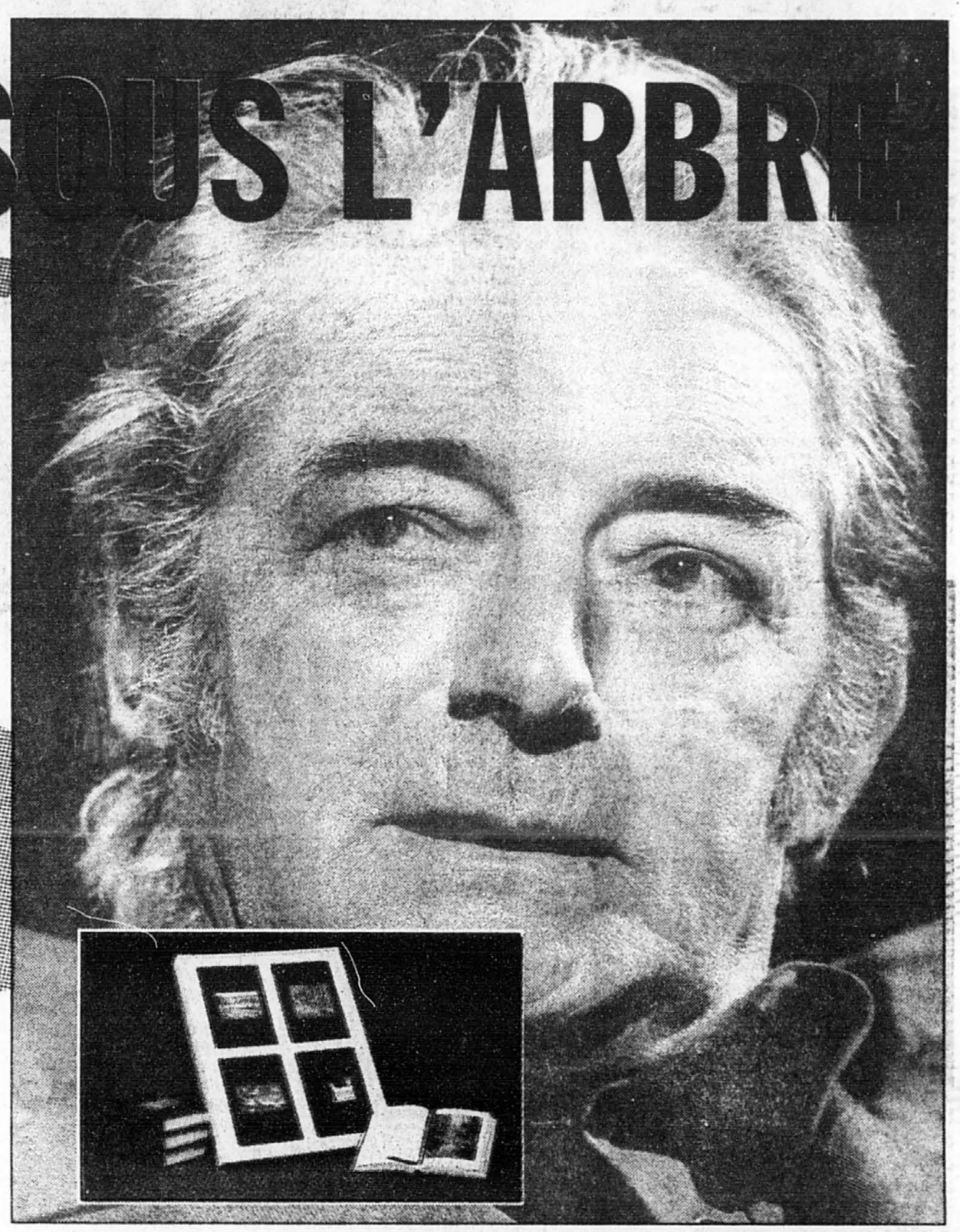
LA COURTE ÉCHELLE
Un long périple autour de la planète
page B4

DES LIVRES SOUS L'ARBRE



LES *OEUVRES* DE FÉLIX: DE LA BELLE OUVRAGE

«Félix est mort», avait simplement titré *La Presse* en lettres de deux pouces, le 9 août 1988, ne mettant que le prénom. Comme si, pour tous, Félix Leclerc était de la famille, comme s'il ne pouvait y avoir d'autres Félix que lui. Il avait 74 ans; il disparaissait neuf mois après René Lévesque.

Depuis, l'intégrale des oeuvres sur disques de Félix Leclerc a été rendue disponible.

Aujourd'hui, la totalité de ses écrits est à son tour assemblée sous la forme de quatre volumes de luxe — reliures pleine toile, médaillons, dorures, incrustations, papiers de haute qualité —, comportant 2000 pages et garnis de reproductions de 51 tableaux de peintres québécois.

D'abord, ne serait-ce qu'en tant qu'objets à contempler, à palper, à caresser presque, les quatre tomes des *Oeuvres de Félix Leclerc* sont d'une beauté telle qu'ils constituent sans aucun doute l'une des plus belles réussites de l'édition québécoise.

Ensuite, il y a la prose de Félix, bien sûr. On a surtout retenu de lui l'image de cet homme imposant, magnifique, chantant et grattant sa guitare, le pied posé sur une chaise; on oublie souvent que ses récits, ses contes, ses romans, ses poèmes, furent tirés à plus d'un million d'exemplaires depuis 1943, lorsque parut son premier recueil de contes, *Adagio*.

Qui n'a pas de souvenirs émus de la naïveté et de l'humour de *Pieds nus dans l'aube*? Qui boudera le plaisir de survoler les petites phrases acides parsemant le fouillis des *calepins*?... Dans les dernières années de sa vie, le «fou de l'île» avait revu et corrigé lui-même ses textes; c'est le résultat de ce travail que l'éditeur Henri Rivard a colligé et paré pour en faire ces petits bijoux de livres tirés à 5000 exemplaires.

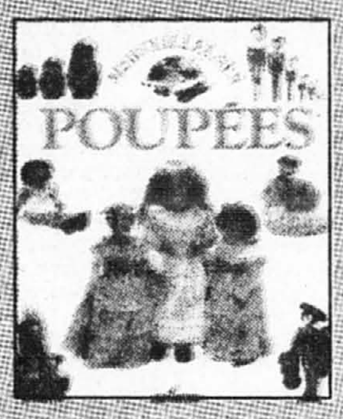
De la belle ouvrage.

Félix aurait aimé.

Mario Roy

LES OEUVRES DE FELIX LECLERC, choisies et corrigees par Felix Leclerc. Henri Rivard Editeur, Montreal, 1994. Coffret de quatre tomes. 220$

BOUTS DE CHOU



Ce fort joli ouvrage de référence offre aux collectionneuses(eurs) et aux esthètes l'occasion de se familiariser avec plus de 400 modèles de poupées-jouets réalisés depuis 1680 et provenant du monde entier.

À travers une dizaine de chapitres richement illustrés qui racontent leur évolution, ces tendres compagnes de jeux de l'enfance sont examinées sous toutes leurs coutures à l'aide de véritables représentations «anatomiques» révélant les moindres détails de leur confection.

C'est un véritable plaisir de découvrir les petits secrets de beauté de dames aussi célèbres et élégantes que «Queen Anne» (XVIIe et XVIIIe siècles), «Princess Daisy» (1897), «Miss Liberty Bell» (1976) ou «Barbie» (1959 à nos jours).

Les poupées fabriquées en bois, en cire, en porcelaine, en biscuit (cuites deux fois!) et en celluloïd, celles qui sont produites en série, qui portent des robes de bal ou des costumes nationaux, les bizarres aux visages d'adultes et aux corps d'enfants, toutes se laissent admirer et nous font pénétrer dans un univers féminin fait de tendresse et de non-violence.

Pour finir (et afin de nous faire quitter le domaine du rêve), l'auteure, qui est conservatrice des poupées et des jouets au Bethnal Green Museum de Londres, explique la manière de s'initier à l'art de la collection et propose une bibliographie, un glossaire et une liste d'adresses de boutiques, musées et clubs spécialisés.

Dominique Paupardin

MERVEILLEUSES POUPÉES, Caroline Goodfellow, traduction-adaptation par Daniel Alibert Kouraguine. Editions Libre Expression, Montréal, 1994. 160 pages, 29.95$

LE REFLET DE NOS HABITUDES



Cette année, Les Cercles de fermières du Québec fêtent leur 80e anniversaire. Pour marquer l'évènement, un concours de recettes était lancé dans les 24 fédérations régionales; 1800 recettes ont été recueillies et 820 ont été retenues pour composer ce troisième volume de la série *Quest-ce qu'on mange?*.

Autant de recettes, autant de photos de plats.

Étant donné que chacune était soumise à un concours, chacune est signée. Cela donne une authenticité et une saveur particulières à cette cuisine, même si les répétitions de plats sont fréquentes, à quelques nuances près dans les préparations.

Le livre, comme la plupart des livres de cuisine, passe des entrées aux desserts dans des chapitres distincts. À l'intérieur de cette division, on a redécoupé le livre en régions en marquant les passages par des photographies de Mia et Klaus.

Ce livre est peut-être le reflet de nos habitudes alimentaires, le chapitre sur le boeuf est largement dépassé par celui sur le poulet. Mais le chapitre des desserts est encore le plus important.

Françoise Kayler

OU'EST-CE QU'ON MANGE? LE QUEBEC EN 820 PLATS, Les Cercles des Fermieres du Québec Scriptum Communications Inc., Montreal, 1994. 490 pages, 34,95$.

SOUVENIRS





Avez-vous connu cette époque où les manches des balais étaient transformés en épées et les cageots d'oranges, en trottinettes? Où les gamins faisaient la pluie et le beau temps dans les ruelles? Où les filles étaient censées se comporter en demoiselles, c'est-à-dire... regarder les garçons fanfaronner? Où, en hiver, le tramway prenait des allures de sauveteur?

Si vous l'avez connue, vous plongerez avec délice dans *Le Montréal de mon enfance* du peintre Antonio de Thomasis.

Si vous ne l'avez pas connue, cet album vous fera découvrir une page, que dis-je, 20 pages (comme autant de tableaux) de la petite histoire montréalaise. Histoire d'une émouvante simplicité. Histoire chaleureuse, aussi chaleureuse que les tons d'or et de terre qu'Antonio de Thomasis utilise dans ses toiles.

Mais *Le Montréal de mon enfance* n'est pas uniquement beau. Il y a quelque chose de vivant dans les images de ce peintre né ici de parents italiens. Quelque chose, aussi, de profond et de juste dans les mots, pourtant si simples, qu'il utilise pour raconter cette époque. «Nous n'étions pas méchants. Nous ne faisions de mal à personne... à part rendre tout le monde fou. C'était merveilleux! Puis, le pire s'est produit: nous avons grandi...»

À lire et à regarder en famille, toutes générations confondues...

Sonia Sarfati

LE MONTRÉAL DE MON ENFANCE, Antonio de Thomasis, préface d'Yvon Deschamps. Toundra, Montreal, 1994. 48 pages, 22,95$.

MEUBLES ET SOCIOLOGIE

Voilà un ouvrage qui, parrainé par un musée (le Musée canadien des civilisations à Hull), a le double avantage de présenter un excellent rapport qualité-prix — la qualité de ses 90 photographies en couleurs étant exceptionnelle — et d'être écrit par un expert, lui-même collectionneur.

Ajoutez à cela le fait que M. Fleming considère les meubles également sous un angle sociologique et vous avez le cadeau idéal pour les mordus des antiquités québécoises.

Il semble que ce livre soit le premier depuis plus de trente ans à étudier les meubles peints au Canada français de 1700 jusqu'au milieu du siècle dernier. «Pourquoi rencontrait-on au Canada français, sous l'Ancien Régime, une prédilection pour certaines couleurs et certaines formes et peut-on par ailleurs expliquer quelle était la fonction de ces couleurs et de ces formes du point de vue psychologique?» demande l'auteur dans la préface.

L'ouvrage donne des réponses étonnantes.

Jocelyne Lepage

LES MEUBLES PEINTS DU CANADA FRANÇAIS, 1700-1840, John A. Fleming. Editions Camden House et Musee canadien des civilisations, Hull, 1994. 180 pages, 34,95$.

D'AUTRES SUGGESTIONS DE CADEAUX EN PAGES B8, B9 ET B10

Le magasinage
Les échanges de cadeaux
Les petits savons
Prenez donc un bon livre.
Boréal
Qui m'aime me lise.

OPINIONS

La Presse

Paul Desmarais, président du conseil d'administration
Roger D. Landry, président et éditeur
Claude Masson, éditeur adjoint
Marcel Desjardins, directeur de l'information
Alain Dubuc, éditorialiste en chef

À votre tour

À vous qui serez là demain...

MICHEL JACQUES

Je suis de la génération des « boogaloos ». J'ai connu l'heure du chapelet (en fait, ça ne durait que 15 minutes). J'ai v u jouer Maurice, avec le gros Bill et Henri. C'était avant la révolution tranquille, qui n'était pas tant une révolution qu'un immense soupir comme ceux que l'on pousse au réveil. Comme vous, je suis allé au collège, privé le mien aussi. Mais le mien, c'était un collège classique... comme par opposition à « populaire ». Les cégeps, je les ai vus naître : j'en suis de la première couvée. Mais je vois bien que je vous ennuie avec ces souvenirs auxquels vous n'accrochez pas. Voulez-vous quand même m'écouter ? Essayer de comprendre ? Donnez-moi quelques minutes. S'il vous plaît.

En passant, je ne sais pas ce qu'est un « boogaloo ». C'est Charlebois gui nous a baptisés comme ca ! Je pense qu'il avait probablement en tête une sorte de hippie embourgeoisé. Vous savez, les hippies, c'était juste après les beatniks... Woodstock... Janis Joplin... Jimmy ? Ça ne fait rien. Moi, je serais bien embêté de vous dire quel est l'équivalent aujourd'hui. Ça me semble plus compliqué maintenant, je ne fais pas toujours la différence entre toutes les espèces et sous-espèces. Un peu comme votre ou plutôt vos musiques que je ne distingue pas. Mais je ne m'en fais pas avec ca, surtout depuis que j'ai constaté avec quel peu d'enthousiasme vous avez accueilli la proposition d'aller voir les Stones en concert.

Voyez-vous, c'est un peu de ça que je veux vous entretenir. Mon monde existe depuis quarante ans ; le vôtre, vous commencez à le découvrir. La vie à laquelle nous vous avons conviés, votre mère et moi, était inscrite dans un monde bien différent de celui qui se présente à vous maintenant. J'aimerais vous parler de ce monde, car il me semble que je vous dois des explications, beaucoup plus que mon père n'a jamais eu le besoin de m'en donner. En se retournant regarder les pas que l'on vient de faire, on peut parfois mieux déterminer ou poser les prochains.

Savez-vous que, lorsque j'avais votre âge, il n'aurait pas fallu que je manque la messe du dimanche. Tout le monde y allait. C'était l'occasion de rencontrer ces voisins si anonymes le reste de la semaine. Il y avait des « petits gars » et des « petites filles » pas mal du tout... Je devrais vous dire que les écoles mixtes n'avaient pas encore été inventées. Notre monde était encore bien petit. Pas question d'aller en Europe pour ses vacances ou en Floride une semaine pour oublier l'hiver... à moins d'avoir beaucoup plus d'argent que les gens n'en affichent aujourd'hui.

Je ne sais pas si vous vous adapteriez à cette télévision qui n'avait qu'une poignée de postes. D'ailleurs, la télévision, c'était encore une activité familiale. Pas question d'avoir chacun sa télévision, son téléphone, ou de s'enfermer avec son walkman, son nintendo ou son ordinateur. Par nécessité, on se parlait, face à face, avec des mots mais aussi avec ces gestes qui en disent souvent plus. Aujourd'hui le déluge d'informations étouffe la communication. Ces moyens de « communication » que l'on a mis à votre disposition semblent favoriser l'éloignement plutôt que le rapprochement. Ce qui reste à inventer, c'est un succédané au contact physique, au « body language ». La différence entre « information » et « communication » est facile à faire : échangez toujours beaucoup du premier pour un peu plus du deuxième.

Dans quelques années, vous restera-t-il encore du temps pour avoir des émotions, pour exprimer des sentiments, ces activités qui distinguent l'homme de l'animal ?

En parlant de « petites filles » et de « petits gars », vous êtes pas mal en avance sur nous au même âge. Peut-être devriez-vous nous remercier pour la révolution sexuelle, pour avoir fait une si grande place au sexe dans les journaux, la radio, la télévision, la rue... partout. La sexualité dans toutes ses expressions, heureuses comme malheureuses... telle la pornographie qui s'affiche dans ces bars à danseuses, les « peep shows », etc. Bienvenue quand même ! Notre héritage comprend également toute une pléthore de maladies qui vous tueront si vous usez mal de cette nouvelle liberté sexuelle. Après avoir développé les produits chimiques les plus efficaces pour éviter que l'objet de l'acte ne se matérialise, on vous demande aujourd'hui de retourner au bon vieux prophylactique de latex que nos soldats utilisaient en Europe pendant la Grande guerre. Ça c'est le progrès. Excusez-nous, ce n'était pas prévu comme ca. Il y a également comme ça aussi des choses qui ne sont plus tout à fait là : le mariage, par exemple, et cette patience, des fois pratiquée avec excès par nos parents, si nécessaire pour le réaliser. Depuis le temps que l'homme s'efforce d'aller plus vite, de faire plus en moins de temps, il a réussi dans plusieurs domaines comme en font foi le « fast food », les mets préparés, les vêtements infroissables, les innombrables appareils à tout faire. Pourtant on a de moins en moins le temps de rencontrer les amis, la famille : qu'a-t-on fait de tout ce temps économisé ? Dans quelques années, vous restera-t-il encore du temps pour avoir des émotions, pour exprimer des sentiments, ces activités qui distinguent l'homme de l'animal ? Surveillez vos pas, la piste sur laquelle nous sommes engagés n'est peut-être pas à cet égard a plus prometteuse. (...)

Votre grand-père avait un emploi respectable. Il était comptable, CO comme il disait. Comptable ordinaire, sans diplôme, mais qui a pu offrir à sa famille une maison, un chalet, deux enfants au collège classique et cela sans que les questions d'argent ou d'économie, de déficit, etc. ne viennent meubler nos conversations autour de la table à manger comme il arrive malheureusement à l'occasion chez nous. Il y avait des sujets plus inspirants que ceux-là, que l'on devrait retrouver plus souvent entre nous. On devrait faire un effort pour ne pas vous embêter avec nos inquiétudes, votre mère et moi... qui avons après tout déjà plus de confort matériel que vos grands-parents n'en ont jamais eu et que le monde ne semble vous promettre.

Vous n'aurez pas ce que nous avons eu : voilà, notre secret remords ! Nous sommes une génération qui ne pense pas pouvoir transmettre à ses descendants ses ambitions. Mais c'est peut-être tant mieux ! Vous devriez plutôt faire attention que nous ne vous influençions maladroitement avec nos expériences qui, somme toute, ne sont peut-être pas tellement pertinentes pour votre futur. C'est aussi un peu ca que je veux vous dire : excusez-nous lorsque nous ne sommes pas toujours optimistes quant à ce que l'avenir vous réserve, nos valeurs y sont bien mal à l'aise et notre vision est embrouillée par nos propres projets inachevés.

Si le plaisir vient de la suppression du désir, comme le disait Épicure qui vivait à une époque autrement plus difficile, vous aurez beaucoup d'occasions de bonheur ! Si ce n'est pas tant la possession du bien comme l'élimination du manque qui est la source de joie, votre qualité de vie se passera bien de tous ces gadgets sans cesse inventés, consommés et oubliés qui nous sont si essentiels. Il serait plus efficace si je prêchais par l'exemple mais, à défaut, permettez-moi de vous offrir une piste et de vous suggérer de bien faire la distinction entre ceux de vos désirs qui seront réellement source de bonheur et les autres qui seraient vainement satisfaits. De fait, pourquoi la satisfaction de besoins matériels apporterait-elle plus de plaisir que celle de besoins affectifs ou spirituels, par exemple ? Et ne me demandez pas pourquoi nous agissons comme s'il en était autrement ! Vous posez quand même la question ? C'est parce que c'est pour nous la voie la plus facile

Vous êtes à l'âge des jugements lapidaires. Les erreurs vous sont permises, encore. Rien ne vous est impossible. Alors profitez-en ! Ne permettez pas que des inquiétudes ou des incertitudes quant au futur viennent limiter vos choix, rationaliser vos ambitions. Rappelez-vous que seule la passion est source d'action. La raison, qui prendra sa place bien assez vite, ne peut qu'inutilement vous distraire des opportunités ou excuser une certaine facilité. Avec votre liberté de choix et d'action vient l'obligation d'aller au bout de vos possibilités, de vos talents, de vos moyens. Et c'est ça que je veux vous dire par-dessus tout : personne n'a le droit d'analyser votre maladie de vivre, de vous diagnostiquer des incapacités partielles ou totales, ni de vous prescrire une recette de bonheur. Rien ni personne ne devrait limiter vos choix. Personne, même pas des personnes bien intentionnées. comme votre mère ou votre père. Rien, sauf le regret qui vous viendra inévitablement si vous vous satisfaites d'ambitions trop modestes. Salut !

La boîte aux lettres

Entre Leila et Fatima

■ Il y a quelques semaines, c'était Yolande, suivie, quelques jours plus tard, par Leila et Fatima; demain, ça va être Saïda ou Caroline, que sais-je!

Pourquoi nos médias québécois se hâtent-ils de laisser ces dames cracher leur haine de la religion dans les pages de nos journaux et se défouler sur les écrans de nos télévisions? L'une nous parle du mouvement de l'émancipation de la femme en Égypte, l'autre de son papa entre Alger et Saint-Laurent, celle-ci des coutumes familiales en Tunisie, pour nous convaincre, bon gré mal gré, que le voile n'est pas une obligation divine, soutenant leurs thèses par leurs noms arabo-musulmans et par leur *connaissance approfondie* de Islam et de son livre sacré! Comme si le problème pour nous, au Québec, était de prouver la légalité divine du voile islamique (ou «Hijab» pour enrichir notre langue) et non pas sa légalité selon nos lois et nos chartes, et la tolérance de notre société de permettre aux femmes musulmanes qui vivent parmi nous de le porter ou non!

Je demande à toutes ces dames — très respectueusement — de répondre à cette question: pour qui semez-vous les *pépins* de problèmes au sein de notre société? Au nom de qui vous adressez-vous aux autorités compétentes? Qui est le bénéficiaire de ce débat et de cette guerre que vous entretenez chaque jour avec vos précieux articles? Pour répondre, je vous assure que nous sommes tous perdants: *vous autres* aussi bien que *nous autres*.

Ça me fait mal au coeur de voir des personnes qui occupent des postes importants dans nos institutions éducatives, politiques et sociales ap-



Qui bénéficie de ce débat ?

prendre à nos enfants la haine et l'antipathie.

À partir du moment où nous avons consciemment ouvert les portes de l'immigration pour laisser entrer les mulsulmans, les juifs, les sikhs, etc., et que ces nouveaux membres de notre société paient leurs taxes et contribuent dans les activés publiques sans faire de mal à personne, mieux vaut chercher les moyens d'une entente paisible et équitable que d'exciter une xénophobie dégoûtante et destructive.

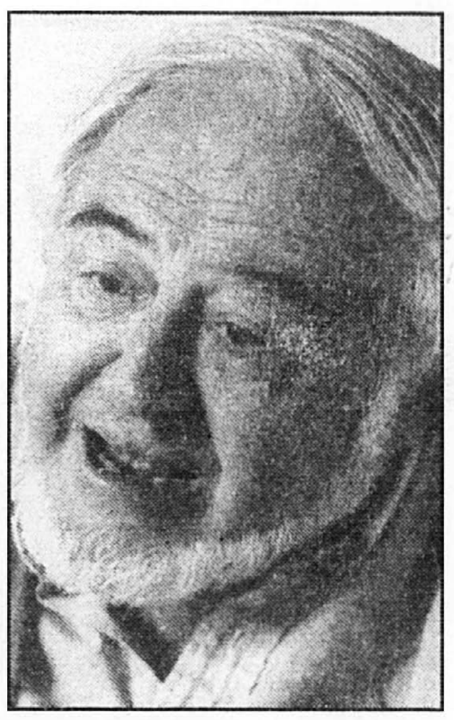
B. Aoufa ELAMIRI

Hommage à Raymond Lévesque

■ Raymond Lévesque, dans *La Presse* du 28 octobre dernier (« Indemités de départ : ma révolte est grande ») exprime sa révolte face au spectacle public des camarades du régime qui empochent la cagnotte à la loterie des « indemnités de départ » du secteur public et parapublic du Québec. Il y a pire scandale, et c'est à mon sens celui des Raymond Lévesque (et inconnus) du Québec des années 1960-1970 qui sont très souvent réduits à la pauvreté et parfois à la misère humaine.

Raymond Lévesque refuserait certes par gêne ou bonté humaine de se voir décrire en « misère humaine » ; n'empêche qu'il ne vit pas dans le luxe et la tranquillité matérielle qu'auraient dû lui apporter une vie à défendre son pays et sa population. Un apport politique et artistique indéniables. Raymond Lévesque, aujourd'hui à 66 ans, dit faire partie « de ce lot de petites gens sans travail, vivant de quelques prestations » (et droits d'auteur ?). En bon Canayen français conditionné à subir son sort en silence, il ne se plaint pas pour autant ! Ce n'est pourtant pas l'argent qui manque au pays.

Il y aurait lieu de songer à une sorte de fondation, ou du moins à une forme d'action discrète, pour veiller au confort et à la protection de nos vrais artistes (et militants inconnus dans chaque région du Québec). Ce ne sont pas nos ennemis



Raymond Lévesque

qui vont s'occuper de nos affaires et de nos intérêts à notre place. Hommage à Raymond Lévesque, prophète de « Bozo ».

Bernard LEBRUN
Montréal

L'incitation à la discrimination doit être combattue

À l'occasion du 46e anniversaire de l'adoption de la Déclaration universelle des droits de l'Homme par les Nations unies, hier, la Commission des droits de la personne du Québec a rendu publique la prise de position suivante.

Le 24 septembre 1981, dans une résolution intitulée « Non au racisme », la Commission des droits de la personne du Québec a condamné les mouvements qui, se fondant sur la race, la couleur, l'origine ethnique ou nationale ou la religion, posent des actes qui portent atteinte aux droits d'autrui ou incitent à commettre de tels actes. Faisant appel à l'État, elle lui recommandait alors de renforcer les dispositions de la loi, dans le but « d'extirper toute incitation à une telle discrimination ».

Depuis, plusieurs événements inquiétants (profanation de cimetières juifs, distribution de tracts haineux, agressions commises contre des personnes appartenant à des minorités raciales ou ethniques) sont venus souligner davantage, si besoin était, la nécessité de lutter contre la résurgence des mouvements racistes. D'autres groupes, notamment la communauté homosexuelle et les Autochtones, ont aussi été visés.

La réapparition des mouvements racistes s'inscrit dans un contexte international marqué par une certaine recrudescence des idéologies et pratiques racistes. En témoignent, l'apparition de mouvements ouvertement racistes dans plusieurs sociétés semblables à la nôtre et les tragiques événements qui se déroulent dans des pays en proie à une forme ou une autre de « purification ethnique ». Si la résurgence des mouvements racistes paraît encore marginale au Québec, elle n'en menace pas moins les valeurs de notre société et il serait dangereux d'en détourner le regard. Le racisme, quelle que soit la forme sous laquelle il se manifeste, ne doit pas être ignoré.



Il faut lutter contre la résurgence des mouvements racistes.

Dans ce contexte, la Commission croit nécessaire de réaffirmer et d'actualiser les principes de la Charte des droits et libertés de la personne, incarnation juridique des valeurs de la société québécoise, principes qui doivent guider son action et inspirer celle du législateur.

À cet égard, convaincue que l'exercice de son mandat, en matière de lutte contre le racisme, requiert l'adoption d'une disposition faisant de l'incitation à la discrimination un délit civil, et rappelant les principes de la Charte, les engagements politiques du gouvernement du Québec et les mesures prises par d'autres provinces canadiennes, la Commission recommande au législateur d'inscrire, dans la Charte, une disposition à l'effet que :

« Nul ne doit, publiquement, tenir ou diffuser des propos ou commettre des actes haineux ou méprisants qui incitent à l'accomplissement d'actes discriminatoires. Peut être considérée victime d'une violation de cette disposition, toute personne faisant partie du groupe visé. »

À l'appui de cette recommandation, la Commission déclare ce qui suit :

Les buts, activités et méthodes des mouvements racistes sont foncièrement contraires aux idéaux d'égalité, de dignité et de liberté consacrés par la Charte des droits et libertés de la personne et qui sont les repères éthiques et juridiques essentiels d'une société démocratique. Inacceptables sur le plan des principes, ils doivent être dénoncés avec la dernière vigueur et combattus sur les plans à la fois éducatif, politique, social et juridique.

Ni la liberté d'association, ni la liberté d'expression ne peuvent servir de prétextes à la perpétration d'actes incompatibles avec le respect des droits d'autrui. Nul ne peut exercer sa liberté d'expression, par exemple, d'une manière qui porte atteinte au droit à la dignité ou à l'égalité. Comme le rappelle expressément la Charte, les libertés et droits fondamentaux doivent s'exercer dans le respect des valeurs démocratiques, de l'ordre public et du bien-être général des citoyens du Québec.

La Commission des droits de la personne réaffirme à cet égard qu'elle violerait le mandat qui lui a été confié et se mettrait en contradiction avec sa propre raison d'être si, d'une part, elle oeuvrait à la réalisation de l'idéal d'égalité sans distinction fondée sur la race, la couleur, l'origine ethnique ou nationale, ou la religion, et que, d'autre part, elle prenait fait et cause pour des mouvements qui, se réclamant des libertés fondamentales, portent atteinte aux droits et libertés d'autrui.

La Commission rappelle par ailleurs que, selon les termes mêmes de la Charte, le législateur est autorisé à fixer la portée et à aménager l'exercice des libertés fondamentales pour assurer le respect des valeurs démocratiques, de l'ordre public et du bien-être général.

Elle note à cet égard que, dans sa Déclaration sur les relations interethniques et interraciales du 10 décembre 1986, le gouvernement du Québec s'est engagé à adopter toute mesure appropriée permettant de lutter contre le racisme et la discrimination raciale.

L'action du législateur doit en outre s'inscrire dans le cadre des obligations internationales du Québec. Le Canada, comme le Québec, se sont engagés devant la communauté internationale à adopter des mesures positives destinées à éliminer l'incitation à la discrimination raciale.

Dans le cadre de ses compétences constitutionnelles, le Québec doit chercher à donner effet à cet engagement. Les règles constitutionnelles lui reconnaissent la compétence législative nécessaire pour intervenir en matière d'incitation à la discrimination.

Pour la Commission, le recours aux dispositions de la loi doit aller de pair avec une réprobation claire et sans équivoque, par les autorités politiques et les leaders d'opinion, des buts, activités et méthodes des mouvements racistes. Elle appelle donc à une action concertée de l'ensemble des forces vives de la société, afin que soient mises en échec les activités des mouvements racistes et la menace qu'elles font peser sur les principes et les valeurs consacrés par la Charte.

LIVRES

Les Québécois ne pourront pas lire *On the Take* en français

PIERRE VENNAT

■ *On the Take* avait beau être, pas plus tard que samedi dernier, le best-seller numéro un au Canada anglais, il est peu probable que ce récit de toutes les turpitudes vraies ou alléguées prêtées à Brian Mulroney et ses amis soit traduit en français.

Mais on aurait tort d'y voir un manque d'intérêt des Québécois pour la politique, ou un biais pro-Mulroney de la part des éditeurs. En fait, il s'agit plutôt d'une décision purement commerciale.

On the Take est l'oeuvre de Stevie Cameron, journaliste torontoise qui s'est surtout fait connaître au *Globe and Mail*, assistée de Rod Macdonell et Andrew McIntosh, deux journalistes d'enquête de la *Gazette* de Montréal, à la crédibilité reconnue et d'ailleurs lauréats des grands honneurs de la Fédération professionnelle des journalistes du Québec en 1993.

Alors, de s'indigner Macdonnell, pourquoi ne pas nous traduire en français, d'autant plus que Jean-François Lisée, l'auteur du *Tricheur* et du *Naufrageur* portant sur Robert Bourassa, l'a été au Canada anglais, sous le titre de *The Trikster*?

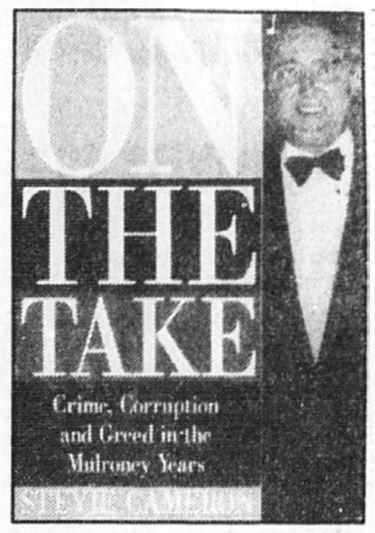
Règle générale, ont expliqué des éditeurs québécois, pour qu'un livre politique marche au Canada anglais comme français, il faut en prévoir la publication simultanée dans les deux langues. C'est ce qu'on a fait, par exemple, pour les mémoires de Pierre Trudeau (publiés en français au Jour, chez Sogides). Or cette fois-ci, Stevie Cameron et ses éditeurs, Macfarlane Walter & Ross, craignant que Brian Mulroney réclame et possiblement obtienne une injonction pour empêcher la parution du livre, décidèrent de travailler dans le plus grand secret.

Malgré tout, l'éditeur James de Gaspé Bonnar, de Sogides, pour un, entendit parler qu'un livre anti-Mulroney devait sortir bientôt à Toronto et mandata l'agent de droits Claude Choquette, un spécialiste, pour s'enquérir. Des contacts furent effectivement établis mais, pour sortir le livre simultanément en français et en anglais, il aurait fallu effectuer la traduction en trois semaines. Ce qui est impossible: une bonne traduction prend, au minimum, trois mois.

Restait, bien sûr, la possibilité que la popularité du livre provoque une demande telle que la traduction devienne inévitable, même après coup. Malheureusement pour les auteurs de *On the Take*, le lancement du livre, en anglais, fut couvert par les chroniqueurs politiques francophones et leurs compte-rendus dévastateurs pour le livre.

Dans *La Presse*, le chef du bureau d'Ottawa, Chantal Hébert, conteste la thèse de Stevie Cameron qui, écrit-elle, prétend que les sentiments nationalistes des Québécois ont sans doute contribué à permettre à des conservateurs malhonnêtes d'échapper aux rigueurs de la justice pendant des années. Dans *Le Soleil*, le chroniqueur politique bien connu Michel Vastel a écrit se demande pour sa part si l'obsession de Stevie Cameron pour le régime conservateur ne l'aurait pas amenée au bord de la névrose...

Malgré tout, Sogides, a fait effectuer une enquête de marketing: y aurait-il une demande pour le livre? La réponse est négative: le livre, à tort ou à raison, a été perçu comme anti-Québécois.



Champigny

4380 St-Denis, Montréal (514) 844-2587 Mt-Royal

Stationnement gratuit à l'arrière

CARREFOUR ANGRIGNON 365-4432 MAIL CHAMPLAIN 465-2242
CENTRE LAVAL 688-5422 371 LAURIER OUEST 277-9912

• LAROUSSE DES VINS
• LAROUSSE DE LA CUISINE
• LAROUSSE DES CUISINES DU MONDE
Éd. Larousse
ord. 79,95 ch. 59,95 ch.

LE PETIT LAROUSSE COULEURS 1995 GRAND FORMAT
Éd. Larousse
69,95 49,95

COLL. L'IMAGERIE
15 TITRES
Éd. Fleurus
17,95 ch. 13,95 ch.

NOUVEAU PETIT ROBERT
Éd. Le Robert
ord. 69,95 49,95

LE ROBERT JUNIOR ILLUSTRÉ
Éd. Le Robert
ord. 24,95 19,95

LE PETIT ROBERT DICT. ILLUSTRÉ DES NOMS PROPRES
Éd. Le Robert
ord. 69,95 54,95

• LE PETIT JEAN DICTIONNAIRE DES NOMS PROPRES DU QUÉBEC
Éd. Stanké
44,95 34,95

• PLUS ÇA CHANGE, PLUS C'EST PAREIL, DÉSESPOIR!
Éd. Stanké
18,00 14,95

ROBERT HISTORIQUE DE LA LANGUE FRANÇAISE (COFFRET DE 2 VOL.)
Éd. Le Robert
ord. 200,00 129,95

CHATELAINE LA CUISINE FACILE
Éd. du Trécarré
19,95 15,95

LE ROBERT & COLLINS SENIOR
Éd. Le Robert
ord. 44,95 34,95

LE COLPRON
LE NOUVEAU DICTIONNAIRE DES ANGLICISMES
Éd. Beauchemin
39,95 33,00

FEMMES ARTISTES INUIT
Musée canadien des civilisations
45,00 34,95

LES PLUS BEAUX MANUSCRITS DES ROMANCIERS FRANÇAIS
Éd. Robert Laffont
74,95 59,95

OBJETS ANCIENS DU QUÉBEC
Éd. de l'Homme
69,95 49,95

ALBUMS D'ART TASCHEN
55 TITRES
Éd. Taschen
9,95 ch. 7,95 ch.

HARRAP'S SHORTER
FRANÇAIS/ANGL., ANGL./FRANÇ.
Éd. Harrap's
44,95 34,95

GUIDE DES PLANTES POUR LA MAISON
Éd. de l'Homme
34,95 27,95

AGENDAS D'ART
• Mia & Klaus
• Mia & Klaus, nature morte
• Peintres québécois contemporains
Utilis
19,95 ch. 15,95 ch.

L'OEIL MAGIQUE
2 TITRES
Éd. Scholastic
7,99 ch. 5,95 ch.

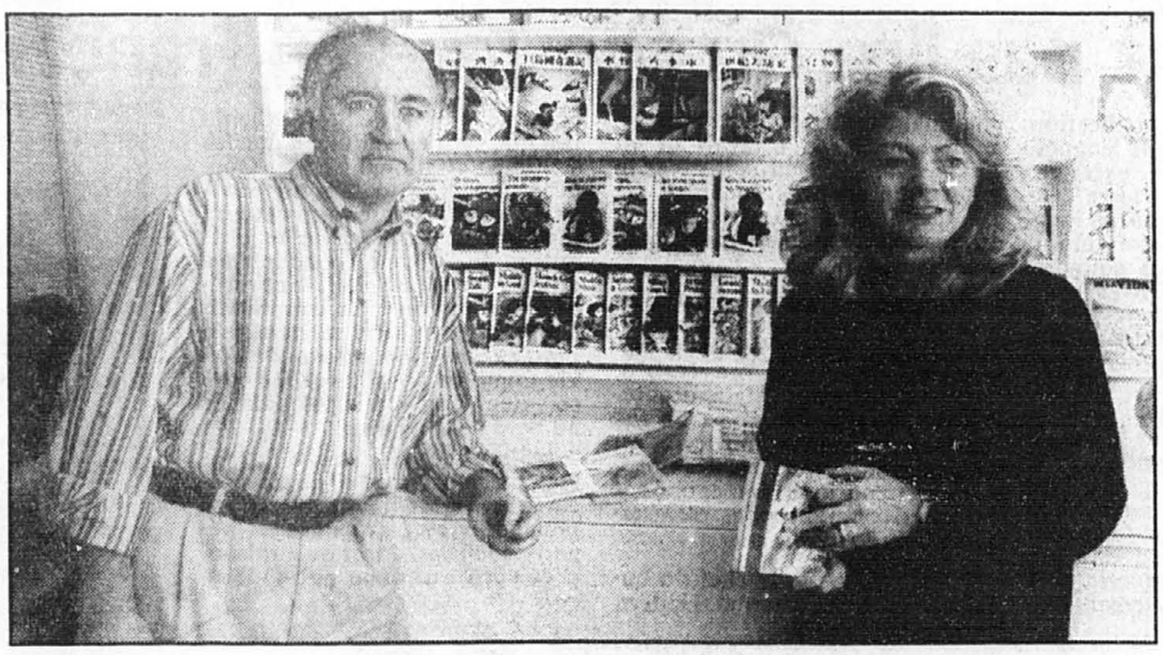
HISTOIRE DE L'OUTAOUAIS
Institut québécois de recherche sur la culture
50,00 39,95

LA CHANSON FRANÇAISE À TRAVERS SES SUCCÈS
Éd. Larousse
ord. 95,00 74,95

VENEZ RENCONTRER
LOUIS-GILLES MOLYNEUX
pour
Le coeur à toujours besoin d'un visage dans sa tête
Le jeudi 8 déc. de 14h à 17h CARREFOUR ANGRIGNON
Le dimanche 11 déc. de midi à 18h 371 LAURIER O.
Le mercredi 14 déc. de midi à 17h CENTRE LAVAL

Prix en vigueur du 8 au14 décembre 1994

LIVRES



Bertrand Gauthier et Barbara Creary, de la courte échelle.

Zachary, Maximino et les autres...

MARTINE TURENNE
collaboration spéciale

■ Dans un des bureaux des Éditions de la courte échelle, rue Saint-Laurent, les étagères sont remplies de livres aux personnages que connaissent bien les petits Québécois: les chats et les oursons de Roger Paré, Zunik, Ani Croche, Sophie et le petit Marcus, les ados torturés de la collection Roman+. Mais c'est en grec, en espagnol, en arabe ou en mandarin que tout ce petit monde évolue ici, illustrant mieux que n'importe quel rapport annuel la percée spectaculaire de la courte échelle sur le marché international: 400000 livres vendus dans 11 langues à travers le monde.

Le grand succès du milieu de l'édition au Québec.

«On est arrivé sur ce marché juste au bon moment. Il y a une demande extraordinaire dans plusieurs pays pour le livre d'enfants», explique Barbara Creary, qui s'occupe à temps plein de développer les marchés internationaux à la courte échelle.

Un potentiel immense

Le bureau aux livres multilingues, c'est le sien.

C'est là, grâce au fax, qu'elle se tient en contact avec des centaines d'éditeurs à travers le monde. Avec Bertrand Gauthier, auteur et directeur de la courte échelle, elle a conquis des marchés jusque là inexplorés, et c'est ainsi que Zunik est devenu Zachary, Maxime, Maximino, que les oursons se sont mis à parler polonais et allemand, que des auteurs comme Denis Côté peuvent compter des best-sellers jusqu'au Mexique...

Depuis cinq ans, depuis que la courte échelle fréquente le Salon du livre de Francfort ou celui de Pékin, les ventes à l'étranger n'ont cessé d'augmenter, pour atteindre jusqu'à 20 p. cent du chiffre d'affaires annuel de la maison d'édition, et 40 p. cent de tous les livres vendus.

Le potentiel est immense.

Rien qu'en Chine, une infime percée dans quelques librairies de Pékin assure des ventes importantes: en quelques mois, 60000 albums de la série Plaisirs ont été vendus. Mais ce n'est pas encore le Klondike: la courte échelle ne fait qu'un profit de 4 cents par livre vendu. «Mais on mise beaucoup sur l'avenir, et sur le nombre», dit Bertrand Gauthier.

C'est à la foire de Pékin, voilà cinq ans, que des éditeurs chinois se sont intéressés aux personnages de la courte échelle, séduits par les couleurs, les formes, le contenu. Car en Chine communiste, le livre pour enfant se limitait aux contes ancestraux, inspirés de l'Opéra de Pékin, avec des illustrations un peu tristounettes imprimées sur du mauvais papier. Zunik et ses copains, c'était ça, la véritable révolution culturelle! «Ils n'avaient jamais vu des choses aussi éclatées, aussi belles, aussi colorées, dit Barbara Creary. Les artistes chinois n'ont pas cette liberté.»

L'intérêt des éditeurs ne s'est pas arrêté aux seuls albums. On a vite voulu savoir ce que racontait les petits romans, puis on en a traduit plusieurs. «Ça leur a plu!», dit Mme Creary. Le vécu quotidien des petits, marque de commerce de la courte échelle, était chose nouvelle pour les Chinois. «Un éditeur m'a dit: *Mais ce sont des histoires de tous les jours!* Et je lui ai répondu: *Oui, et les enfants aiment ça!*»

Particularismes et... bibittes

Cette tournée mondiale des personnages de la courte échelle ne se fait pas sans heurts ni surprises.

Barbara Creary et Bertrand Gauthier sont souvent étonnés par ce qui plaît, ou pas, aux uns et aux autres. «Ma plus grosse surprise, admet Barbara Creary, a été de vendre des livres de la collection Roman+ aux Tunisiens.». Ces petits romans, où des adolescents rêvent du grand amour et le vivent parfois, elle n'aurait jamais cru possible de les distribuer dans un pays arabo-musulman, surtout par les temps qui courent! Mais l'éditeur tunisien semblait sûr de son coup et il en a acquis les droits pour l'ensemble du monde arabe. À ses risques et périls, rigole Bertrand Gauthier. «Mais il sait qu'il y a là un marché», ajoute-t-il. Les adolescents de ces pays évoluent dans une société différente de celle des jeunes Québécois, mais il n'y a rien de plus grisant que l'exotisme et surtout, que l'interdit...

Chaque culture a ses particularismes, et ses bibittes...

Barbara Creary a failli tomber en bas de sa chaise lorsque leur éditeur colombien, qui distribue les livres de la courte échelle en Amérique latine, lui a appris que son homologue argentin avait retiré *Plaisir d'aimer* de la collection parce que les deux oursons enlacés sur la page couverture pouvaient encourager... l'homosexualité!

«Il faut faire avec les spécifités culturelles de chacun», dit Barbara Creary.

Les chats n'ont pas la même signification en Chine, où on les mange, et en Amérique du Nord, où on les dorlote. Au besoin, on fait des ajouts ou des retraits à certains textes: en Italie, le couple de l'album *Venir au monde* s'est marié devant Dieu et les hommes, alors que leur statut marital est bien flou dans la version québécoise. Dans *L'Alphabet*, les Américains ont transformé un «nudiste mangeant des nouilles à Naples» par une Norvégienne effectuant la même tâche, au même endroit, mais tout habillée cette fois!

Il y a aussi les réalités socio-culturelles: bien des personnages de la courte échelle vivent avec un seul parent et négocient tous les jours avec les demi-frères, les fausses soeurs ou l'ami de leur maman.

Zunik, qui vit avec son papa et l'amie de ce dernier, a suscité des réticences chez nos voisins américains, reconnaît son créateur, Bertrand Gauthier. «Ça a tout pris pour le vendre», dit-il. Car même si le taux de séparation est aussi élevé là-bas qu'au Québec, les éditeurs américains visent le plus vaste public possible et évitent tout sujet de controverse. D'autres pays, à la réputation pourtant plus rétrograde, semblent indifférents à la question. En Grèce, par exemple, Ani Croche, petite fille d'une famille tout aussi reconstituée que celle de Zunik, connait un très grand succès! «On va de surprise en surprise», ajoute Mme Creary.

Cependant, le marché européen dans son ensemble reste difficile, le livre pour enfants étant bien implanté, la tradition, solide. «C'est un mur difficilement franchissable», admet Gauthier, qui vend tout de même en Italie, en Grèce, en Allemagne, au Danemark et jusqu'en Islande. Mais peu en France. Le style limpide, simple et direct des auteurs de la courte échelle n'a pas conquis les Français. «Ils voulaient tout réécrire, dit Bertrand Gauthier. On leur a dit de laisser tomber.»

Les deux marchés prioritaires de la courte échelle restent l'Asie, avec la Chine en tête de liste, et l'Amérique latine, où la population est jeune, le livre pour enfants encore à développer et les éditeurs friands de nouveautés, surtout nord-américaines. Les livres en espagnol seront aussi vendus aux États-Unis, où près de 20 millions de Latinos veulent que leurs enfants lisent aussi dans leur langue.

Bref, *sky is the limit* pour la courte échelle, qui veut toutefois rester... la courte échelle.

«Nous resterons d'abord et avant tout un noyau de créateurs qui écrit pour le marché d'ici», dit Bertrand Gauthier. Pas question de faire de concessions sur le contenu pour plaire aux uns ou aux autres.

La courte échelle aura toujours son marché autochtone: 700000 livres vendus l'an dernier au Québec. Le succès international s'asseoit d'abord sur des bases nationales bien solides...



La vie des livres

PIERRE VENNAT

Une autre présidence pour J.-C. Germain

■ Jean-Claude Germain, le président d'honneur du Salon du livre de Montréal, est, depuis quelques jours, le nouveau président de CIBL, le poste de radio communautaire de Montréal. Patriote de l'année en 1993, écrivain et dramaturge, vice-président du conseil des arts et des lettres du Québec, Jean-Claude Germain a accepté le défi de présider aux destinées d'une station radiophonique qui se veut originale et différente.

Lauréats

Les lauréats du cinquième concours littéraire des Basses-Laurentides, auquel ont participé 243 apprentis-écrivains, sont les suivants.

Dans la domaine de la poésie: Thierry Brisebois, de Montréal; Claude LaCharité, de Saint-Eustache; Maria Vaarao-Martins, de Boisbriand; et Abdelkébir el Bina, de Laval. Dans le domaine de la nouvelle: Louise Verreault, de Montréal; Gérald Galarneau, de Sainte-Julie et Suzanne Ségigny, de Saint-Jérôme. Dans celui du conte historique: Brigitte Coupal, de Rawdon; Rollande Boivin, de Laval; et Paulette Ménard-Favreau, de Saint-Hubert. Enfin, Ginette Landry, de Gaspésie, a vu son pseudonyme primé.

Outaouais

Le Salon du livre de l'Outaouais a décidé de frapper un grand coup. C'est donc le poète, chansonnier, artiste et conteur Gilles Vigneault qui sera le président du prochain Salon du livre de l'Outaouais qui aura lieu du 22 au 26 mars 1995, au Palais des congrès de Hull. En acceptant cet honneur, Gilles Vigneault a affirmé: «Les salons du livre m'ont toujours intéressé et j'ai eu le plaisir de participer souvent à ceux de Québec et de Montréal. Cependant, c'est un plaisir et un privilège particulier que de me voir offrior la présidence d'honneur du Salon du livre de l'Outaouais parce que les énergies dont la culture est la source et la dispensatrice viennent des régions et les fruits qui en résultent ont le devoir de retourner à leurs sources. Au temps des Salons du livre, ce devoir devient un indispensable recommencement.»

Les best-sellers

Editions québécoises

Fiction (romans)

1	Ces enfants d'ailleurs 2	Arlette Cousture	Libre Expression	(2)
2	Le poids des ombres	Marie Laberge	Boréal	(7)
3	Ces enfants d'ailleurs 1	Arlette Cousture	Libre Expression	(1)

Essais

1	René Lévesque, enfant du siècle	Pierre Godin	Boréal	(4)
2	Jean Béliveau	C. Goyens/A. Turowetz	Art Global/Libre Expression	(4)
3	La mafia médicale	Guylaine Lanctôt	Voici la Clef	(2)

ditions étrangères

Fiction (romans)

1	La Garenne	Jeanne Bourin	Julliard/ Laurédit	(2)
2	L'Accident	Danielle Steel	P. de la Cité	(3)
3	Harcèlement	Michael Crichton	Robert Laffont	(8)

Essais

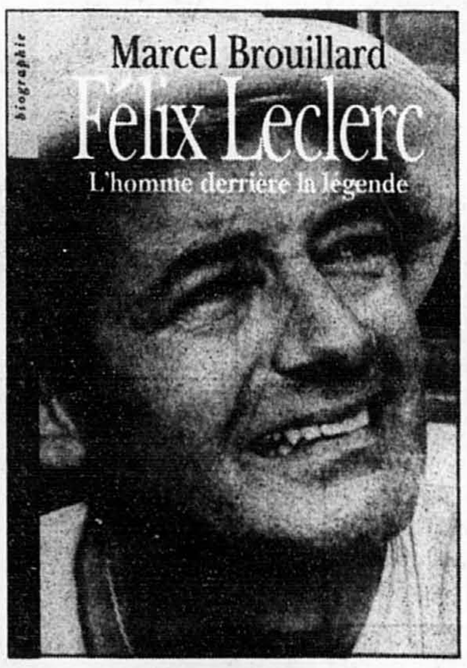
1	Entrez dans l'espérance	Jean-Paul 11	Plon/Mame	(4)
2	Une si belle image	Katherine Pancol	La Découverte	(2)
3	Le Livre des anges	K. Goldman	Fides	(2)

Livres pratiques

1	Les Pinardises	Daniel Pinard	Boréal	(4)
2	Guide du vin	Michel Phaneuf	L'Homme	(1)
3	État du monde '95	En collaboration	La Découverte/ Boréal	(3)

Les listes nous sont fournies par les librairies suivantes: **Bertrand, Champigny, Garneau, Le Fureteur** (St-Lambert), **Gallimard, Garneau, Guérin, Hermès, René Martin** (Joliette), **Monet, Le Parchemin, Les Bouquinistes** (Chicoutimi), **Maison de la Presse Internationale, Payette** (Sherbrooke), **Guy Poirier** (Trois-Rivières), **Raffin, Renaud-Bray, Sons et Lettres, LibrairieSmith.**

Au-delà des querelles et des guerres de clan repose le patriote.
Félix Leclerc, l'homme derrière la légende : la seule, la vraie biographie de Félix Leclerc.



361 pages
24,95 $

La vérité qui dérange...

ÉDITIONS QUÉBEC/AMÉRIQUE

LIBRAIRIE RAFFIN 20% ET PLUS DE RABAIS

VOUS OFFRE 20 % DE RABAIS ET PLUS SUR 3 SÉRIES "JEUNESSE" ET 15 TITRES D'IMPACT.





ÉDITIONS LA COURTE ÉCHELLE





GUIDE DES PLANTES POUR LA MAISON
~~34,95 $~~ 27,95 $



LA MOUFLETTE
~~19,95 $~~ 15,95 $



PETIT LAROUSSE
~~54,95 $~~ 39,95 $



CES ENFANTS D'AILLEURS, T. 2
~~24,95 $~~ 19,95 $



PETIT ROBERT II
~~69,95 $~~ 53,95 $



LIVRE DES RECORDS
~~34,95 $~~ 24,95 $



HARMONISEZ VINS ET METS
~~34,95 $~~ 27,95 $



UN ALLER SIMPLE (GONCOURT)
~~27,95 $~~ 21,95 $



ENFANT DRAGON
~~24,95 $~~ 19,95 $



OBJETS ANCIENS DU QUÉBEC
~~99,95 $~~ 55,95 $



JEAN BÉLIVEAU
~~22,95 $~~ 17,95 $



HARCÈLEMENT
~~19,95 $~~ 15,95 $



ENTREZ DANS L'ESPÉRANCE
~~29,95 $~~ 23,95 $



DIANA, SA NOUVELLE VIE
~~19,95 $~~ 15,95 $



LAROUSSE DES VINS
~~79,95 $~~ 59,95 $

2176314 - C08

LAVAL	MONTRÉAL	REPENTIGNY
2512, DANIEL-JOHNSON	6722, ST-HUBERT	GALERIES RIVE-NORD
682-0636	274-2870	581-9892

LIVRES

Endorfine : « triper » sans drogue...

CLAUDE MARCIL
collaboration spéciale

■ Le journal *Endorfine* est une entreprise sans but lucratif parrainée par le Club Lions Montréal/Rosemont. À grands coups de 25 000 copies par numéro, ce bimestriel fait la promotion des solutions de rechange à l'abus de drogue, et plus particulièrement les moyens de « triper sans drogue ».

Un survol des derniers numéros permet de constater que le contenu est simple, réfléchi, ni alarmiste, ni moralisateur et s'adresse à tout le monde. *Endorfine* évite sagement de faire la leçon aux enfants, tout en leur fournissant de bons conseils et en répartissant la responsabilité de la prévention entre les générations. L'équipe met particulièrement l'accent sur l'humour et l'animation. Les photographies sont présentées dans le style bande dessinée, et les dialogues apparaissent souvent dans des bulles. La formule plaît visiblement aux quelque 400 organismes qui le distribuent à leur clientèle de même qu'à leur personnel. *Endorfine* est en effet offert gratuitement aux organismes sans but lucratif ou qui offrent des services à la communauté.

Chaque numéro propose de nombreuses expériences créatrices et parfois inusitées dont les effets s'apparentent aux sensations mentales et physiques particulières que recherchent les toxicomanes.

On veut donner aux lecteurs des alternatives à la drogue comme l'activité physique (stimulation de la production d'endorphine) et intellectuelle pour obtenir sinon plus de satisfaction qu'avec le recours aux drogues. On encourage ainsi la marche à pied, le ski, la danse, etc.

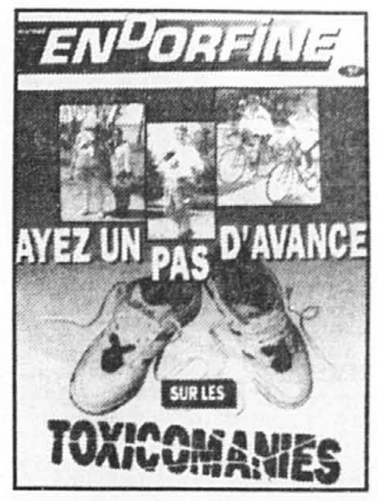
Dans un numéro récent, un jeune homme ayant déjà « sniffé » de la colle nous apprend comment, après avoir parlé avec son oncle, il a découvert une meilleure façon de « décoller ». Son oncle lui a remis une série de poids à fixer aux poignets et aux chevilles, puis l'a invité à le suivre du même pas accéléré. Après 20 minutes d'un tel exercice, notre héros s'est retrouvé la langue sur l'épaule, puis a commencé à se sentir « transporté ».

J'ai pu lire dans différents numéros un article sur les gamblers compulsifs, un court mais fascinant historique de certaines boissons sans alcool (bière d'épinette, le « ginger ale » et « root beer ») et une entrevue dans laquelle une mère de trois enfants révèle ses secrets pour communiquer avec les jeunes.

Mais les membres des Alcooliques Anonymes liront avec surprise les commentaires d'un spécialiste en alcoolisme et toxicomanie de l'Université de Montréal, un tenant du boire contrôlé et du boire réfléchi qui s'attaque à la philosophie de l'abstience totale des A.A..

Endorfine est un excellent outil de sensibilisation et tranche agréablement sur l'aspect plutôt terne des publications abordant la toxicomanie.

ENDORFINE, 5487 12e avenue, Montréal, H1X 2Z8 ; tel. : 728-6392. Le tarif des abonnements individuels est de 18 $ par an.



Champigny

Album inédit THE BEATLES Live at the BBC
ord. 39,50$ 26,99$

• SABINE ET GRIFFON
• LES CARNETS DE SABINE
Éd. Abbeville
26,95 ch. 19,95 ch.

PINARDISES
Éd. Boréal
ord. 24,95 16,95

BEAU DOMMAGE
Sélect
22,95 17,99

LES OEUVRES DE FÉLIX LECLERC
COFFRET (4 VOL.)
Henri Rivard Éditeur
ord. 220,00 199,95

GAYA ET LE PETIT DÉSERT
1 livre + 1 cassette
Nouvelles Éditions de l'Arc
17,95 13,95

LA POUPÉE CAILLOU + 1 livre
Éd. Chouette
24,95 19,95

COLL. ROMAN + 29 TITRES
Éd. La Courte Échelle
7,95 ch. 5,95 ch.

UN ALLER SIMPLE
Éd. Albin Michel
27,95 22,95

MRS. FIELD
• I LOVE CHOCOLATE BOOK
16,95 12,95

MRS. FIELD
• COOKIE BOOK
17,95 13,95

PETIT LIVRE MUSICAL
10 TITRES
Éd. Hemma
12,95 ch. 9,95 ch.

LES ALBUMS ZUNIK
9 TITRES
Éd. La Courte Échelle
4,95 ch. 3,95 ch.

LA SOLITUDE DES ANGES
Éd. de la Pleine Lune
25,95 ch. 17,95 ch.

BIBI ET GENEVIÈVE
VIDÉO-CASSETTE
Distr. Filmoption
14,95 11,95

OÙ EST CHARLIE?
4 TITRES
Éd. Grund
18,95 ch. 14,95 ch.

COLLECTION SIGNATURES
17 TITRES
Éd. Broquet
16,95 ch. 12,95 ch.

LES CONTES CLASSIQUES
15 TITRES
Éd. Mango
3,95 ch. 2,95 ch.

Animation avec Bernard Leclerc
L'Ile Lettrée
le samedi 10 déc. de 14h à 16h
au 4380 ST-DENIS

PETITS LIVRES CARTONNÉS EXLEY
(6 TITRES)
Éd. Exley
9,90 ch. 6,95 ch.

LIVRES-JEUX LA COURTE ÉCHELLE
• LES CHIFFRES
• VENIR AU MONDE
• VIVE MON CORPS
• L'ALPHABET
Éd. La Courte Échelle
19,95 ch. 15,95 ch.

JEU L'ÎLE LETTRÉE
Éd. Île Lettrée
29,95 23,95

NOMS ET LIEUX DU QUÉBEC
(EN PRIME "QUÉBEC AU NATUREL")
Les Publications du Québec
ord. 79,95 59,95

• LA GASPÉSIE
Les Publications du Québec
75,00 59,95

Exposition de Hubert Van De Walle jusqu'au 3 janv. 95

Prix en vigueur du 8 au 14 décembre 1994

4380 St-Denis, Montréal (514) 844-2587
Stationnement gratuit à l'arrière

CARREFOUR ANGRIGNON 365-4432
CENTRE LAVAL 688-5422
MAIL CHAMPLAIN 465-2242
371 LAURIER OUEST 277-9912

LIVRES

« Plus de liberté ne me paraît pas un mauvais destin... »

-Pascal Quignard

JACQUES FOLCH-RIBAS
collaboration spéciale

■ Ce que j'ai trouvé surprenant, dans le dernier roman de Pascal Quignard, c'est d'abord la situation, l'anecdote. Après la guerre, en 1945, donc après l'occupation allemande, une petite et très ancienne province de France, les Pays de Loire, se voit envahie par les troupes américaines, hommes, femmes, enfants... et voitures, et guitares, et vêtements colorés, et corn flakes, et toasters. L'Amérique s'installe dans des camps barbelés, elle importe sa vie à elle, et les petits adolescents français comme Patrick et Marie-José sont fascinés.

LITTÉRATURE FRANÇAISE

L'ancien monde découvre le nouveau.

Or, surprise tout-à-fait personnelle, j'étais là, à l'époque, dans l'Orléanais, et j'étais adolescent. Cette anecdote, pour ne pas dire cette aventure, je l'ai vécue ainsi que ma famille. Cela me donne simplement le pouvoir de témoigner: c'est bien ainsi que cela se passa, et celui de m'étonner: comment ce diable de Quignard a-t-il fait (il n'avait, lui, que dix ans) pour retrouver de si belle façon un temps perdu, sans même le goût et l'odeur d'une madeleine?

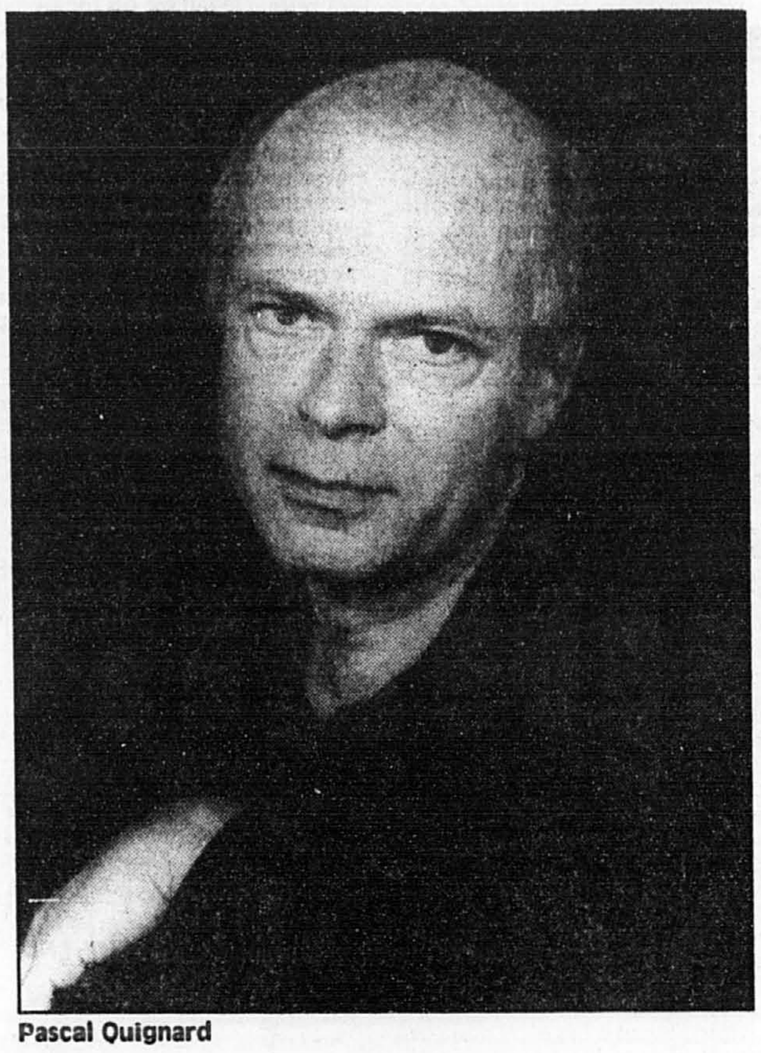
L'Occupation américaine est un roman sur l'adolescence, sur sa violence, sur sa recherche éperdue d'un ordre nouveau, le monde adulte...et naturellement aussi sur la violence d'une société qui mue. De l'ancien régime, à l'européenne, au nouveau système, à l'américaine.

— Oui, dit-il, rappelez-vous (j'en avais parlé dans un autre de mes romans): la mue, chez un garçon qui perd sa voix d'enfance, sa voix féminine. Cette cassure soudaine, terrible...

C'est sans aucun doute le sujet de ce roman, dans lequel des adolescents perdent lentement leur voix, leur sexualité, leur goût, les couleurs de l'enfance, les musiques, au contact de l'autre, qui sera la société moderne.

— C'est que les rites de passage des sociétés anciennes, et il n'y a pas si longtemps encore, sont aujourd'hui perdus. Avant, ils étaient concentrés en six mois, peut-être. On passait alors à l'époque des hommes, brusquement, d'un coup. C'est fini. Maintenant, c'est l'enfance perdue, la période de puérilité perdue, au point que les sociétés profitent de cela. On dit partout que l'amour c'est la tendresse, le câlin, il se fait une personnalisation de la jeunesse avec la mère. On ne passe plus, brusquement, à cette relation directe entre l'homme et la femme. Plutôt que de faire de la jeunesse l'âge de la disgrâce, de la mièvrerie, l'age de l'anorexie des filles et du désir des gars, on le ramène à une sorte de connaissance, prématurée, de l'amour vieillard... Mais les gens âgés ne pensent pas à l'amour comme des adolescents!

— Et soudain, en France, en province redevenue française après l'occupation allemande, c'est l'arrivée des Américains. Beau symbole.



Pascal Quignard

— Ce qu'on ignore envahit, dit-il. Le symbole, en effet, me semble clair, bien que mon titre, je l'admets, soit un peu forcé. Ce que j'ai voulu, c'est faire revenir, c'est retrouver, la virulence de l'adolescence, je dirais presque son cauchemar. Cette violence d'une intrusion de ce que l'on ignore, non seulement la sexualité mais encore la société future, celle qui nous attend...

— Et que nous avions très hâte de connaître, je vous l'assure.

— J'ai conservé, je crois, cette curiosité et cette violence de la jeunesse de l'époque, qui l'a d'ailleurs conduite à sa révolte de 1968... Avez-vous remarqué la coïncidence? Départ des Américains, 1967, événements qu'on connaît, 1968.

— Et la musique, dont vos lecteurs savent qu'elle est présente dans tous vos romans? Ce fut encore une découverte, que le jazz et le rock, au pays des chansons et chansonnettes...

— Eh bien, justement, la musique fut aussi une opposition. Une musique qui soudain ne voulait pas du langage. Or, je défends le langage. En ce sens-là, je défends une cause un peu maudite. Mais c'était l'époque.

— Très ambigüe... En vous lisant, on a un peu l'impression que l'invasion fut brutale, que vous l'avez bien sentie ainsi, puis rapidement: acceptée. Par amour de la musique.

— J'aime le jazz, oui.

— Et votre manière d'écrire? A-t-elle changé?

— Je ne crois pas, non. Ce que je cherche, c'est toujours la même intonation: abrupte, un peu agressive.

— Sur le sexe, c'est très clair. Cru.

— Et Marie-José ne veut pas transiger avec ça. Elle veut tout. Elle est prise avec la sexualité du garçon, avec sa mauvaise foi, avec l'amour... Elle veut tout ou rien.

o

Pascal Quignard est un libertaire, sans aucun doute. C'est ainsi que je l'ai trouvé. Mieux: c'est un esprit libre, comme le sont les véritables artistes depuis que le monde est monde. Il suffit de lire ce livre pour s'en persuader, mais aussi les autres, et le précédent, *Le sexe et l'effroi*, que je n'ai pas manqué d'évoquer. La liberté se paie, bien sûr, d'une incompréhension qui est aussi une violence, et parfois le montre clairement. C'est ainsi que Quignard me raconte comment il obtint un prix (lui que les prix ont fui comme la peste), le «Mai du livre d'art», et comment on lui remit, mal, sa récompense:

— Ce jour-là, Madame Pauwels (qui dirige le *Figaro Madame*) a dit: *Je ne remettrai pas ce prix à un livre obscène écrit par un écrivain sulfureux*. Et elle demanda à Antoine Gallimard de monter sur le podium pour me le remettre. Quel étonnement! Est-ce le renouveau de la censure? Pour un livre plein de latin, pas si infernal que cela!

— C'est sans doute que la femme n'y est pas conforme au modèle courant, et actuel...

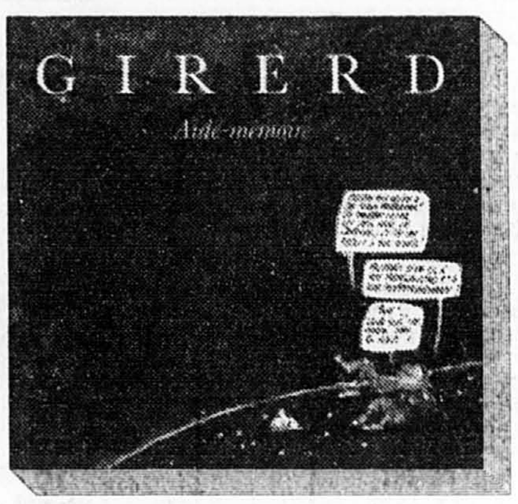
— Mais c'est toute l'origine du puritanisme, que je décris dans ce livre, et qui aurait pu intéresser la femme d'aujourd'hui.

— Oui, je crains que cela n'ait pas été apprécié. C'est dommage, voilà un livre étonnant sur cette sexualité dont nous parlons volontiers à tort et à travers... Je crains aussi que ce livre n'ait rien fait pour rompre une marginalité littéraire qui semble par ailleurs ne pas vous déplaire?

— Eh oui. Pour rester conforme à ma propre sensibilité, il m'a fallu abandonner, la même année, les fonctions d'institution que j'occupais: j'ai démissionné de chez Gallimard, des jurys littéraires, du festival de musique baroque au Conseil des Nations... Vous le savez, j'aime beaucoup lire et j'aime beaucoup la musique, mais je n'aimais plus le milieu, ni sa pesanteur... Plus de liberté ne me paraît pas un mauvais destin.

L'OCCUPATION AMÉRICAINE, Pascal Quignard. Editions du Seuil, Paris, 1994. 210 pages.

Offrez-lui GIRERD-LE-LIVRE





AIDE-MÉMOIRE. Cent-vingt caricatures couleurs ou n/b. Vol. de 128 pages — 24,95$ • Aux éditions FIDES



L'histoire de la petite martyre

PIERRE VENNAT

■ *Aurore, l'enfant martyre*! Quel est le Québécois qui n'en a pas entendu parler d'une façon ou une autre? L'histoire d'une petite fille que sa marâtre obligeait à manger du savon. Il y eût même un film là-dessus, il y a bien longtemps...

Mais la «vraie histoire», beaucoup plus horrible, peu la connaissent. C'est ce que s'est dit André Mathieu, auteur de déjà plus d'une vingtaine d'ouvrages, en décidant de l'écrire.

Une espèce de roman historique à saveur macabre, ressemblant davantage à du journalisme d'enquête qu'autre chose, mais sombrant dans l'excès: pour faire plus ressemblant, l'auteur a décidé d'employer, pour l'écriture, le langage parlé des gens de l'époque. Cela donne donc, trop souvent, une langue sinon illisible, du moins désagréable à lire. Bref un livre qui a sa raison d'être pour le fond, mais dont la forme est affreuse.

BIOGRAPHIE

Avec en sous-titre *la vraie histoire de l'enfant martyre*, il s'agit d'un vaste reportage romancé sur la vie de la pauvre Aurore Gagnon, tuée à 10 ans par sa belle-mère, Marie-Anne Houde. Et en même temps une fresque sur toute une époque où la discipline religieuse était fort importante, les apparences aussi, au point où l'on préférait ne rien voir que de créer un scandale.

Pour résumer une longue histoire, Télesphore Gagnon, fermier et bûcheron de Fortierville, était en 1918, l'époux de Marie-Anne Caron depuis quelques années. Celle-ci fut atteinte de la tuberculose.

Sa voisine, la veuve Marie-Anne Houde, se proposa donc pour soigner Marie-Anne Caron. Mathieu suggère que, peu de temps après son arrivée au chevet de la malade mais avant le décès de celle-ci, Marie-Anne Houde aurait laissé, par négligence, mourir un bébé de deux ans de sa rivale. Dix jours à peine après le décès de Marie-Anne Caron, sur les suggestions du curé et pour éviter d'être accusés de vivre en concubinage, les deux veufs, Télesphore Gagnon et Marie-Anne Houde, s'épousaient. Le calvaire d'Aurore commençait.

Pour sa marâtre, folle, elle était l'enfant de trop. Le père, Télesphore, ou bien était absent, ou bien ne voulait rien savoir ou rien voir, ou bien, pour obtenir les faveurs sexuelles de sa femme, devait battre ses enfants et surtout Aurore. Les autres enfants des deux couples, souvent battus eux-mêmes, pour survivre, durent plus souvent qu'autrement se liguer contre leur soeur.

Celle-ci fut l'objet de supplices sans nom, dès l'arrivée de sa marâtre, plus tard trouvée coupable de meurtre. Son institutrice, Elmire Barabé, s'en rendit compte, mais le curé Ferdinand Massé lui dit que Aurore, «faible en catéchisme», méritait d'être châtiée. Pire, il encourageait le père et la mère d'Aurore à être sévère avec elle et lorsque parents et voisins de la petite et même le juge de paix ou une religieuse de l'hôpital où la petite avait été hospitalisée pour brûlures et blessures sur tout le corps voulurent attirer l'attention, le curé les persuada de n'en rien faire, alléguant que la petite fille exagérait et qu'elle était «désobéissante».

Plus tard, le curé Massé fut victime de remords pour enfin décéder accidentellement. Mathieu écrit: «S'il avait levé le petit doigt en sa faveur, tout Fortierville aurait levé le bras! Dans ce temps-là, le curé était maître après Dieu dans sa paroisse.»

AURORE, LA VRAIE HISTOIRE DE L'ENFANT MARTYRE, Andre Mathieu. Editions Nathalie, Lac-Drolet, 1994. 474 pages.



LIVRES



Tout en lisant...

JACQUES FOLCH-RIBAS

collaboration spéciale

Bizarre, bizarre...

■ Le docteur Jean-Hippolyte Cyprien Fourrey est un médecin de l'âme, c'est ainsi qu'il se présente. Il a longuement étudié les comportements humains, au risque de souffrir personnellement de façon continue. Ainsi, par exemple, il a découvert par la pratique de ses patientes qu'il existait un problème entre les enfants et leur mère, et que lui-même, Jean-Hippolyte, connaissait ces affres, qu'il détestait sa maman et pratiquement toutes les mamans du monde... Ainsi sans doute apprend-on ses propres maladies en soignant celles des autres.

Le bon docteur Fourrey tient une sorte de journal intime du cas clinique de l'une de ses patientes, Mélanie, qui non seulement déteste sa mère (on s'en serait douté) mais également sa bonne à tout faire dont elle guette les fautes, puis passe toute la nuit à fulminer, en se promettant de l'engueuler copieusement dès le lendemain matin. Bizarre, bizarre, cette Mélanie.

Le bon docteur essaiera de guérir sa patiente. Patiemment. En notant les progrès accomplis, les rechutes, les sursauts. Jusqu'à ce point précis du traitement qu'il a inventé et mis au point: un choc physique et mental, dont la décence m'interdirait à elle seule de donner le détail, mais qui semble pourtant une méthode thérapeutique fort efficace... Mélanie, qui était comme l'écrit Jean-Hippolyte, «dans un vent terrible», va se calmer beaucoup. On pourrait la croire pratiquement guérie. Victoire et vengeance du docteur, que ses confrères ont tellement critiqué, et méprisé. Mélanie est devenue une amie, ce qui «ne doit pas faire oublier la pathologie qui l'a conduite au cabinet», remarque notre docteur de l'âme.

Tout cela, ce récit à la première personne, baigne dans une atmosphère feutrée, très «cabinet médical» justement, dans une langue faussement pédante et souvent tordante. On rit souvent, sous cape, de l'attitude du praticien, de ses méthodes, de son assurance, mais on est bien forcé de reconnaître que cela fonctionne à la satisfaction de tous, y compris de cette Mélanie qui semble se porter maintenant comme un charme. Oubliée la maman, oubliée la bonne à tout faire.

Et puis voilà: retournement de situation, le bon docteur Jean-Hippolyte Cyprien Fourrey nous expose son propre cas, à lui, qui vaut cent fois celui de Mélanie. Bizarre, de plus en plus bizarre... Aurions-nous été mystifiés? Je ne vous en dis pas plus, vous aurez compris sûrement que ce roman de Raphaële Billetdoux, intitulé *Mélanie dans un vent terrible*, est une splendide parodie de la psychanalyse. Servie par un talent d'écriture terrifiant. Un exercice de style. Un comique triste. Ce bon docteur qui écrit, on dirait Buster Keaton...

o

Une blague, pour finir: lorsque deux psy se rencontrent, dans un corridor d'hôpital, l'un dit à l'autre: «Vous, ça va. Et moi?». Et l'autre répond: «Très bien, très bien».

o

Amélie Nothomb, la petite peste du roman belge, a encore sévi. Son dernier livre s'intitule *Les Combustibles*. Il est plus difficile à lire que ses précédents, simplement parce qu'il s'agit d'un texte théâtral, donc entièrement dialogué, et que le genre est tellement bâtard, en écriture romanesque, qu'on n'y reconnaît guère un style... Il faudrait être Shakespeare ou Beckett, ce n'est pas donné à tout le monde.

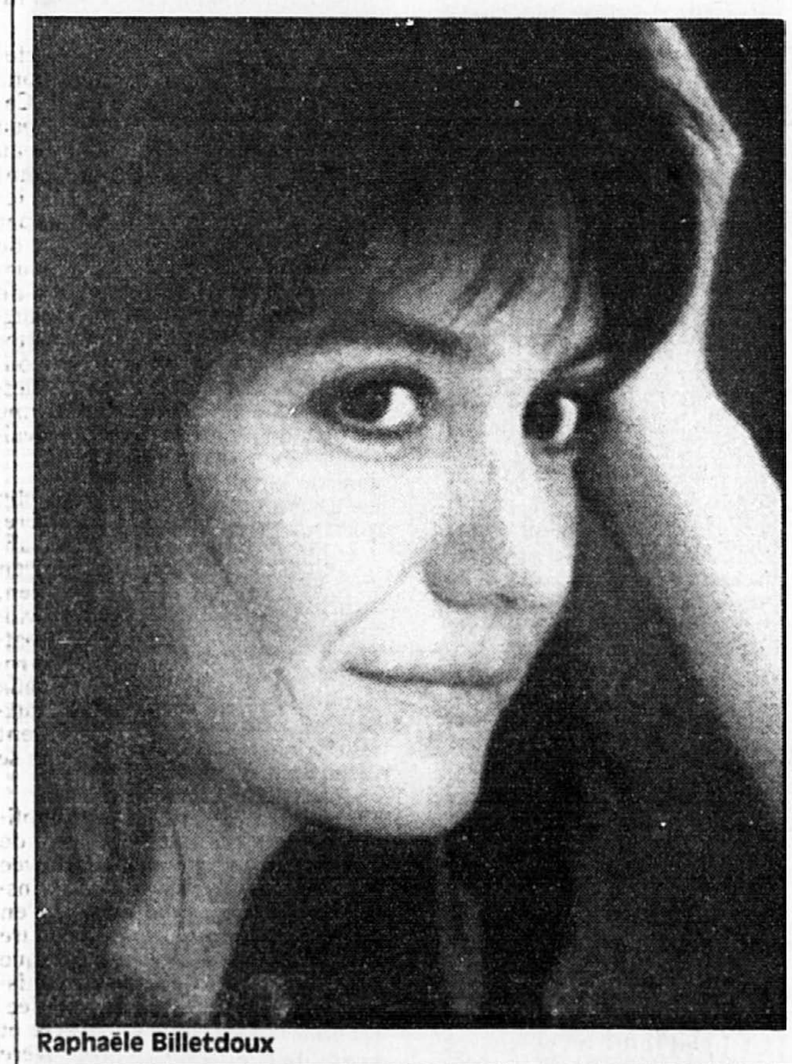
Ces réserves faites, cette nouvelle bizarrerie d'Amélie étant notée, il faut dire que ce texte est intéressant. C'est une belle allégorie. Il raconte l'enfermement d'une femme, Marina, et de deux hommes, Daniel et Le Professeur, dans une chambre où l'on crève de froid tandis qu'à l'extérieur on soupçonne une guerre, une dévastation, un cataclysme... en tout cas un monde qui se décompose.

Dans une telle situation de huis-clos terminal, que faire pour se réchauffer un peu? Peut-être pourrait-on brûler quelques livres de la bibliothèque? Mais non, quelle horreur! Brûler le savoir, brûler l'art, brûler même la plus mauvaise littérature, cela semble un crime, le dernier crime, celui qui précèdera la mort par le froid. Faut-il brûler jusqu'à la mémoire d'un monde qui crève?

Vaste propos, n'est-ce pas? Amélie Nothomb n'a peur de rien, on le sait, sinon d'avoir peur de quelque chose. Elle n'a pas hésité un instant à écrire cette fable philosophique en forme de théâtre. C'est à lire. Cela peut plaire. C'est étrange, et finalement très fort.

MELANIE DANS UN VENT TERRIBLE, Raphaele Billetdoux. Editions Grasset, Paris, 1994. 200 pages.

LES COMBUSTIBLES, Amélie Nothomb. Editions Albin Michel, Paris, 1994. 110 pages.



Raphaële Billetdoux

Le déclin de la littérature chez Québec/Amérique

La «biographie» de Félix Leclerc: une insulte à l'artiste disparu

RÉGINALD MARTEL

■ Des parutions récentes confirment le déclin de la littérature chez Québec/Amérique. La «biographie» de Félix Leclerc, de M. Marcel Brouillard, en est le signe le plus probant. *Félix Leclerc: l'homme derrière la légende* est une insulte à l'artiste disparu, qui n'avait pas mérité cela, et aux Québécois, qui voient traîné dans le potinage et l'insignifiance un des fondateurs de leur littérature.

On ne dira jamais assez l'influence qu'a exercée Félix Leclerc sur la naissance de la littérature québécoise moderne. Édités dans les années quarante chez Fides, maison au-dessus de tout soupçon moral, les contes d'*Adagio*, les fables d'*Allegro* et les poèmes d'*Andante* ont connu, dans les milieux de l'enseignement en particulier, une très vaste diffusion. Une génération de jeunes, deux peut-être, ont appris en les lisant que la littérature n'était pas par définition une chose qui venait d'ailleurs. Stimulés, inspirés, ces jeunes se sont mis au travail à leur tour.

M. Brouillard ne nous dira rien de cela, bien sûr. Il situera seulement Félix Leclerc entre d'autres fondateurs ses aînés, les Choquette, Guèvremont, Roy et Savard, et ceux qui suivront, parmi lesquels il cite, comme s'il existait entre Leclerc et eux une quelconque filiation, Nicole Brassard (un avatar de Nicole Brossard?), Philippe Laframboise (oeuvre inédite?) ou Denise Bombardier (un écrivain?).

Il ne nous donnera rien non plus de ce qu'on attend normalement d'une biographie d'artiste. Par exemple, l'évocation des événements et situations qui ont fait l'homme; l'inventaire des sources de l'oeuvre et la définition de son esthétique; et surtout, les rapports entre l'oeuvre et l'époque dans laquelle elle s'inscrit. Tout cela dans l'ordre qu'on voudra. M. Brouillard nous offre plutôt une méchante macédoine où se mêlent le détail le plus trivial et le dithyrambe le plus échevelé, fondé je suppose, mais cela ne suffit pas, sur l'amitié du «biographe» pour le grand homme.

M. Brouillard n'a pas inventé un genre nouveau, il s'en faut de beaucoup. Plusieurs vedettes du spectacle (avec leur coupable assentiment) ont eu droit au même traitement, qui consiste à éplucher la presse dite artistique, dont la pauvreté est patente, pour en tirer un livre qui servira, croit-on, à grandir le héros ou l'héroïne présumés, sans négliger d'écraser leurs ennemis et adversaires, réels ou fictifs.

À vrai dire, l'auteur de *Félix Leclerc: l'homme derrière la légende* ne s'est pas contenté de ces sources douteuses. Il s'est aussi inspiré, au point que c'en est gênant, des travaux d'un honnête scientifique. On reconnaîtra ainsi, en appendice, une chronologie, une bibliographie et une discographie qui ressemblent étrangement, erreurs ou omissions comprises, à celles qu'a préparées M. Aurélien Boivin, professeur et chercheur à l'université Laval, pour l'exposition *Félix Leclerc, les voies de l'écriture*, présentée au musée Louis Hémon de Péribonka.

M. Boivin ne trouvera son nom nulle part dans ce livre. Une foule d'autres personnes, oui. Car le «biographe» ne rate pas l'occasion de souligner la présence, à tel événement public ou privé auxquel a participé Félix Leclerc, de toute une brochette d'artistes et de journalistes. On croirait lire un résumé du *Bottin* de l'Union des artistes, édition périmée, ou la liste de paie des journaux de M. Pierre Péladeau.

On quitte le bateau

Que ce triste ouvrage paraisse n'est pas tellement grave en soi — vive la bêtise libre! —, si on exclut les questions d'éthique. Ce qui est grave, c'est qu'il paraisse dans ce qui fut *la* collection prestigieuse de Québec/Amérique, «Littérature d'Amérique», créée à l'origine par le romancier Gilbert La Rocque, aujourd'hui disparu, avec l'appui tonitruant mais indéfectible de M. Jacques Fortin, qui est toujours p.d.-g. de la maison. Cette collection, faute d'une direction littéraire assidue, compétente et donc exigeante, s'est gravement détériorée depuis quelques années.

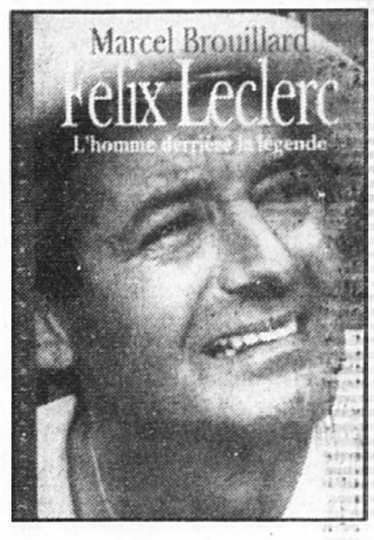
M. André Vanasse, qui fut directeur littéraire à temps partiel, a quitté Québec/Amérique, emmenant avec lui chez XYZ éditeur quelques-uns de ses écrivains les plus prometteurs. D'autres romanciers sont allés d'eux-mêmes se faire éditer ailleurs. D'autres songent à le faire, qui se rendent compte qu'il n'est sans doute pas très courageux de quitter un bateau qui coule, mais qui ont tout de même la responsabilité, légitime, de défendre leur oeuvre publiée et future.

La ternissure du label est confirmée encore par la publication récente d'un roman de M. Jacques Côté, *les Amitiés inachevées*, dont la quatre de couverture nous assure qu'il est *«supporté par une écriture sans faille qui ne se dément jamais»*. M. Côté a publié déjà chez VLB éditeur deux romans, *les Montagnes russes* (1988) et *les Tours de Londres* (1991). Je me rappelle un peu *les Montagnes russes*, histoire d'un gars qui court après une toute jeune fille qui court plus vite que lui. Cela ressemblait à de vrais souvenirs de jeunesse, sources de beaucoup, de trop de romans, mais un peu d'humour et de *suspense* sauvait la mise.

Philippe, le protagoniste et narrateur des *Amitiés inachevées*, rentre à Québec après quatre années d'absence. Il était allé à l'étranger oublier un amour mal éteint. Quatre ans, c'est long parfois, assez pour perdre quelques illusions. C'est arrivé au grand ami Alexis, fou de peinture et qui s'est résigné à étudier le droit. Mais Philippe reste l'écrivain qu'il était avant sa fuite: l'amitié inachevée se révèle inachevable. Entre-temps, il s'amourache d'une jeune Torontoise, Lucy, un peu cinglée et qui lui fera la vie difficile.

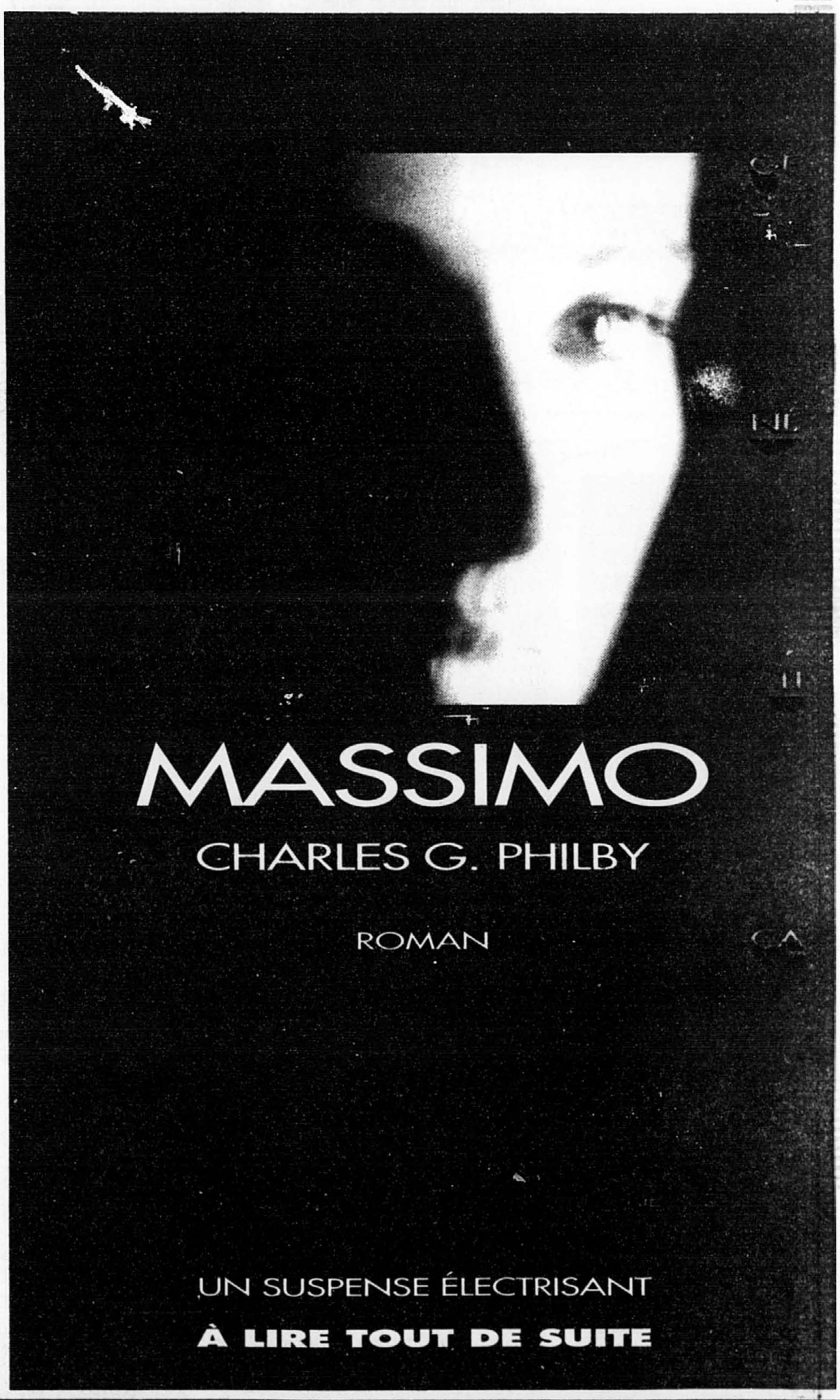
Voilà pour le squelette, qui aurait dû rester tel. Car depuis *les Montagnes russes*, qui avaient au moins une certaine fraîcheur de ton, l'écriture de M. Côté n'a pas évolué dans le sens de la finesse.

Le plus détestable de cette prose poussive, on le trouve dans les dialogues. Malheureusement inspiré par le ton de certains polars, M. Côté leur a emprunté des formules argotiques qui ne collent pas du tout à la réalité qu'il prétend décrire: *«— Est-ce que l'on va jeter un coup d'oeil sur le matériel didactique? que je lui demande. — Si tu veux! qu'elle me répond avec le sourire.»* Si l'auteur cherche un effet d'humour, c'est plutôt raté. Raté aussi le discours nationaliste primaire qui tourne autour des relations (autres que sexuelles, oui ça existe) entre les Québécois et les anglophones du Canada. Pour son roman, Philippe avait trouvé un bon titre, *le Désastre*. M. Jacques Côté aurait pu le lui emprunter.



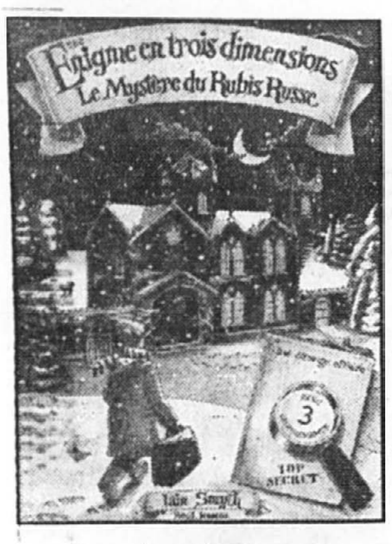
FELIX LECLERC : L'HOMME DERRIERE LA LÉGENDE, Marcel Brouillard. Collection Littérature d'Amérique, Editions QuebecAmérique, Montreal, 1994. 362 pages.

LES AMITIES INACHEVEES, Jacques Cote. Collection Litterature d'Amerique, Editions QuebecAmerique, Montreal, 1994. 222 pages.





LIVRES



La troisième dimension

Faites tourner le disque et entendez le son qu'Edison enregistra sur son phonographe en 1877. Ouvrez le manteau du Major Tom, et découvrez le couteau caché dans sa poche intérieure. Soulevez l'immense page cartonnée et voyez le château du roi Arthur se dresser sous vos yeux.

Ceci pour dire que les livres animés ont aujourd'hui dépassé l'ère du gadget rigolo mais gratuit. Dans *Fou de science* de Jay Young, les pages en trois dimensions deviennent tour à tour boussole, tourne-disque, chambre noire, microscope et cadran solaire. Dans *Le mystère du rubis russe* d'Iain Smyth, les tirettes et les rabats permettent de découvrir des indices qui permettent de jouer les apprentis Sherlock Holmes et de résoudre un mystère auquel il est possible de trouver trois dénouements.

Dans *Le château du Roi Arthur*, le livre se fait jeu et art: un château médiéval se déploie dans toute sa magnificence, tourelles et donjon, pont-levis et passerelles. Le tout est peuplé de personnages auxquels il est possible de faire vivre la légende du roi Arthur... tout en la lisant, dans de petits livres «plantés» aux quatre coins du château.

Sonia Sarfati

FOU DE SCIENCE, Jay Young. Seuil Jeunesse, Paris, 1994. 14 pages, 39,95$ (a partir de 8 ans).

LE MYSTERE DU RUBIS RUSSE, Iain Smyth. Seuil Jeunesse, Paris, 1994. 12 pages, 29,95$ (a partir de 8 ans).

LE CHATEAU DU ROI ARTHUR. Rouge et Or, Nathan, Paris, 1993. 4 pages, 38,95$ (a partir de 6 ans).



Petit soldat et petits cochons

Il était une fois un conteur merveilleux dont les contes ne finissaient pas par «ils se marièrent et eurent beaucoup d'enfants». Il était une fois un conteur dont certaines histoires amenaient les larmes aux yeux et l'espoir au coeur. Il était une fois Hans Christian Andersen.

Le petit soldat de plomb est, avec *La petite sirène* et *La petite marchande d'allumettes*, parmi les plus bouleversants des contes d'Andersen. Or, le célèbre peintre Fred Marcellino, dont «l'interprétation» du *Chat botté* a connu un énorme succès, vient de donner vie... et mort au petit soldat unijambiste et à la ballerine qui l'obsède. Un magnifique album à regarder, à lire. Et à conserver.

Dans un autre registre, celui du rire et de la débrouillardise, Marie-Louise Gay vient de réaliser un de ses rêves en illustrant un conte classique... dans sa version originale. Ainsi, *Les 3 petits cochons* retrouve ici toute sa saveur. À l'habituel discours moralisateur (la paresse est punie; la vaillance, récompensée) s'est substitué le propos initialement véhiculé dans cette histoire: les plus petits peuvent venir à bout des grands, en autant qu'ils fassent preuve de débrouillardise — ce qui n'exclut en rien le plaisir!

Sonia Sarfati

LE PETIT SOLDAT DE PLOMB, texte d'Hans Christian Andersen, illustrations de Fred Marcellino. Gallimard Jeunesse, Paris, 1994. 28 pages, 24,95$ (a partir de 4 ans).

LES 3 PETITS COCHONS, adaptation de Christiane Duchesne, illustrations de Marie-Louise Gay. Heritage Jeunesse, Saint-Lambert, 1994. 36 pages, 13,95$ (a partir de 4 ans).



La Fontaine: trois sources

Le 13 avril prochain marquera le 300e anniversaire de Jean de La Fontaine. Ses *Fables choisies*, mises en vers par M. de La Fontaine (comme l'indique la première édition de l'oeuvre, publiée en 1668) ont connu un succès immédiat: avec ses 40 réimpressions et ses 37 nouvelles éditions du vivant de La Fontaine, elles sont considérées comme le plus gros succès de librairie du 17e siècle, apprend-on dans *Au pays de La Fontaine*, un magnifique ouvrage dans lequel les auteurs (Gaston Champagne, Yves-Marie Lucot et Gérard Gréverand) se sont penchés, non seulement sur l'oeuvre, mais aussi ceux qui l'ont illustrée (de Chauvreau à Chagall), de même que sur le poète et sur son pays. On y découvre un personnage... parfois «corbeau», parfois «renard»!

Chez Albin Michel, on publie en même temps deux recueils de fables choisies. Un concept plus traditionnel, mais d'une présentation exceptionnelle. Le premier, tout simplement intitulé *Fables*, est promis au succès: trente textes illustrés par trente illustrateurs, de François Place à Tony Ross, en passant par Quentin Blake et le Québécois Pierre Pratt. Le second, *Fables de La Fontaine*, se donne un air de nostalgie en reprenant les superbes illustrations qu'Armand Rapeno a réalisées pour l'édition de 1947.

Sonia Sarfati

AU PAYS DE LA FONTAINE — UN HOMME, UNE OEUVRE, UN LIEU, Gaston Champagne, Yves-Marie Lucot et Gerard Greverand. Casterman, Paris, 1994. 173 pages, 44,95$.

FABLES, Jean de La Fontaine. Albin Michel, Paris, 1994. 70 pages, 43,95$.

FABLES DE LA FONTAINE, vignettes de Joelle Jolivet, illustrations d'Armand Rapeno. Albin Michel Jeunesse, Paris, 1994. 43 pages, 24,94$.



Le livre inoubliable

Un livre dans un livre. Un livre épuisé dont on raconte l'histoire par le biais d'un autre qui, lui, ne l'est pas. Épuisé. Et qui n'est pas, souhaitons-le, à la veille de l'être.

Bref, *Le livre épuisé* auquel Frédéric Clément fait allusion dans le titre de cette véritable oeuvre d'art dont il signe le texte, les photographies, les illustrations et la mise en page, est un vieil ouvrage fatigué. «Éreinté d'ouragans, tout empesé de sel et de ciel, il se laissa tomber à l'aube comme un oiseau de pierre, harassé de voyages, trempé de nuages.» Un enfant l'aperçoit. Et le livre succombe: une dernière fois, il laissera quelqu'un tourner ses pages. Une dernière fois, il racontera son histoire, celle qui s'est nichée, il y a si longtemps, entre ses pages.

Et c'est avec le sentiment de poser un geste irrémédiable, avec une impression de dernière heure, que le lecteur découvre, en même temps que l'enfant, les pages du livre épuisé. Elles sont d'une extrême beauté. D'une rare poésie. D'une magnifique intensité.

Le livre épuisé est de ces ouvrages que l'on ne referme jamais tout à fait: il en demeure quelque chose en nous. Le cadeau à faire à quelqu'un qui aime l'objet-livre. Peu importe son âge.

Sonia Sarfati

LE LIVRE EPUISE, Frederic Clément. Ipomee-Albin Michel, Paris, 1994. 52 pages, 39,95$.



Portrait d'enfance

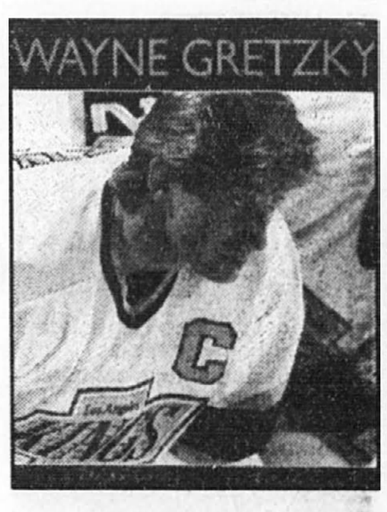
Au point de départ, les enfants sont des enfants, peu importe d'où ils viennent et de quelle époque. L'enfance, elle, diffère selon les lieux et les temps. Au Moyen Âge, elle était sans intérêt aucun: l'enfant était considéré comme un adulte en miniature, dont on attendait la maturation. C'est, en tout cas, ce qu'on a longtemps cru. Or, on se trompait, comme le prouve *L'enfance au Moyen Age*, de Pierre Riché et Danièle Alexandre-Bidon.

Commissaires généraux de l'exposition «L'enfance au Moyen Âge», qui se tenait cette année à Paris, les auteurs font ici une exceptionnelle synthèse de l'histoire de l'enfant occidental entre le VIIe et le XVe siècle. À leur texte, vivant et qui évite les pièges de l'hermétisme... universitaire, s'ajoutent une iconographie riche, variée, magnifiquement reproduite et provenant de sources diverses, de même que des documents littéraires médiévaux inusités (extraits de journaux, berceuses, textes de loi...).

Le résultat est remarquable, fascinant. *L'enfance au Moyen Âge* séduira tous ceux qui s'intéressent à l'enfant et à l'histoire. La grande, avec ses dates et ses drames. La petite, avec ses anecdotes — par exemple, aux yeux de certains clercs du Ve siècle, l'enfant était considéré comme une forme de nuisance: il empêchait les parents d'être généreux envers l'Église, car ceux-ci pensaient laisser leur fortune à leur héritier!

Sonia Sarfati

L'ENFANCE AU MOYEN AGE, Pierre Riche et Daniele Alexandre-Bidon. Seuil et Bibliotheque nationale de France, Paris, 1994. 220 pages, 136$.



Tout sur Gretzky

Ils sont nombreux, même au Québec, les inconditionnels de Wayne Gretzky. Celui que plusieurs considèrent comme le meilleur joueur de l'histoire du hockey, a connu une carrière phénoménale qui l'a mené d'un petit village perdu de l'Ontario à Los Angeles.

Plusieurs biographies ont déjà été consacrées au célèbre «99» mais aucune n'est aussi richement illustrée que ne l'est l'ouvrage *Wayne Gretzky: The Authorized Pictorial Biography*, que vient de publier les éditions Firefly.

Couvrant toutes les époques de la carrière sportive du héros, sa vie privée et sa famille aussi, l'ouvrage est construit autour des photographies. Gretzky a ouvert ses albums personnels et les quelques 200 documents retenus (la grande majorité en couleur) tracent un très beau portrait.

Le journaliste Jim Taylor, de Vancouver, a collaboré avec Gretzky dans la rédaction des textes d'accompagnement et la sélection des photographies parmi une masse de 100000 documents. Quatre années ont été nécessaires pour mener à terme ce projet.

Michel Marois

WAYNE GRETZKY: THE AUTHORIZED PICTORIAL BIOGRAPHY. Editions Firefly. 178 pages, 29.95$.



Un art centenaire

Comme chacun le sait déjà, le cinéma va célébrer l'an prochain son centenaire. L'occasion est bien choisie pour faire le point sur un art qu'on dit menacé. Pour commémorer un événement aussi vénérable et un âge aussi canonique, il fallait un livre-somme. Le voici, dans une superbe édition abondamment illustrée, coiffé d'un titre qui s'impose: *Le Siècle du cinéma*.

Il s'agit non pas de l'étude définitive que les spécialistes attendaient (et attendent encore) mais d'une oeuvre de vulgarisation bien faite et destinée aussi bien aux cinéphiles et aux mordus de cinéma qu'aux amoureux de beaux livres. Vincent Pinel et ses collaborateurs signalent pour chacune des cent années écoulées les films marquants, chefs-d'oeuvre comme curiosités, sans oublier les événements marquants. Bien sûr, on pourra chicaner sur certains titres et certains noms, l'emphase, par exemple, côté canadien mise sur Cronenberg en regard de l'oubli de quelques-uns de nos meilleurs films. Mais l'essentiel du cinéma mondial est là, bien documenté et agréablement présenté. Un plaisir pour l'oeil et un outil de référence qu'on ne se lassera pas de consulter.

Luc Perreault

LE SIECLE DU CINEMA, Vincent Pinel avec la collaboration de Françoise et Christophe Pinel. Bordas, Paris, 1994. 472 pages, 150$.



La mode d'après-guerre

Alors là, c'est drôle à mourir. Vous ouvrez ce livre, et vous sautent à la figure les années 50. Gregory Peck et Audrey Hepburn, jeunes, se baladent à Rome en Vespa. Etiez-vous nés en 50? Vous avez raté ça? Bon, consolez-vous, c'était assez ridicule, vu d'aujourd'hui.

Il y avait des juke-box gros comme des armoires, avec cent ampoules électriques de couleur et cinquante boutons. Il y avait des Cadillac à ailerons de requin, roses. Des Studebaker en forme de cigare. Des Jaguar à une place et demie (presque). À la maison, les premiers radios portatifs (un kilo chacun). Les essoreuses à rouleaux pour laver le linge (mais électriques!). Et les chaises en fil de fer (personne ne pouvait s'asseoir dedans sans finir la soirée à l'hôpital).

On allait au cinéma voir *Les dix commandements* et *La Strada*. Gérard Philipe et Gina Lollobrigida faisaient rêver les femmes et les hommes. Bogart et James Dean, Montand et Gary Cooper, jouaient les durs.

Dans les centres d'achat (une nouveauté), on entendait aux hauts-parleurs les voix de Tino Rossi, Luis Mariano, Elvis Presley... Pourtant, je vous jure que nous ne sommes pas devenus complètement idiots, à peine un peu...

Ce livre illustre toute cette époque des années 50. Je ne vous dis pas comment le monde était habillé, aussi mal que maintenant. On avait l'air twit!

Jacques Folch-Ribas

FIFTIES, LE STYLE DES ANNEES 50, Christopher Pearce. Editions Hors Collection, Paris, 1994. 175 pages.



La mémoire de l'encre

La collection «La mémoire de l'encre» présente sous forme d'anthologies thématiques les plus beaux manuscrits conservés à la Bibliothèque Nationale de France.

Il y a eu trois volumes, déjà, dont je vous ai parlé et que je ne cesse d'admirer: *Les plus beaux manuscrits des poètes français*, puis *Les plus belles lettres manuscrites de la langue française*, et ensuite *Les plus belles pages manuscrites de l'histoire de France*. Voici aujourd'hui *Les plus beaux manuscrits des romanciers français*.

C'est passionnant de voir les conteurs d'histoires à l'oeuvre, en train de gratter du papier, par la reproduction à peu près parfaite — à s'y tromper — de quelques pages de leurs manuscrits. Les graphologues s'en donneront à coeur joie. Pas une écriture semblable, depuis les pleins et les déliés à la plume d'oie de Jean-Jacques Rousseau jusqu'aux écritures en tempête de Céline (on s'y attendait un peu). Il y a les pages bourrées de pattes de mouche d'un Choderlos de Laclos, et les épreuves constellées de corrections, de reprises, de repentirs, de taches d'encre, d'un certain Balzac... Ces quatre livres sont autant de beaux cadeaux. Et d'ailleurs, on vous en fait un, de cadeau: une reproduction, impeccable, pour votre collection d'autographes. Cette fois-ci, ce sont deux pages de Proust, dans lesquelles il parle de sa fameuse madeleine...

Jacques Folch-Ribas

LES PLUS BEAUX MANUSCRITS DES ROMANCIERS FRANCAIS. Editions de la Bibliotheque Nationale de France et Robert Laffont, Paris, 1994. 432 pages.



En arrière du temps

L'histoire de l'Antiquité, cela peut être passionnant, à condition d'être présenté d'une certaine façon: en extraire l'âme, la quintessence, la moelle substantifique...

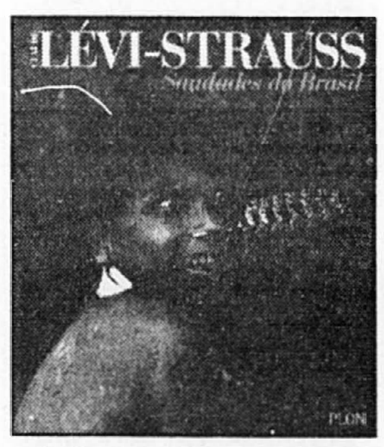
Il y a une femme, elle se nomme Margaret Oliphant et elle est anglaise, qui a passé sa vie à étudier l'Antiquité, particulièrement l'Asie Mineure. Elle a le sens de l'essentiel, cette femme, le sens du raccourci qui fait tout comprendre. Elle a rassemblé, aussi, une iconographie qui vaut ce que valent les excellents textes: concision, illustration évidente, parti-pris de vulgarisation intelligente.

Son livre s'intitule *Atlas du monde antique*. C'est un livre d'histoire et d'art, de culture, d'érudition simple. C'est un livre magnifique. Je crois bien qu'on peut faire plus que le lire et le regarder: le relire et l'étudier, durant des années.

Tout savoir sur l'Antiquité, du Proche Orient à l'Amérique ancienne, en passant par l'Egypte, la Perse, la Grèce, Rome, l'Inde et la Chine? Pourquoi pas. Comme si vous y aviez été. Le goût d'être né et d'avoir vécu dans un autre siècle et une autre terre vous saisit, soudain, en le lisant. Êtes-vous partant, pour ce voyage en arrière du temps?

Jacques Folch-Ribas

L'ATLAS DU MONDE ANTIQUE, Margaret Oliphant. Editions Solar, Paris, 1994. 220 pages.



Photos anciennes d'Amazonie

Avez-vous lu *Tristes tropiques*? Un jeune professeur français, né à Bruxelles et nommé Claude Lévi-Strauss s'en était allé en voyage aux États-Unis, en Asie et en Amérique du Sud... Lui qui écrivit: «Je hais les voyages et les voyageurs»!... Il se découvrit, au Brésil, une vocation d'ethnologue, et s'en fut au plus creux de l'Amazonie pour y rencontrer des peuples indiens presque inconnus, en tout cas abandonnés, et qui étaient les sédiments d'anciennes civilisations bien plus évoluées qu'on ne le croyait.

Quelques années après, Lévi-Strauss revenait en Europe et publiait ce livre qui allait bouleverser toutes les méthodes de l'ethnographie.

Or, il avait pris des photos. Des photos noir et blanc, aux années trente...

Voilà ces photos, avec de très courts commentaires de leur auteur. Ce livre, dont le titre est emprunté à une oeuvre de Darius Milhaud, autre amoureux du Brésil indien, nous permet à nous aussi de faire ce voyage initiatique au pays des Bororo, des Mundé, et de leurs copains d'Amazonie. À cheval, en camion, en pirogue et en bateau, durant quelques mois où la beauté surgit à chaque instant, une beauté qui n'a rien à voir avec la nôtre, dans le regard de ces femmes, de ces enfants, de ces hommes que l'on disait sauvages parce qu'ils sont différents.

Jacques Folch-Ribas

SAUDADES DO BRASIL, Claude Lévi-Strauss. Editions Plon, Paris, 1994. 224 pages.



La mer d'Ouest

Queffélec raconte son enfance, raconte sa Bretagne, et nous, nous rêvons... Il en est amoureux comme certains peuvent l'être de Gaspésie, de Charlevoix, de Bas-du-Fleuve, de Golfe du Saint-Laurent. Les gens d'espace, les gens du large, les gens de l'eau, les gens des nuages, sont tels que Queffélec: des poètes.

Voilà bien un livre complet — comme on dit un athlète complet. La Bretagne y est montrée par des photographies étonnantes, dans lesquelles la mer vous saute au visage, et puis se retire pour faire place aux coques des bateaux morts, aux voiles des bateaux vivants, aux mouettes et aux goëlands, aux pierres et aux rochers, aux phares, à la bruyère et aux algues...

Et, pour accompagnement, il y a le très beau texte de Queffélec, un récit très personnel, des souvenirs d'enfance et de jeunesse. Les maisons où il vécut et les poissons qu'il pêcha. La mère et le père, la famille, les amis. Derrière tout cela, vivante, la Bretagne racontée, la Bretagne des légendes, des brumes et des fées. Ce pays extraordinaire où le soleil, dit-il, se lève à l'Ouest.

Jacques Folch-Ribas

LE SOLEIL SE LÈVE À L'OUEST, Yann Queffelec, photographies de Jean-Marc Durou. Editions Robert Laffont, Paris, 1994. 160 pages.

LIVRES



Des couleurs pour tous

Intéressés par la décoration et le mobilier de style, les deux auteurs britanniques se sont découvert une passion pour les effets décoratifs peints sur différentes surfaces.

S'adressant à ceux qui possèdent des maisons d'époque ou ont des projets de décoration s'inspirant de styles anciens, ils présentent les divers traitements traditionnels utilisés depuis le XVIIe siècle et expliquent comment s'y prendre pour les réaliser. Il y a différentes façons de décorer un mur, démontrent-ils. Il y a le badigeon à la chaux, le pochoir, les faux bois, le papier peint, les couleurs cassées, le faux marbre, la fausse pierre, le trompe-l'oeil et les finitions ornementales. Ils examinent aussi les différents moyens permettant de donner au neuf un aspect ancien, que la surface soit métallique, lambrissée, plâtrée ou peinte.

Considérant qu'il est important de saisir l'esprit d'une époque, ils situent chaque procédé d'un point de vue historique. Le livre, abondamment illustré, est garni de superbes photographies.

Danielle Bonneau

PEINDRE SON INTERIEUR, Judith et Martin Miller. Photographies de James Merrell. Traduit de l'anglais par Caroline Rivolier. Armand Colin, Paris, 1993. 180 pages, 92.75$.



IMAX, le livre

Certains romans deviennent des films et certains scénarios de films, des romans. Deux des longs-métrages présentés au cinéma IMAX viennent eux aussi de franchir le pont qui mène de l'écran au papier: *Extrêmes limites* qui, sous la plume de Jeffrey Crelinsten, est devenu *Aux limites du corps*, et *La planète bleue*, dont Barbara Embury Hehner a conservé le titre original.

La question qui se pose immédiatement, dans un tel contexte: les images spectaculaires sur grand écran ont-elles bien supporté cette transposition? La réponse est oui.

Dans *Aux limites du corps*, les photos de Tony Yaniro en pleine ascension d'une paroi dans le Yosemite sont réellement impressionnantes, de même que celles (dans un tout autre ordre d'idée) de la surface des poumons et des capillaires du tissu humain. Dans *La planète bleue*, la vue aérienne de la spirale nuageuse que, sur... Terre, on a connu sous le nom de «typhon Sam»; ou encore cette photo incongrue d'une table qui s'est retrouvée dans un arbre après le passage d'Hugo en Caroline du Sud, sont vraiment frappantes.

Pour ce qui est des textes, ils sont bien vulgarisés et, par le biais d'exemples pertinents, apportent des éclaircissements à certaines notions complexes.

Sonia Sarfati

AUX LIMITES DU CORPS/LES MERVEILLES DE LA PERFORMANCE HUMAINE, Jeffrey Crelinsten. Heritage Jeunesse/Gamma Jeunesse, 1994. 64 pages, 19,95$.

LA PLANETE BLEUE/LES FORCES QUI FACONNENT NOTRE MONDE, Barbara Embury Hehner. Heritage Jeunesse/Gamma Jeunesse, 1994. 64 pages, 19,95$.



Vive la pomme de terre!

C'est Parmentier qui aurait été étonné.

L'un des plus grands cuisiniers de France consacre un livre de luxe à la pomme de terre. Un médecin nutritionniste le secomde. Cent recettes sont présentées. Comme pour les meilleurs plats, chaque fois un vin est conseillé. En préface, Joël Robuchon rappelle que Parmentier avait invité les cuisiniers «dont l'art est aujourd'hui si délicat, si recherché et si important» à chercher dans la pomme de terre de quoi exercer leur génie. Il a répondu à l'appel.

Dire que c'est un beau livre, c'est peu. C'est un bon livre. À condition d'avoir... des pommes de terre. Pour nous, la première difficulté, ce n'est pas de suivre les recettes, c'est de trouver les bons tubercules. Dès les premières pages, l'évidence saute aux yeux. Le petit chapitre «Les variétés et leur bon usage» inquiète. Quand se décidera-t-on à nous vendre, non pas des «patates», mais des variétés, dûments nommées, de pommes de terre?

Pour ceux qui aiment, qui connaissent les pommes de terre, ce livre est un bijou.

Françoise Kayler

LE MEILLEUR ET LE PLUS SIMPLE DE LA POMME DE TERRE, Joel Robuchon et le docteur Patrick Sabatier. Robert Laffont, Paris, 1994. 250 pages, 94,95$.



Paysages culinaires

La cuisine italienne n'existe pas. Ce sont LES cuisines italiennes qui font l'Italie culinaire. C'est de moins en moins vrai, maintenant que l'uniformisation efface les traditions. Mais c'est vrai dans ce livre magnifique, oeuvre d'un photographe qui sait utiliser sa lentille pour nous faire voir ce que l'on ne sait plus voir.

Robert Freson avait publié, en 1985 le *Goût de la France* (chez Flammarion). C'était un livre d'un genre nouveau, inaugurant le «paysage culinaire». Il reprend le même chemin, mais en changeant de pays, «l'Italie est la soeur toute désignée de la France quand sonne l'heure de la gastronomie». Dix neuf régions se succèdent dans neuf chapitres. Chaque fois, c'est le rapport intime qui existe entre le sol, le climat, les produits, les habitants qui est illustré. Chaque fois, les recettes résument leurs rapports étroits. Des marchés publics, des produits, des plats et, toujours, des visages. Des paysages aussi, mais seulement pour camper le décor dans lequel vivent les habitants de chaque région.

Dans ce travail, le photographe a été secondé par d'éminents auteurs. Un livre à offrir. A s'offrir.

Françoise Kayler

ITALIES GOURMANDES, Robert Freson. Beaux Livres Casterman, Paris, 1994. 256 pages. 59.95$.



Traditions russes

Parmi tous les livres de cuisine parus cette année, celui-ci est peut-être le plus exotique. Du moins pour nous. La cuisine russe n'est pas la plus connue, ou la mieux représentée ici.

Il s'agit, dans ce livre, de faire revivre la vieille cuisine russe, celle du XIXe siècle. L'auteur a puisé parmi les recettes de sa famille. Il a conservé leur authenticité, mais il les a adaptées pour que l'on puisse les réaliser facilement. À ce recueil personnel, il a ajouté des recettes prises dans le livre de Elena Molokhovets, la bible des cuisinières russes, paru en 1870 et qui n'a pas été réédité depuis 1917.

C'est un beau livre, présenté sobrement sur papier glacé, bien illustré et intelligemment documenté. On peut être surpris de retrouver des plats aux consonnances familières, de voir utiliser des produits qui sont aussi les nôtres et de trouver de nombreuses recettes que l'on pourrait fort bien adopter. On y retrouve, évidemment, celle du Veau Orloff. L'auteur a ajouté la mention «d'après Escoffier» et cette honnêteté est garante de l'authenticité des autres recettes.

Françoise Kayler

310 RECETTES DE CUISINE DE LA VIEILLE RUSSIE, Alexandre Orloff. Jacques Grancher, Paris, 1994. 375 pages, 64,95$.



Encyclopédie française

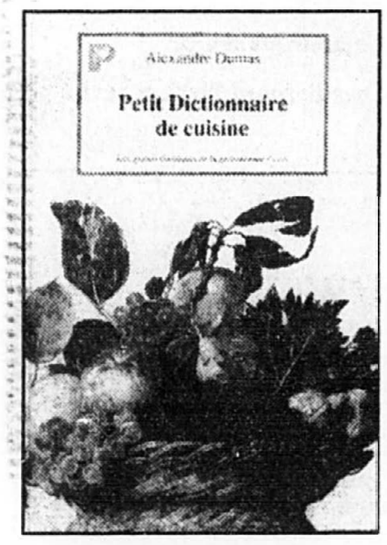
Les encyclopédies culinaires rassemblent tout ce que l'on voudrait savoir. Comme les dictionnaires, elles doivent être mises à jour. C'est ce que vient de faire Valérie-Anne Giscard D'estaing, qui n'en est pas à son coup d'essai.

C'est un livre immense qui couvre tous les sujets. Il est présenté selon un ordre rigoureux, illustré de manière à alléger la présentation et, pas forcément, avec des photographies. Il est bourré de renseignements pratiques et de quelques-uns qui peuvent être utiles, la mention de la valeur nutritionnelle, par exemple, très à la mode, mais qu'il faut savoir interpréter. Dans le premier chapitre, l'auteur précise des points qui sont plus utiles à des utilisateurs français qu'à nous.

Dans le titre, «cuisine d'aujourd'hui» ne veut pas dire «nouvelles recettes». Les 1300 préparations culinaires qui sont présentées là font partie du patrimoine de la cuisine française, l'ancien autant que celui qui se construit. C'est un livre de cuisine française pour ceux qui pratiquent le tournedos rossini autant que le miroton.

Françoise Kayler

LE GRAND LIVRE DE LA CUISINE D'AUJOURD'HUI, Valerie-Anne Fixot et Compagnie 12, Paris, 1994. 570 pages, 94,95$.



Gastronomie et gouaillerie

On peut difficilement avoir la verve, l'énergie et l'enthousiasme capables de soutenir le souffle des *Trois Mousquetaires* ou du *Comte de Monte-Cristo* sans un goût naturel pour l'emphase et un appétit immodéré.

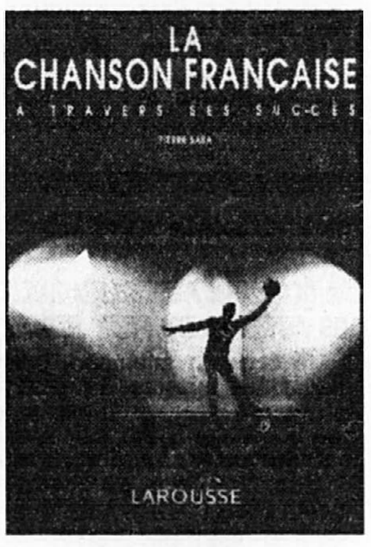
Oeuvre posthume rééditée pour la première fois, ce long recueil déborde pourtant de vie et d'humour sans être dépourvu de renseignements peut-être utiles. On constate que Dumas adore les poissons et ignore le fromage mais surtout on y apprend que les andouillettes à la tétine de laie (sanglier femelle) se servent «presque toujours sur un hachis de truffes au jus».

L'auteur y va aussi de quelques conseils pratiques: «Il est bon de recommander aux gens de basse-cour et à la cuisinière de ne jamais tuer la volaille pendant que son estomac est rempli (celui de la volaille).»

Bref, à savourer avec un bon porto.

Rudy Le Cours

PETIT DICTIONNAIRE DE CUISINE, Alexandre Dumas. Payot, Paris, 1994. 384 pages, 49,95$.



La chanson en 300 titres

Une chanson... Sept notes de musique et environ 300 mots. Depuis *la Chanson de Roland* — à laquelle il manquait la musique — jusqu'à *Osez Joséphine*, *La chanson française à travers ses succès* retrace cinq siècles de chansons, en treize époques et 300 titres. De *l'Amour de moy* (anonyme, XVIe siècle) à *Caroline*, du groupe rap Chagrin d'amour.

Entre les deux, les textes qui ont marqué les générations; ils sont de de Béranger, Scotto, Boyer, Chevalier, Trenet, Piaf, Brassens, Brel et Bruel. Dans le lot, cinq textes québécois: *Moi, mes souliers*, de Félix; *Quand les hommes vivront d'amour*, de Raymond Lévesque; *Ordinaire* de Charlebois à qui on fait fumer de la coke «a'ec le gros Pierre» Nadeau; *Le Blues du businessman* de Plamondon et Berger, transcrit à la deuxième personne — *T'as du succès dans tes affaires*; et *Hélène*, «bluette sentimentale dernier cri» de Roch Voisine et de Stéphane Lessard.

Daniel Lemay

LA CHANSON FRANCAISE A TRAVERS SES SUCCES, Pierre Saka. Éditions Larousse, Paris, 1994. 384 pages, 95$.



Culture du pauvre

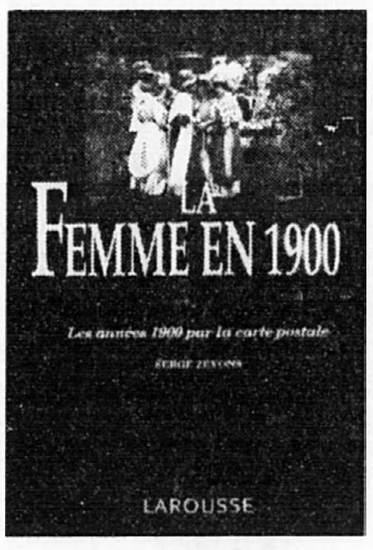
«Culture du pauvre», la chanson était la propriété du peuple avant de passer aux industriels.

Comme chronique de la vie quotidienne, il est difficile de trouver mieux comme le prouve cette *Anthologie* de Marc Robine, qui a choisi de regrouper les 327 titres sous 13 thèmes: des trouvères à la Pléiade (*Le Roy Engloys*); l'Histoire de France (*Le Temps des cerises*); ballades, complaintes et faits divers (*Perrine était servante*); magie et miracles; soldats et déserteurs (*Adieu Marie*); travaux et métiers (*Le tailleur de pierre*); mers et marins (*Filles du hameau*); vie quotidienne (*Il pleut, bergère*); tradition amoureuse (*Plaisir d'amour*); condition féminine (*J'ai battu mon homme*); chansons à danser; comptines et berceuses (*Frère Jacques*); les grands du XIXe siècle; chansons à boire et à et à... *J'ai besoin de baisers*.

Avec l's.

Daniel Lemay

ANTHOLOGIE DE LA CHANSON FRANÇAISE/DES TROUVERES AUX GRANDS AUTEURS DU XIXe SIECLE, Marc Robine. Éditions Albin Michel, Paris, 1994. 919 pages.



L'éternel féminin

À cette époque-là, les femmes n'ont pas encore le droit de vote, et celles que l'on voit toute rondes sur les cartes postales ont toujours les frous-frous des jupons qui, de l'homme, troublaient l'âme (âme qu'ils étaient encore d'ailleurs souvent les seuls à posséder).

Bref, voilà une histoire des femmes du début du siècle qui est racontée à partir des images que l'on faisait d'elles, en particulier sur les cartes postales. Ces clichés, que l'on pouvait acheter pour quelques centimes, constituent probablement les premières images de femmes destinées à la consommation populaire.

L'ouvrage, qui a le format d'un livre d'art, abondamment illustré de photos sépia, est en même temps une histoire fort bien documentée de la carte postale, invention sublime qui constitue une des formes d'art populaire les plus répandues et les plus révélatrices des moeurs du temps. Les femmes photographiées n'étaient cependant pas toutes des «galantes», on en voit aussi prises au naturel en train de... lire et même de manifester contre la cherté des vivres.

Jocelyne Lepage

LA FEMME EN 1900/LES ANNEES 1900 PAR LA CARTE POSTALE, Serge Zeyons. Editions Larousse, Paris, 1994. 240 pages, 81.50$.



Pour les fans de Tardi

Pour être un fan inconditionnel de Jacques Tardi, il faut aimer l'art du dessin, y compris celui que l'on trouve dans les bandes dessinées, il faut aimer aussi les vieilles gravures, de même que les iconoclastes.

Cette combinaison d'attributs doit se trouver chez un assez grand nombre de personnes puisque Tardi gagne bien sa vie en dessinant des monstres. Un des plus beaux albums de bande dessinée des vingt dernières années, c'est *Le démon des glaces*, album qui vient d'être réédité, 20 ans après sa parution, par Casterman.

Nouveauté, l'album, en noir et blanc, est présenté dans un grand format plus proche probablement des dessins originaux.

Par ses images, Tardi rend hommage à Gustave Doré (l'un des plus grands graveurs du XIXe siècle) et par l'histoire qu'il raconte, il salue Jules Verne, l'un des plus grands écrivains de son temps. C'est Tardi lui-même qui fait ces références à Doré et Verne. Mais disons que l'auteur chamboule les règles du jeu et que, si vous cherchez un héros, ce n'est pas dans ces glaces-là que vous le trouverez.

Heureusement pour les iconoclastes!

Jocelyne Lepage

LE DEMON DES GLACES, Jacques Tardi. Editions Casterman, Paris, 1994. 63 pages, 27,95$.



Étonnant *Quid*

Vous connaissez quelqu'un qui peut encore faire preuve d'étonnement? Offrez-lui *Quid*.

Il y a 30 ans, en 1963, le premier *Quid*, en format de poche, contenait 632 pages. Le *Quid* 1995, format «encyclopédie», compte 2000 pages, soit l'équivalent de 90 livres format de poche.

On y trouve les derniers chiffrs parus dans à peu près tous les domaines, économie, finances, démographie, etc., ainsi que les derniers records sportifs. On se tient à la fine pointe de l'actualité. Ainsi, cette année, on s'attarde aux événements récents du Rwanda.

Mais attention, ce n'est pas un dictionnaire. Les sujets ne sont donc pas regroupés par ordre alphabétique mais par sujets à l'intérieur de grandes sections encyclopédiques. Exemple: littérature, économie, sports, finances, cinéma.

Ce n'est pas parfait, mais c'est bien fait.

Pierre Vennat

QUID 1995. Robert Laffont, Paris, 1994.

LIVRES



Dali, le peintre

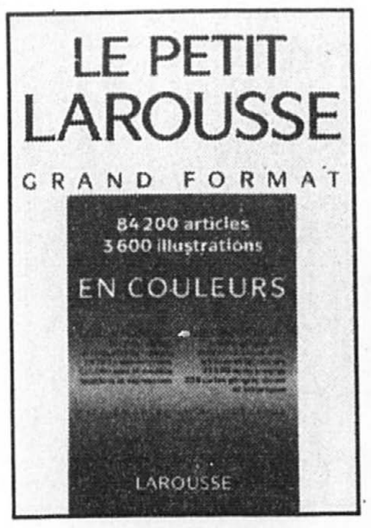
Même si Dali, l'homme, a un peu éclipsé le peintre à cause de ses excentricités, il ne faut pas oublier que le personnage à la moustache dressée et aux propos paranoïaques est aussi une création signée Dali.

Dans leur ouvrage en deux tomes présenté dans un coffret aux couleurs daliniennes (rouge, or et noir) Gilles Néret (un auteur prolifique dans les arts) et Gilles Descharnes (expert en Dali qui fut aussi son secrétaire) passent en revue à peu près la totalité de la production dalinienne connue, soit quelque 1500 peintures et dessins, en citant abondamment le peintre qui a laissé plusieurs écrits.

Dali, qui adorait Freud (la réciproque n'a jamais été prouvée) demeure le cas psychanalytique le plus célèbre au monde. Maintenant qu'il est mort, que le postmodernisme s'est installé dans nos moeurs picturales et que les nouvelles technologies nous offrent des images de plus en plus vibrantes, l'oeuvre peint de l'Espagnol prend une nouvelle allure: celle d'un précurseur. Cet homme-là a tout fait, depuis des peintures impressionnistes dans son adolescence à des images qui ressemblent à celles que peuvent donner aujourd'hui les ordinateurs, en passant par le cubisme, la performance, les installations (avant que ces termes n'existent) et les images psychédéliques.

Jocelyne Lepage

DALI, Gilles Descharnes et Gilles Néret; 2 tomes: de 1904 à 1946 et de 1946 à 1989. Editions Taschen, Cologne, 1994. 780 pages au total, 119,95 $ pour l'ensemble.



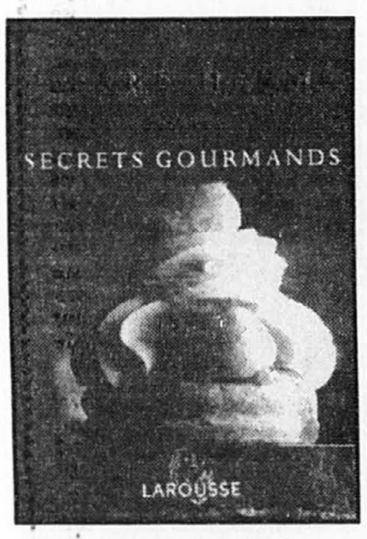
Larousse, édition 1994

Mon *Larousse* à moi, le petit, encyclopédique, date de 1982. Sauvé d'un incendie, il en a néanmoins gardé des traces: il n'a plus de couverture. Et puis, il croit que l'URSS existe toujours et que l'histoire de ces républiques s'arrête en 1917.

Le nouveau *Petit Larousse, grand format*, édition de 1994, fait quatre pouces de plus que le mien, en hauteur, et ses 3600 illustrations sont toutes en couleurs. Et il s'ouvre, avant même que la pagination commence, sur une nouvelle carte du monde politique. On y retrouve la Russie d'aujourd'hui et un long paragraphe sur Ieltsine. *Le Petit Larousse* qui est à la fois un dictionnaire linguistique et encyclopédique est assorti d'un Atlas mondial, un Atlas historique et une Chronologie universelle (excellente idée) qui rapporte les faits saillants de l'histoire de l'humanité depuis l'apparition de l'Australopithèque, il y a 3 millions d'années, à la partition de la Tchécoslovaquie en 1993 et à l'arrivée de Bill Clinton à la présidence des États-Unis.

Jocelyne Lepage

LE PETIT LAROUSSE GRAND FORMAT. Éditions Larousse. 576 pages, 69,95 $.



Pâtissier d'art

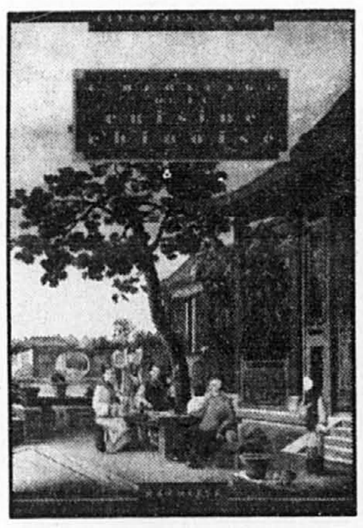
La pâtisserie, mieux que la cuisine, se prête à la photographie d'art. Et quand le pâtissier est un artiste, on obtient ce livre merveilleux, que l'on peut se contenter de regarder, mais dont on peut, que l'on soit professionnel ou amateur, vouloir partager les secrets.

L'auteur est le chef pâtissier de la célèbre maison Fauchon. Il est connu pour son respect des traditions autant que pour son esprit créatif. Le livre, à travers 200 recettes, illustre ces deux aspects. On y présente les classiques que peuvent être le croissant ou le paris-brest, mais aussi les créations déjà célèbres de ce pâtissier, la «Cerise sur le gâteau», par exemple.

Artiste et gourmand, l'auteur n'oublie pas que la pâtisserie est une science exacte et qu'elle repose sur la qualité de ses ingrédients. Au fil des pages, il rend un hommage particulier au sucre, à la farine, au sel, au beurre, aux oeufs, à la vanille, au chocolat... Le texte, recettes et conseils, est écrit dans une langue simple et claire, mais qui n'empêche pas la gourmandise de s'installer. D'autant mieux que les photographies sont des évocations irrésistibles.

Françoise Kayler

SECRETS GOURMANDS, Pierre Hermé, pâtissier. Larousse, Paris, 1994. 240 pages, 125 $.



Chine culinaire

La cuisine chinoise est l'une des deux grandes cuisines au monde. Et ce livre est certainement l'un de ceux qui la présentent le mieux. C'est un beau livre, un livre d'art autant que d'art culinaire.

L'auteur dirige une école de cuisine chinoise, en Australie, depuis 1961. Elle a réuni 170 recettes, recueillies dans de vieux livres ou transmises par tradition orale. Elle les a transcrites de manière à ce qu'elles puissent être exécutées maintenant.

«La table est indissociable des rituels dans la culture chinoise», écrit-elle dans une introduction qui est, en raccourci, l'histoire de la Chine, l'histoire ancienne de la cuisine puisque, dès la dynastie Chang (1766-1050), elle avait déjà pris une importance capitale. Tout au long du livre, l'histoire, l'art, la médecine se mêleront à la cuisine. On comprendra mieux la composition des plats, et peut-être le sens de cette cuisine que l'on croit connaitre et qui nous échappe la plupart du temps. Si la ciboule et le gingembre vont de paire c'est pour le goût, croyons nous. C'est pour équilibrer le Yin et le Yan, ces deux valeurs complémentaires qui, associées, sont gage de bonheur...

Reproductions d'oeuvre d'art et photographies de plats illustrent les chapitres qui découpent le repas à la manière occidentale, des hors-d'oeuvre au dessert.

Françoise Kayler

L'HERITAGE DE LA CUISINE CHINOISE, Élizabeth Chong. Hachette, Paris, 1994. 256 pages, 98.95 $.

SPECTACLES

Une *Vie parisienne* plutôt tranquille

CLAUDE GINGRAS

■ Enfants et petits-enfants des anciens abonnés des Variétés-Lyriques qui regrettent que Montréal leur donne si peu d'opérette passeront certainement une agréable soirée à *La Vie parisienne*. L'histoire est simple et amusante. La partition, sans être du meilleur Offenbach, s'écoute bien. Et l'une et l'autre, intrigue et musique, sont fort convenablement rendues par la distribution locale réunie par l'Opéra de Montréal, que seconde un Orchestre Métropolitain en belle forme.

Un metteur en scène qui regarde le texte de près et qui, bien sûr, dispose d'acteurs exceptionnels, peut transformer une production de *La Vie parisienne* en un feu roulant qui vous laisse épuisé de rire au bout de la soirée. J'ai vécu cette expérience dans le passé. À peine sorti d'*Aida*, Bernard Uzan n'a manifestement pas eu beaucoup de temps à consacrer à cette nouvelle assignation que le directeur général et artistique de l'OdM s'est confiée.

Sa mise en scène reste en surface et se ramène, en fait d'originalité, à peu de chose: quelques références locales, telle cette «Comtesse Louise Deschâtelets» qui a fait rire ceux qui suivent la télévision, un commentaire du chef invité lui-même sur telle cadence de telle chanteuse, et, avant le tableau final, l'oubli volontaire des danseuses devant le rideau, ces demoiselles devant faire et refaire du remplissage avec leur longues jambes.

Le tableau final — un grand restaurant tendu de draperies rouges — est le seul vraiment réussi du spectacle, avec son maître d'hôtel tout à fait remarquable de style (Steven Pitkanen), son cancan endiablé, ses guirlandes, son champagne et ses éclairages stroboscopiques. Enfin, se dit-on, *La Vie parisienne*, on y est.

Tout ce qui précède est simplement correct. Or, *La Vie parisienne* exige beaucoup plus — et surtout, pas cette *correction*. On applaudit l'entrée du train mais on rit très peu par la suite. Le décalage est trop prononcé entre les deux dandys, Gaëtan Labbé étant à tous égards (diction, chant, jeu) plus à l'aise que l'autre. Chantal Lambert est une Métella très jolie, jouant et chantant fort bien. Et Grégoire Legendre est parfois assez amusant: dans son numéro du «baron gris» ou lorsqu'il est provoqué par Leila Chalfoun, au talent comique insoupçonné.

Habituellement d'une drôlerie irrésistible, le numéro des domestiques déguisés en gens du monde pour impressionner le baron l'est à peine cette fois. Comme si le metteur en scène avait laissé à ses interprètes le soin de trouver seuls les éléments qui feront rire. M. Uzan se rendra certainement compte que, dans ce cas et bien d'autres encore, c'était là, précisément, la chose à ne pas faire...

Les décors et costumes, puisés dans la réserve de l'OdM (et dont certains ont déjà servi), sont acceptables. Ma seule réserve concerne — encore une fois — les éclairages souvent trop sombres.

Dans la liste des interprètes, celui du valet Joseph a été oublié. Dommage, il est plutôt bon.

«LA VIE PARISIENNE», opérette en quatre actes, livret de Henri Meilhac et Ludovic Halévy, musique de Jacques Offenbach (1866).

Production: Opéra de Montréal. Salle Maisonneuve de la Place des Arts. Première hier soir. Autres représentations: dem., mer., jeu. et ven., 20 h; sam., 14 h et 20 h; et 19 déc., 20 h. Avec surtitres français et anglais de Michel Beaulac.

Distribution (rôles principaux):
Metella: Chantal Lambert, soprano
Gardefeu: Camille Reno, baryton
Bobinet: Gaetan Labbé, baryton
Le baron de Gondremarck: Grégoire Legendre, baryton
La baronne de Gondremarck: Louise Marcotte, soprano
Pauline: Leila Chalfoun, soprano
Gabrielle: Monique Pagé, soprano
Le Bresilien: Hugues St-Gelais, ténor

Mise en scène: Bernard Uzan
Decors et costumes: Opéra de Montréal (coordination: Jacques Lessard)
Eclairages: Guy Simard
Choregraphie: Renaud Doucet
Choeur de l'Opéra de Montreal (dir. Jacques Lacombe) et Orchestre Metropolitain
Direction musicale: Emmanuel Villaume



La belle Métella (Chantal Lambert) et ses deux prétendants déguisés, Gardefeu (Camille Reno) et Bobinet (Gaëtan Labbé).

Les Dicos d'Or: un seul zéro faute

Agence France Presse

PARIS

■ Une seule personne, et dans la catégorie amateur, un sous-officier retraité de l'ouest de la France, a réussi un sans-faute aux Dicos d'or et reçu l'un des 12 trophées décernés hier à Paris, à l'issue de la finale des Dicos d'or, nouveaux Championnats d'orthographe et de langue française.

Les épreuves comprenaient une dictée et des questions sur le sens et l'histoire des mots.

Robert Docin-Julien, 68 ans, a remporté le Trophée d'or dans la catégorie senior amateurs avec un sans-faute à la dictée et aux questions.

Son concurrent dans la catégorie professionnels, Gérard Arsac, professeur d'anglais, 54 ans, a obtenu le Trophée d'or, mais avec zéro faute aux questions et une demie à la dictée.

Chez les jeunes, une lycéenne de 14 ans, Gaëlle Leroux, a remporté le Trophée d'or cadet avec une faute aux questions et deux à la dictée; et Samuel Dennler, a gagné le Trophée d'or junior avec zéro faute aux questions et une à la dictée.

Des Trophées d'argent et de bronze ont été attribués dans chaque catégorie de ce championnat animé par le journaliste Bernard Pivot.

Le texte de la dictée

■ *Voici le texte de la dictée effectuée hier par les finalistes des Dicos d'or, animés par Bernard Pivot.*

Élevons la culture

Moi, architecte de la tour de Babel, j'en bave des ronds de chapeau! La jalousie effrénée de mes confrères babyloniens, les affres irraisonnées dues à la nouveauté, la trouille des soi-disant astronomes quant aux effets pernicieux des syzygies sur les cimes et les faîtes, la colère du peuple contre les dépenses exorbitantes et le surcoût des travaux, la crainte des dieux... Que de rebuffades et d'avanies j'ai essuyées! Combien de plans hardis, d'idées futuristes ai-je, sous la pression de l'intelligentsia (tolérer intelligentzia), abandonnés!

Fin de la dictée pour les cadets et juniors

Mais enfin la tour grimpe. Dans mille cinq cent vingt et un jours, elle sera inaugurée par notre souverain. Je suis toutefois troublé par la confusion des langues. Jamais ziggourat n'a été bâtie par une main-d'oeuvre aussi mélangée. Les uns parlent l'akkadien, les autres ânonnent un vocabulaire entendu dans les music-halls phéniciens, dans les hittites parades (tolérer un trait d'union) et dans les panathénées importées par les Grecs. Quelle pétaudière! Mes oreilles de Mésopotamienne en sont tout écorchées, mon cerveau enchifrené. J'aurais bien aimé, afin que la tour de Babel s'élevât jusqu'à l'empyrée adoré, qu'entretemps, un esprit futé inventât la traduction simultanée...

Fin de la dictée pour les seniors

Texte établi par Bernard Pivot et révisé par le jury national.



Gilles Carle et Robert Gravel

Gilles Carle et Robert Gravel préparent la prochaine exposition du Musée juste pour rire

■ Le cinéaste Gilles Carle et le comédien Robert Gravel participent tous deux à la conception de l'exposition que prépare actuellement le Musée juste pour rire à l'occasion du Centenaire du cinéma en 1995, exposition qui devrait être présentée au mois de mai prochain.

Le Musée fera le bilan de 100 ans de cinéma comique ou de l'humour volontaire ou involontaire au cinéma depuis que le 7e art a été inventé.

Gilles Carle s'occupera du montage de ce qui sera présenté dans les multiples écrans de l'exposition et réalisera les parties «home made» qui s'adressent au public.

Robert Gravel assurera la conception et la mise en scène des interventions qui seront faites par les guides-comédiens.

Quant à la présentation de l'exposition-spectacle, elle a été confiée au Français François Confino à qui l'on doit *Histoire drôle*, l'exposition inaugurale du Musée, de même que *Cités-Cinés*, une exposition sur le cinéma qui avait été présentée dans différents pays. *Cités-Cinés* avait été gardée pendant deux étés à l'ancien Palais de la civilisation devenu depuis le Casino de Montréal.

En bref

UN ÉCRIVAIN ALLEMAND ACCUSE DE PLAGIAT LES AUTEURS DU FILM *JUNIOR*

■ Un écrivain allemand, Bernd Spaeth, veut poursuivre pour plagiat les auteurs du film américain *Junior*, avec Arnold Schwarzenegger, qu'il accuse d'avoir utilisé sans son autorisation un de ses livres. «Ils n'ont pas seulement piqué mes idées, mais des passages entiers de mon roman, *Point de côté*, a déclaré M. Spaeth, 44 ans, au quotidien populaire *Bonner Express*. M. Spaeth avait publié en 1981 ce livre qui racontait l'histoire d'un étudiant malheureux en amour et qui souffrait de manière permanente d'un point de côté. Diagnostic des médecins: il était enceinte. Ce livre avait si bien marché en Allemagne qu'il avait connu une adaptation cinématographique avec comme vedettes deux stars allemandes, Mike Kruger dans le rôle du héros, et Thomas Gottschalk dans celui de son meilleur ami. Pour M. Spaeth, il ne fait aucun doute que le thème a été repris sans vergogne par Hollywood. «Les Américains sont connus pour voler les idées en Allemagne et dans les autres pays européens». Il a confié son dossier à un cabinet d'avocats de Los Angeles. Selon M. Spaeth, ce cabinet déposera certainement une plainte pour atteinte aux droits d'auteur.

FUNÉRAILLES DE L'ACTEUR GIAN MARIA VOLONTE

■ Une foule nombreuse, dont plusieurs personnalités du monde du cinéma et du spectacle italiens, a accompagné hier le cercueil du comédien italien Gian Maria Volonte, décédé mardi, jusqu'au cimetière de Velletri près de Rome. Bravant la pluie et le froid, les admirateurs de Gian Maria Volonte, mort à l'âge de 61 ans à Florina en Grèce, se sont d'abord rassemblés devant la mairie pour une cérémonie funèbre en l'honneur de l'acteur, au son de *O sole mio*, la célèbre chanson napolitaine qu'il aimait particulièrement. Le metteur en scène Francesco Rosi, qui a dirigé Gian Maria Volonte dans *L'affaire Mattei* et *Lucky Luciano*, était présent ainsi que des représentants de l'ancien parti communiste italien, dont Gian Maria Volonte a été membre. Né en 1933 à Milan, Gian Maria Volonte a toujours manifesté tout au long de la cinquantaine de films qu'il a tournés son engagement politique, notamment dans des oeuvres comme *Sacco et Vanzetti* ou *La Classe ouvrière va au paradis*. La mort l'a surpris alors qu'il tournait en Grèce le dernier film de Theodoros Angelopoulos.

BRIGITTE BARDOT EST DE RETOUR À SAINT-TROPEZ APRÈS 7 MOIS DE BOUDERIE

■ Brigitte Bardot, qui avait quitté Saint-Tropez avec fracas en juin dernier en affirmant qu'elle n'y «remettrait plus jamais les pieds», a été aperçue hier avec des amis dans une rue commerçante du célèbre port méditerranéen qu'elle a boudé pendant sept mois, selon des témoins. La star, qui vit, depuis son coup d'éclat, en région parisienne, est «revenue passer les fêtes de Noël» dans sa villa de La Madrague en compagnie de son mari Bernard d'Ormal, assurait hier le journal local *Var-Martin* qui croit savoir que «sa querelle avec Jean-Michel Couve, le maire, ne sera bientôt qu'un lointain souvenir». Le 4 juin dernier, Brigitte Bardot avait annoncé son départ définitif de Saint-Tropez, cité balnéaire dont elle a fait la célébrité, après la tenue d'un congrès de chasseurs varois dans une salle municipale. Militante active de la protection des animaux, avait dénoncé ce congrès comme une «provocation». «Je ne remettrai plus les pieds ici tant que Jean-Michel Couve, le maire, sera encore en place», assurait-elle alors. Depuis, le maire a multiplié les courriers pour demander à la plus célèbre habitante de Saint-Trop' de revenir. Selon *Var-Matin*, Jean-Michel Couve aurait finalement réussi à l'amadouer en lui demandant conseil pour régler la question des pigeons devenus trop nombreux dans sa ville.



Francine Grimaldi

collaboration spéciale

Pour ceux qui s'ennuient des bals

Voulez-vous aller au bal? Il n'y a plus de Bal des Neiges où aller le 21 décembre? Qu'a cela ne tienne, François Gourd, ce maitre sans cérémonie et complice de la folie, vous invite au **Bal du Pays** les 21, 22 et 23 décembre.

Le Rhinocéros s'est-il transformé en Fée des étoiles? «Je veux redonner le goût du rêve à ceux qui l'ont perdu avec un concept de fête populaire nationaliste: soupers communautaires, parades *Juste pour OUIre* en grand tintamarre pour réveiller les consciences endormies et les inviter au Bal du Pays, un grand *rave*-oui (ou mes rêveries?).

«Déjà 75 artistes ont accepté d'y participer, dont **Jean-Claude Germain, Karen Young, Lou Babin, Gaston Miron, Paule Baillargeon** et le groupe **Raoul** qui fait de la musique Klezmer. Enfin, je donnerai la liste complète des artistes et des lieux de fête en conférence de presse, mercredi au Quai des Brumes, et pour nous mettre dans l'atmosphère le groupe Raoul nous jouera quelques pièces».

Donc, à surveiller...

UN GALA DE L'AMOUR

■ Avez-vous entendu parler du **Bal de Cendrillon**? Il s'agit d'une deuxième soirée-bénéfices au profit du CAFAT (Centre d'Aide aux Familles d'Alcooliques et de Toxicomanes).

Quel rapport entre la drogue et Cendrillon? «La transformation voyons!», me dit Stéphane Maestro, le coordonnateur du gala. Moi qui imaginais plutôt Alice au pays des merveilles... Stéphane insiste: «Il faut voir ces jeunes qui ont réussi à se défaire de leurs dépendances. Ils sont transformés. Ils ont réappris à s'aimer et à aimer la vie. Ça sera donc le thème de notre 2e "gala de l'amour", le dimanche 12 février 1995, au Château Royal de Chomedey-Laval. Vous pouvez obtenir un reçu de charité pour votre contribution, le billet ne coûte que 50$, et comprend le dîner et le bal, au son d'un orchestre de danse et des chanteurs invités. Nous ferons tirer des prix de présence très intéressants, comme par exemple: une croisière pour deux aux Bahamas et un téléphone cellulaire.»

Et je viens d'apprendre que le fabuleux styliste **Michel Vaudrin** a accepté de créer une robe pour Cendrillon! Et que le designer **Gilbert Dufour** habillera le Prince Charmant. À suivre...

POUR LA MUSIQUE

■ Autre bal, autres moeurs: le 11 février 1995, il y aura une soirée-bénéfice à l'hôtel Reine-Élisabeth au profit de l'Orchestre de Chambre de Montréal, dirigé par **Wanda Kaluzny**, à l'occasion du 20e anniversaire de l'ensemble. Il s'agit d'un dîner dansant à 125$ du couvert (5 services), au son du Blacksmith Orchestra. Au cours de la soirée, il y aura également défilé de mode: la Collection Mondi...

ON CHERCHE UN «EDDY MURPHY»

■ Le cinéaste **Jean-Claude Lord** aura besoin de nouveaux visages pour entourer *Jasmine*, la nouvelle télésérie policière qu'il doit commencer à tourner fin mars 1995 pour Bloom Films. C'est **Lucie Robitaille** qui assure la distribution, qui sera multi-ethnique! Alors avis aux intéressés, je vais vous décrire les principaux rôles pour lesquels on cherche des interprètes.

● Un comédien noir de 16-18 ans au rire irrésistible à la Eddy Murphy. Son personnage est celui d'un charmeur, un petit bum baveux et dur mais tellement séduisant. Un beau rôle!...

● Recherché aussi: une grand-maman haïtienne dans la soixantaine, et un couple d'Arabes, dans la quarantaine, parlant français et arabe! Si vous croyez répondre à ces exigences, vous pouvez communiquer avec Lucie Robitaille au bureau de la distribution (514) 270-1036...

L'UNE CHANTE, L'AUTRE PAS

■ L'une chante, l'autre pas, mais **Violaine Gélinas** aime le show business et suit les traces de sa grande soeur (façon de parler) **Mitsou**. Elle rêve de faire du cinéma. Violaine n'a que 15 ans et c'est sa maman, Yuki, qui est son agent. À l'âge de 10 ans, elle était déjà chroniqueuse pour l'émission *Bêtes pas bêtes*; en 1992 elle a fait ses débuts en tant que comédienne avec un rôle d'intervieweuse pour *Les Fridolinades*; puis elle a joué Violaine Godin dans *Watatatow*. L'année 93 fut entièrement consacrée à ses études mais elle a repris le collier cette année pour incarner Cynthia dans la série *Zap*, et la voilà maintenant régulière dans *Chambres en ville*! Violaine y met tout son tempérament pour jouer la terrible Moon Shadow, gardienne d'enfant à ses heures... L'autre petite soeur de Mitsou, Noémie, qui a été acrobate dans le Cirque du Soleil pendant 5 ans, a trouvé son bonheur en travaillant dans les pays chauds de son choix comme G.O. dans les Club Med! Elle y enseigne la danse acrobatique et le shiatsu (comme le lui a appris Yuki!). Elle fait de la plongée en apnée et apprend maintenant la plongée avec les bouteilles...

LES DÉLICES DU ZEN

■ Pas possible mais vrai: j'avais entendu parler du nouveau brunch du dimanche à l'excellent restaurant Zen de l'hôtel Westin Mont-Royal: 30 spécialités servies à volonté pour 13$! Eh bien oui, j'ai tout essayé! Nous étions trois bonnes fourchettes à table et nous n'avons rien laissé: les beignets chinois enrobés dans une crêpe de riz, les raviolis de porc servis avec sauce aux arachides, des ailes de poulet croustillantes farcies (mais oui!) de vermicelle et légumes émincés (encore et encore), les Dim Sum de crevettes, les canapés de crevettes au sésame, les rouleaux printaniers, le boeuf à l'orange, le filet de porc aigre-doux, le poulet Général Tao, l'extraordinaire canard à la Séchouanaise servi avec oignons verts, concombres et crêpes, les nouilles à la Singapour avec crevettes et porc B.B.Q., et j'en bave, excusez-moi, j'en passe... C'est tout bon mais si tout le monde mange autant que nous dimanche dernier, à ce prix-là, la maison ferait sans doute faillite!

Sur ce, bon dimanche.



Patrice L'Écuyer, Dominique Michel et André-Philippe Gagnon, de retour au *Bye Bye*, sont tenus à une consigne du silence moins stricte cette année.

LES SECRETS DU «BYE BYE»

D'habitude le contenu du *Bye Bye* est tenu secret jusqu'au jour J et l'heure H, mais cette année **Stéphane Laporte** permettra quelques indiscrétions à ses trois vedettes: **Dodo, Patrice L'Écuyer** et **André-Philippe Gagnon** (en passant, permettez-moi d'offrir nos félicitations au nouveau papa!). Question de soulever l'intérêt du public avant Noël...

Les uns et les autres

Les architectes ont-ils quelque chose à dire?

Sur l'époque, on interroge les philosophes, les sociologues, les cinéastes, les écrivains, les politiques... Le magazine *Elle* a voulu savoir si les architectes aussi ont quelque chose à dire. Un entretien avec Jean Nouvel.

— Je vois, dit-il, l'architecture comme une pétrification de l'époque. Dans ce siècle, elle a changé de registre sous la révolution des techniques et surtout des images. Mais l'architecture est lente, lourde, toujours un peu en retard. Alors, je m'imprègne de tout pour coller à l'époque. Je suis impressionné, au sens photographique, par la recherche médicale et le domaine militaire qui anticipent notre avenir. Les armes sont toujours d'une terrifiante beauté.

— Qu'est-ce qui, selon vous, caractérise notre époque?

— On a maintenant les moyens de jongler avec les images comme jamais... Dans les villes on veut toujours, au nom du bon goût, réglementer les enseignes. C'est une absurdité. Le contraire même de l'expression commerciale. Les accumulations de Shinjuku à Tokyo ou de Time Square à Manhattan sont des expressions de santé exceptionnelle. Et pourtant, beaucoup d'architectes disent encore comme par réflexe: «Pitié, tout bouge autour de nous, alors restons immobiles avec nos murs épais!» Jusqu'à maintenant, au cinéma, l'image était dynamique et les spectateurs fixes tandis qu'en architecture c'était le contraire, les spectateurs bougeaient, l'image était fixe. Cela est peut-être en train de changer...

— Être toujours habillé de noir, est-ce un rituel?

— Je suis en noir parce que je fraie avec la nuit. Et puis, si on unifie la couleur, on met l'accent sur le reste. Enfin, il y a une raison moins noble, le noir sied à ma «légère» corpulence...



Jean Nouvel

Pop-corn

● Je me suis retrouvée sur un palmarès des femmes les plus mal habillées. C'est comme ça que je me suis rendu compte que j'étais une célébrité.

Rosie O'Donnell

● J'ai dû faire très attention aux hommes... Parce que j'étais une femme facile.

Lauren Hutton

● Je me dis parfois qu'un acteur c'est comme un catalogue. Les gens y choisissent ce qu'ils veulent, même si c'est un modèle ancien.

Jean-Hugues Anglade

● J'ai toujours eu du succès avec les femmes. Il y en a eu beaucoup dans ma vie, mais je n'ai jamais passé plus de quelques minutes avec chacune d'elles. J'ai eu beaucoup trop d'aventures pour me considérer comme un homme normal et rationnel.

Marlon Brando

● J'aime bien cette image de blonde écervelée qu'on a de moi. Je n'ai pas à me forcer pour prouver quoi que ce soit. Il m'est alors beaucoup plus facile d'étonner les gens.

Pamela Anderson

● Cher Américains. Vraiment, nous n'avons rien contre le fait que vous projetiez vos films dans nos cinémas. Mais s'il vous plait, laissez-nous également projeter nos propres films dans nos salles...

Kryztof Kieslowski

ZOOM



Madeleine Stowe

«Mon discours féministe? Je crois qu'en disant ce que je pense, au moins les gens qui seront intéressés par moi ne seront pas trompés sur la marchandise! Mais je dois avouer que le métier de comédien est un métier très prenant, très usant... Je viens d'enchaîner film sur film et c'est trop. J'en suis arrivée à ne plus pouvoir répondre au téléphone, à ne plus pouvoir parler, à n'avoir aucun son qui sorte de ma bouche et ça m'a fait très peur... J'ai donc décidé de me reposer dans les mois à venir et de me consacrer à l'installation du ranch que je viens d'acheter au Texas.»

Studio

LES MOTS

UN VRAI TINTAMARRE

— Un boucan de tous les diables. Le *Dictionnaire du gai parler* rappelle que Jean, fondateur de la chapelle de Bourges, partant pour la chasse, rencontra en chemin des vignerons qui lui parurent si misérables qu'il s'enquit de leurs maux. Ceux-ci lui dirent qu'on les faisait travailler des quinze et seize heures par jour. Jean décréta alors que désormais ils ne travailleraient que de six heures du matin à six heures du soir.

Le duc de Berry accepta et donna l'ordre aux vignerons travaillant le plus près de la ville et donc des cloches marquant les heures du jour d'alerter leurs voisins les plus lointains en faisant grand bruit. Ceux-ci pour se faire entendre frappaient leur *mare* (outil de fer) avec une pierre. Ils faisaient donc tinter la mare. D'où le mot connu aujourd'hui.

Petit portrait de Liz

■ Petit portrait que le magazine *Max* fait d'***Elizabeth Taylor***: Des yeux parme. Un iris unique au monde. Cela suffirait déjà à ranger l'interprète de *La chatte sur un toit brûlant* dans la catégorie peu enviable des «possédés». Ajoutons quelques ingrédients: après avoir éveillé l'amour dans le coeur d'un homosexuel (***Montgomery Clift***) qui finira par se suicider, Liz Taylor s'est mariée, séparée, puis plusieurs fois re-mariée à un acteur de tragédie (***Richard Burton***) qui lui offrit le plus gros diamant du monde avant de mourir et de laisser une Liz dépressive, boulimique, cyclothymique, à qui seul la chirurgie esthétique et les gros bras d'un camionneur peuvent aujourd'hui rendre le sourire.

■ ***Jean-Claude Van Damme*** a été condamné à verser 487 000 dollars à un figurant qu'il avait blessé lors d'un tournage avec un couteau en... caoutchouc.

■ ***Kim Basinger*** fut à tel point émue par la triste histoire d'un bébé éléphant qui ne pouvait s'adapter à la vie dans un cirque qu'elle s'offrit à acheter l'animal et à l'adopter. Elle ne sourcilla même pas lorsqu'on lui apprit qu'il lui faudrait débourser 135 000 dollars pour devenir propriétaire du pachyderme; elle emprunta simplement l'argent à son mari, ***Alec Baldwin***, et le couple attend maintenant qu'on lui livre son «enfant».

■ Le prochain film de ***Robin Williams*** pourrait bien être un remake de *La cage aux folles*. Le film, dont United Artists a acheté les droits, a été adapté aux États-Unis pour une comédie musicale à Broadway, mais jamais pour le cinéma. Robin Williams reprendrait, bien entendu, le rôle tenu à l'origine par ***Michel Serrault***.

■ ***Sharon Stone***, qui joue dans *Casino* de ***Martin Scorsese***, reprendra le rôle de ***Simone Signoret*** dans le remake des *Diaboliques*, le film d'***Henri-Georges Clouzot*** sorti en 1955. Elle semble pendre goût aux remakes français puisqu'on l'a aussi vue dans le remake des *Choses de la vie*, *Intersection*, aux côtés de ***Richard Gere***.

■ Les producteurs du nouveau film de ***John Travolta***, *Pulp Fiction*, voulaient que l'acteur se rende au Japon pour faire la promotion du film. Il leur fit savoir qu'il serait heureux d'accepter s'il pouvait y aller dans son propre avion — ils n'auraient qu'à payer le carburant. Mais lorsque Travolta précisa que le carburant nécessaire coûterait 100 000 dollars, le voyage fut décommandé...

■ Le réalisateur ***Luis Llosa*** nie que quoi que ce soit ait été modifié dans le scénario du dernier film de ***Sylvester Stallone***, *The Specialist*, pour permettre à l'acteur de reprendre l'avantage sur sa covedette, James Wood, dont tout le monde avait constaté que le jeu était bien supérieur à celui de Sly. On chuchote toutefois que ce dernier a insisté pour que l'on modifie une scène, où le personnage interprété par Woods se fait passer un savon par Stallone, ce qui n'avait aucunement été prévu à l'origine.

■ ***Brigitte Bardot*** s'est fait vertement critiquer par les membres de sa propre fondation de défense des animaux, en France, pour avoir administré à ses chiens l'antidépresseur *Prozac*. Des vétérinaires l'avaient avisé que ce produit était très efficace pour calmer les chiens hyperactifs ou rendre moins vicieux les chiens égarés que l'actrice passe son temps à recueillir ici et là. Mais lorsque la chose s'ébruita, les membres de la fondation de Brigitte poussèrent les hauts cris, allant même jusqu'à envisager de la destituer de son poste de présidente. Brigitte a finalement décidé de mettre le *Prozac* aux rebuts.



Elizabeth Taylor

■ C'est bien de pouvoir dire non. Mais pour ***Brad Pitt***, cela commence à devenir une habitude. Après avoir refusé un road-movie, mi-fictif mi-réel, sur la tournée des ***Rolling Stones***, il vient de dire non à *Tears of the Sun*, un film d'aventure. Idem pour *Last Dance*, prévu pour ***Costa-Gavras*** et repris par ***Bruce Beresford***. C'est donc avec une certaine appréhension que ***Joel Schumacher*** lui a proposé *The Crowded Room*, mais Brad Pitt serait plutôt tenté par le projet de ***Terry Gilliam***, intitulé *12 Monkeys*.

■ ***Sean Connery*** s'est vu offrir dix millions de dollars pour incarner le père de Zorro dans un prochain film sur le héros mexicain. Ce serait le plus gros cachet jamais décroché par le célèbre James Bond.

■ ***Brett Butler*** a fait doubler les mesures de sécurité sur les lieux du tournage de son nouveau film, *Grace Under Fire*, après que deux femmes eurent réussi à se rendre l'une après l'autre jusqu'à elle en prétendant qu'elles étaient d'anciennes camarades de classe. Après avoir jeté la deuxième dehors, l'actrice, furieuse, a déclaré aux gardiens qu'elle était allée à l'école en Alabama et que la femme en question n'avait même pas l'accent du Sud. «La prochaine fois qu'une visiteuse prétendra qu'elle est allée à l'école avec moi, demandez-lui comment s'appelle la capitale de l'Alabama. Si elle ne répond pas *Montgomery*, jetez-la dehors!»

Sources: AP, AFP, Star, Studio, Examiner



Claudia Schiffer cette inconnue

Claudia Schiffer, la B.B. des années 90, sirène des défilés de mode. Elle monopolise les pages couverture des magazines. Les hommes en sont fous, les femmes l'envient. Voici un petit test du magazine *Jeune et Jolie* pour voir un peu ce que vous savez d'elle.

1. Elle est d'origine allemande.
2. Elle a 27 ans.
3. Elle est fille unique.
4. Son père est avocat.
5. Elle est la plus grande des top models par la taille grâce à son 1,80 m.
6. Elle réside à Monaco.
7. Elle a été lancée par Jean-Paul Gaultier.
8. C'est une fan de Placido Domingo.
9. Elle connaît pas coeur les chansons de *Starmania*.
10. Elle se passionne pour l'art et passe ses temps libres dans les galeries.
11. Elle adore cuisiner.
12. Elle est le mannequin vedette d'Yves Saint-Laurent.
13. Sa mère est un ancien mannequin.
14. Elle est payée 25 000 dollars en moyenne par journée de pose.

RÉPONSES

1) Vrai. Claudia est née à Düsseldorf. 2) Faux, elle n'a que 25 ans. 3) Faux. Elle a un frère et une soeur. 4) Vrai. 5) Vrai. 6) Vrai. Elle habite Monte-Carlo 7) Faux. C'est Karl Lagerfeld qui l'a lancée après le départ d'Inès de la Fressange. 8) Vrai. 9) Vrai. 10) Vrai. 11) Faux. Elle avoue elle-même ne pas être douée du tout pour la cuisine. 12) Faux. Elle est le mannequin-vedette de la maison Chanel. 13) Faux. 14) Vrai.

SPECTACLES

CINÉMA

ADVOCATE (THE)
Égyptien (3): 14h, 16h30, 19h05, 21h30.
BÂTARD DE DIEU (LE)
Cinéma Joliette (3). Lun.: 20h.
BULLETS OVER BROADWAY (V. O. A.)
Faubourg (3): 19h, 21h05.
CAMILLA
Famous 8: 21h15. Palace: 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30.
CARO DIARIO
Egyptien 2: 14h, 16h30, 19h, 21h15; jeu.: 14h, 16h30, 21h30.
CLERKS
Palace: 13h40, 19h.
COLONEL CHABERT
Parisien: 13h30, 16h, 18h45, 21h05.
DISCLOSURE
Angrignon: 19h05, 21h45; ven., sam., dim., mar.: 13h20, 16h. Dernier spectacle sam.: minuit 15. Châteauguay Encore (4). Sam., dim., mar.: 13h, 15h30, 19h, 21h30; ven., lun., merc., jeu.: 19h, 21h30. Dernier spectacle ven., sam.: 23h45. Decarie (1): 19h, 21h30; sam., dim.: 13h30, 16h10, 19h, 21h30. Dorval: 19h, 21h35; sam., dim.: 13h45, 16h30. Du Parc: 18h45, 21h25. Famous 8: 19h, 21h45; ven., sam., dim., mar.: 13h30, 16h15. Greenfield Park: 19h30, 22h; sam., dim.: 13h15, 16h15. Lacordaire (1): 18h45, 21h10; sam., dim.: 13h10, 15h40, 18h45, 21h10. Dernier spectacle ven., sam.: 23h30. Loews: 12h40, 15h40, 18h45, 21h45. Dernier spectacle ven., sam.: minuit 30. Laval: 13h45, 16h30, 19h10, 21h50. Dernier spectacle ven., sam.: minuit 15. Plaza Côte-des-Neiges (6). Sam., dim., mar., merc.: 13h35, 16h15, 19h, 21h35; ven., lun., jeu.: 19h, 21h35. Versailles: 19h, 21h40; ven., sam., dim., mar., merc.: 13h10, 15h55. Dernier spectacle sam.: minuit 10.
DROP ZONE
Angrignon: 19h, 21h20; ven., sam., dim., mar.: 12h10, 14h20, 16h30. Dernier spectacle sam.: 23h35. Du Parc: 19h10, 21h40. Centre Eaton: 12h25, 14h40, 17h, 19h15, 21h45. Dernier spectacle ven., sam.: minuit. Famous 8: 19h25, 21h50; ven., sam., dim., mar.: 12h10, 14h35, 17h. Laval: 12h30, 14h45, 17h, 19h10, 21h30. Dernier spectacle sam.: 23h45. Le Mirage, St-Léonard (3): 19h, 21h30; sam., dim.: 14h; 16h30, 19h, 21h30. Dernier spectacle ven., sam.: 23h30. Plaza Côte-des-Neiges (5). Sam., dim., mar., merc.: 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h40; ven., lun., jeu.: 19h30, 21h40.
ENTRETIEN AVEC UN VAMPIRE
Angrignon: 19h10, 21h40. Dernier spectacle sam.: minuit. Berri (3): 13h30, 16h15, 19h, 21h30. Carrefour Joliette (3): 19h05, 21h30; sam., dim.: 19h05, 21h30. Cinéma 6 Boucherville (4): 19h, 21h30. Cinéma Châteauguay (3). Du ven. au merc.: 19h, 21h30; jeu.: 21h30. Dernier spectacle ven., sam.: 23h45. Cineplex Centre-Ville (3): 16h15, 19h, 21h35; sam., dim.: 13h30, 16h15, 19h, 21h35. Galeries Laval (3). Sam., dim., mar., merc.: 14h, 16h30, 19h05, 21h35; ven., lun., jeu.: 19h05, 21h35. Langelier (4): 19h, 21h20. Dernier spectacle ven., sam.: 23h40. Omega (4): 19h, 21h30. Repentigny (6): 21h30; sam., dim.: 13h45, 21h30. Dernier spectacle sam.: 23h45. Rex (1): 21h30. Terrebonne (2): 19h15, 21h30; sam., dim.: 18h45, 21h20. Dernier spectacle ven., sam.: 23h40.
EXOTICA
Palace: 13h25, 15h25, 17h25, 19h30, 21h35.
EYEWITNESS NUDES
L'Amour: 12h25, 15h25, 18h25, 21h25.
FAMILLE FORMIDABLE (UNE)
Complexe Desjardins (3): 14h10, 16h30, 19h, 21h20.
FASTER PUSSYCAT! KILL! KILL!
Palace. Ven., sam., dim., lun., mar., merc.: 19h30, 21h25; jeu.: 21h25; ven., sam., dim., lun., mar., merc.: 13h45, 15h40, 17h35; jeu.: 13h45, 15h40.
FICTION PULPEUSE
Berri (4): 20h30.
Cinéma Joliette (2): 14h, 20h; sam., dim.: 14h, 20h. Galeries Laval (2): 21h. Langelier (2): 21h. Dernier spectacle ven., sam.: 23h45.
FILLE DE D'ARTAGNAN (LA)
Carrefour Laval (1): 19h, 21h20. Complexe Desjardins (1): 13h35, 16h10, 18h55, 21h30.
FLINSTONES
Centre Eaton. Sam., dim.: 12h30.
FORREST GUMP
Loews: 13h, 16h, 18h55, 21h40. Dernier spectacle ven., sam.: minuit 15.
FRANKENSTEIN (V. F.)
Berri (5): 21h15; merc.: 21h30.
GO FISH
Cineplex Centre-Ville (4): 15h05, 17h05, 19h05, 21h10; sam., dim.: 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, 21h10.
GUERRE (LA)
Complexe Desjardins (4): 13h40, 16h20, 19h, 21h30. Galeries Laval (6). Sam., dim., mar., merc.: 13h50, 16h25, 19h05, 21h35; ven., lun., jeu.: 19h05, 21h35.
HARCÈLEMENT
Boîte à films (1): 19h, 21h20; sam., dim.: 13h, 15h20, 19h, 21h20. Brossard (3): 19h, 21h30; sam., dim.: 13h40, 16h10, 19h, 21h30. Carrefour du Nord (4): 19h, 21h30; sam., dim.: 12h30, 16h30, 19h, 21h30. Carrefour Joliette (1): 19h, 21h20; sam., dim.: 13h30, 16h, 19h, 21h20. Cinéma 6 Boucherville (1). Sam., dim., mar.,merc.: 13h30, 16h15, 19h, 21h30; ven., lun., jeu.: 19h, 21h30. Cinéma Châteauguay (6). Sam., dim., mar.: 13h, 15h30, 19h, 21h30; ven., lun., merc., jeu.: 19h, 21h30. Dernier spectacle ven., sam.: 23h45. Complexe Desjardins (2): 13h30, 16h15, 19h, 21h35. Dauphin (1): 19h, 21h30; sam., dim.: 13h45, 16h15, 19h, 21h30. Galeries Laval (7). Sam., dim., mar., merc.: 13h45, 16h20, 19h, 21h30; ven., lun., jeu.: 19h, 21h30. Galeries Laval (8). Sam., dim., mar., merc.: 13h45, 16h20, 19h, 21h30; ven., lun., jeu.: 19h, 21h30. Langelier (6): 18h45, 21h10; sam., dim.: 13h10, 15h40, 18h45, 21h10. Dernier spectacle ven., sam.: 23h30. Repentigny (2): 19h05, 21h35; sam., dim.: 14h05, 16h35, 19h05, 21h35. Dernier spectacle sam.: 23h45. St-Basile (2): 19h05, 21h35; sam., dim.: 14h05, 16h35, 19h05, 21h35. Terrebonne (3): 18h45, 21h10; sam., dim.: 13h10, 15h40, 18h45, 21h10. Dernier spectacle ven., sam.: 23h30.
IMAX - EN DIRECT DE L'ESPACE - GRAND CANYON
Français: mar. jeu. sam.: 14h45, mer. ven. dim.: 14h45, 16h45; Anglais: mar., jeu., sam., 16h45
IMAX - IMAGINE 3 D - À VOL D'OISEAU
Français: mar. et jeu.: 10h15, 11h45, 13h15, 19h15, mer. ven. dim.: 10h15, 13h15, 19h15, 20h45, sam.: 11h45, 13h15, 19h15; Anglais: mer. ven. dim.: 11h45, mar. jeu. sam.: 20h45.
INTERVIEW WITH THE VAMPIRE
Angrignon: 20h55, 21h25; ven., sam., dim., mar.: 13h30, 16h15. Dernier spectacle sam.: 23h45. Centre Eaton: 18h30, 21h15; ven., lun., mar., merc., jeu.: 12h30, 15h30; sam., dim.: 15h30. Dernier spectacle ven., sam.: 23h50. Centre Eaton: 19h20, 21h50. Châteauguay Encore (3): 21h30. Dernier spectacle ven., sam.: 23h45. Dorval: 19h15, 21h40. Famous 8: 21h55. Lacordaire (5): 19h15, 21h30; sam., dim.: 18h45, 21h20. Dernier spectacle ven., sam.: 23h45. Laval: 13h15, 16h, 19h, 21h45. Dernier spectacle sam.: minuit 15. Plaza Côte-des-Neiges (7): 19h05, 21h30. aVersailles: 21h10. Dernier spectacle sam.: 23h40.
IVAN & ABRAHAM
Faubourg (2): 14h, 16h15, 19h, 21h15.
JOUEUR DE VIOLON (LE)
Parisien: 12h20, 14h15, 16h30, 18h55, 21h25.
JOURNAL INTIME
Cineplex Centre-Ville (6): 16h, 19h, 21h30; sam., dim.: 13h10, 16h, 19h, 21h30.
JUNIOR
Angrignon: 18h55, 21h25; ven., mar.: 13h40, 16h10; sam., dim.: 11h30, 13h40, 16h10. Dernier spectacle sam.: 23h40. Carrefour Laval (3). Sam., dim., mar., merc.: 14h, 16h30, 19h, 21h25; ven., lun., jeu.: 19h, 21h25. Carrefour Laval (3). Sam., dim., mar., merc.: 14h, 16h30, 19h, 21h25; ven., lun., jeu.: 19h, 21h25. Cinéma Châteauguay (4). Sam., dim., mar.: 13h, 15h30, 19h, 21h30; ven., lun., merc., jeu.: 19h, 21h30. Dernier spectacle ven., sam.: 23h30. Cinéma Joliette (1): 19h, 21h30; sam., dim.: 13h30, 16h, 19h, 21h30. Dorval: 19h05, 21h40; sam., dim.: 13h45, 16h. Égyptien (1): 13h45, 16h15, 19h, 21h20. Lacordaire (7): 19h15, 21h25; sam., dim.: 13h, 15h05, 17h10, 19h15, 21h25. Dernier spectacle ven., sam.: 23h35. Place Alexis Nihon (1): 13h30, 16h, 19h, 21h15. Plaza Côte-des-Neiges (3). Sam., dim., mar., merc.: 13h45, 16h10, 19h, 21h20; ven., lun., jeu.: 19h, 21h20. Pointe-Claire (4). Sam., dim., mar., merc.: 13h30, 16h, 19h05, 21h30; ven., lun., jeu.: 19h05, 21h30. Repentigny (1): 19h, 21h30; sam., dim.: 14h, 16h30, 19h, 21h30. Dernier spectacle sam.: 23h40. St-Basile (1): 19h, 21h30; sam., dim.: 14h, 16h03, 19h, 21h30.
JUNIOR (V. F.)
Berri (1): 13h, 16h, 19h, 21h30. Boîte à films (2): 18h45, 21h; sam., dim.: 13h15, 15h30, 18h45, 21h. Brossard (1): 19h10, 21h30; sam., dim.: 13h30, 15h50, 19h10, 21h30. Carrefour du Nord (2): 19h, 21h30; sam., dim.: 13h, 15h30, 19h, 21h30. Carrefour Laval (6). Sam., dim., mar., merc.: 14h, 16h30, 19h, 21h25; ven., lun., jeu.: 19h, 21h25. Châteauguay Encore (2). Sam., dim., mar.: 13h, 15h30, 19h, 21h30; ven., lun., merc., jeu.: 19h, 21h30. Dernier spectacle ven., sam.: 23h45. Cinéma 6 Boucherville (2). Sam., dim., mar., merc.: 13h, 15h05, 17h10, 19h30, 21h45; ven., lun., jeu.: 19h30, 21h45. Langelier (5): 19h15, 21h25; sam., dim.: 13h, 15h05, 17h10, 19h15, 21h25. Dernier spectacle ven., sam.: 23h35. Terrebonne (6): 19h15, 21h25; sam., dim.: 13h, 15h05, 17h10, 19h15, 21h25. Dernier spectacle ven., sam.: 23h35.
LION KING
Angrignon. Ven., mar.: 13h15, 15h15, 17h15; sam., dim.: 11h15, 13h15, 15h15, 17h15. Centre Eaton: 12h15, 14h30, 16h50, 19h, 21h30. Dernier spectacle ven., sam.: 23h30. Dorval. Sam., dim.: 13h30, 15h20, 17h15. Famous 8: 19h05; ven., sam., dim., mar.: 12h10, 14h30, 16h50. Laval: 12h15, 14h20, 16h45. Le Mirage, St-Léonard (4): 19h; sam., dim.: 13h, 15h, 17h, 19h.
LOW DOWN DIRTY SHAME
Centre Eaton: 12h20, 14h3 5, 16h55, 19h10, 21h40. Dernier spectacle ven., sam.: 23h45. Famous 8: 19h15, 21h35; ven., sam., dim., mar.: 12h15, 14h35, 16h55. Laval: 12h30, 14h4 5, 17h, 19h10, 21h30. Dernier spectacle sam.: 23h45.
MIRACLE DE LA 34e RUE
Berri (2): 13h30, 16h, 19h, 21h25. Carrefour du Nord (5): 19h, 21h30; sam., dim.: 13h, 15h30, 19h, 21h30. Châteauguay Encore (5). Sam., dim., mar.: 13h, 15h30, 19h, 21h30; ven., lun., merc., jeu.: 19h, 21h30. Dernier spectacle ven., sam.: 23h45. Cinéma 6 Boucherville (3). Sam., dim., mar., merc.: 13h30, 16h30, 19h, 21h15; ven., lun., jeu.: 19h, 21h15. Galeries Laval (1). Sam., dim., mar., merc.: 13h30, 16h15, 19h, 21h20; ven., lun., jeu.: 19h, 21h20. Langelier (3): 19h05, 21h15; sam., dim.: 12h30, 14h40, 16h50, 19h05, 21h15. Dernier spectacle ven., sam.: 23h25. Longueuil (1): 19h, 21h20; sam., dim.: 13h30, 16h, 19h, 21h20. Terrebonne (5): 19h, 21h10; sam., dim.: 12h30, 14h40, 16h50, 19h, 21h10. Dernier spectacle ven., sam.: 23h20.
MIRACLE ON 34th STREET
Carrefour Laval (4). Sam., dim., mar., merc.: 13h50, 16h15, 19h05, 21h25; ven., lun., jeu.: 19h05, 21h25. Faubourg (3): 13h30, 16h. Lacordaire (4): 19h; sam., dim.: 14h55, 19h10. Plaza Côte-des-Neiges (4). Sam., dim., mar.,

SUITE À LA PAGE B 13

Je pense donc je dis

Un mot moins polyvalent que... polyvalent

L'adjectif **versatile** est bien français, mais n'a qu'un des sens du mot anglais qui s'écrit de la même façon.

Si l'on souhaite faire l'éloge de quelqu'un, il ne faut surtout pas dire qu'il est *versatile*, puisque cet adjectif peu flatteur qualifie une personne qui change facilement d'opinion ou de parti, qui est inconstante ou lunatique.

Aussi, pour indiquer qu'une personne est à l'aise dans plusieurs disciplines ou douée de talents variés, on évitera l'anglicisme *versatile* et on emploiera plutôt l'adjectif **polyvalent**. D'un objet ou d'un instrument qui se prête à plusieurs usages ou remplit plusieurs fonctions, on dira qu'il est *polyvalent* ou *universel*.

Cette chronique linguistique, préparée par l'Office de la langue française, paraît chaque semaine dans l'édition dominicale de La Presse.

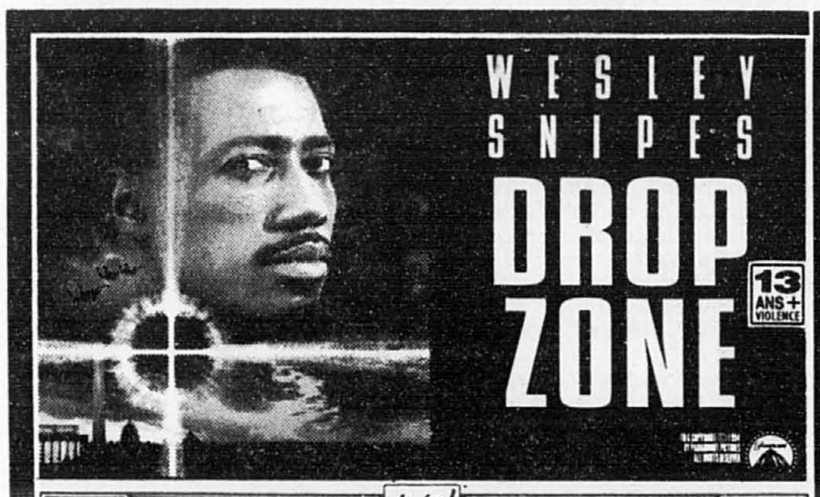
Palmarès

VIDÉOCLIPS
PALMARÈS MUSIQUE PLUS

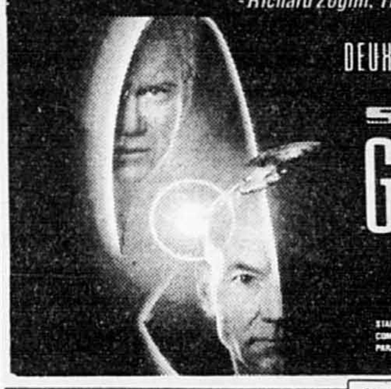
CS	SD	NS	ARTISTE—TITRE
1	1	4	*BONJOVI Always
2	2	4	*MADONA Secret
3	6	4	SYLVAIN COSSETTE Comme l'océan
4	9	4	THE ROLLING STONES Out of Tears
5	11	4	NIRVANA About A Girl
6	3	4	ROBERT PLANT & JIMMY PAGE Gallows Pole
7	5	4	OFFSPRING Self Esteem
8	15	3	*JOANE LABELLE Rien de mieux
9	16	3	MOIST Believe Me
10	4	7	R.E.M. What's The Frequency...
11	17	2	ACE OF BASE Living in Danger
12	8	25	*ÉRIC LAPOINTE N'importe quoi
13	19	2	*FRANCE D'AMOUR Vivante
14	7	4	*THE CRANBERRIES Zombie
15	—	1	LES B.B. Tu ne le sauras jamais
16	10	7	GREEN DAY Basket Case
17	20	2	DARAN ET LES CHAISES Dormir dehors
18	13	3	STONE TEMPLE PILOTS Interstate Love Song
19	—	1	LAURENCE JALBERT Bella
20	—	1	STING When We Dance

MUSIQUEPLUS

CS: Cette semaine. SD: Semaine dernière.
NS: Nombre de semaines au palmarès.



DTS PRÉSENTÉ EN digital 6 PISTES DIGITALES DTS
DANS CERTAINES SALLES
VERSION ORIGINALE ANGLAISE
CAR. ANGRIGNON 366-CINE 7077 boul. Newman ★♿ | CENTRE EATON 985-5730 705 Ste-Catherine O. ★♿ | FAMOUS PLAYERS 8 697-8095 185 Boul. Hymus ★♪♿ | CINEMA DU PARC 844-9470 3575 Ave. Du Parc
CENTRE LAVAL 688-7776 1600 Le Corbusier ★♪♿ | CÔTE-DES-NEIGES 849-FILM 6700 Côte-des-Neiges ★♪ | LE MIRAGE 324-CINE 9480 boul. Lacordaire ★♿ | STE-ADÈLE 229-7655 Cinéma Pine ★
Aussi aux PROMENADES DE L'OUTAOUAIS (Gatineau)

"UNE FORMIDABLE AVENTURE COSMIQUE...qui nous transporte là où personne n'est encore jamais allé."
- Richard Zoglin, TIME MAGAZINE

DEUX CAPITAINES. UNE SEULE DESTINÉE.
STAR TREK GÉNÉRATIONS
VERSION FRANÇAISE
G
DTS PRÉSENTÉ EN digital 6 PISTES DIGITALES DTS
DANS CERTAINES SALLES
PARISIEN 866-3856 480 Ste-Catherine O. ★ | CAR. ANGRIGNON 366-CINE 7077 boul. Newman ★♿ | VERSAILLES 353-7880 Place Versailles ★♪♿ | CENTRE LAVAL 688-7776 1600 Le Corbusier ★♪♿
LACORDAIRE 7 327-3000 5940 boul. Des Grandes-Prairies ★♿ | OMÉGA 647-1122 2655 Ch. Chambly, Longueuil ★ | REX ST-JÉRÔME 438-0133 327 St-Georges ★ | TERREBONNE 471-6644 1071 Chemin du Côteau ★♿
STE-THÉRÈSE 979-4444 Plaza Ste-Thérèse ★♿ | PLAZA REPENTIGNY 657-6452 175 Notre-Dame (angle Iberville) ★♿ | TROIS-RIVIÈRES 373-1001 Impérial ★♿ | VALLEYFIELD 371-1003 De Paris ★
JOLIETTE 752-0366 Cinéma du Carrefour ★ | DRUMMONDVILLE 752-0366 Capitol ★ | ST-BASILE 441-7952 267 boul. Laurier ★♿
Aussi au CARREFOUR DE L'ESTRIE (Sherbrooke) et aux GALERIES GRANBY
VERSION ORIGINALE ANGLAISE
LOEWS 861-7437 954 Ste-Catherine O. ★♪ | CAR. ANGRIGNON 366-CINE 7077 boul. Newman ★♿ | CINEMA DU PARC 844-9470 3575 Ave. Du Parc | FAMOUS PLAYERS 8 697-8095 185 Boul. Hymus ★♪♿
DORVAL 631-8586 260 Ave. Dorval ★ | GREENFIELD PARK 671-6129 519 Boul. Tachereau ★♿ | VERSAILLES 353-7880 Place Versailles ★♪♿ | CENTRE LAVAL 688-7776 1600 Le Corbusier ★♪♿
LE MIRAGE 324-CINE 9480 boul. Lacordaire ★♿ | DÉCARIE 849-FILM Décarie, coin Vézina ★ | CHATEAUGUAY ENCORE 691-2463 180 boul. d'Anjou ★♿ | STE-ADÈLE 229-7655 Cinéma Pine ★
Aussi aux PROMENADES DE L'OUTAOUAIS (Gatineau)

LES CINÉMAS FAMOUS PLAYERS
4,99 $ ADMISSION GÉNÉRALE SPÉCIAL EN MATINÉE matinées TOUS LES JOURS! (Représentations débutant avant 18h00)
Ligne d'information FAMOUS PLAYERS 866-0111 de 11h00 à 22h00
Ces horaires couvrent la période du 11 au 15 décembre

PARISIEN 480 Ste-Catherine O. 866-3856
LE ROI LION (G) DOLBY Tous les jours 12 45-2 45-4 45
OCTOBRE (13+) DOLBY Tous les soirs 7 00-9 10
COLONEL CHABERT (G) DOLBY 1 30-4 00-6 45-9 05
LE JOUEUR DE VIOLON (G) DOLBY
Tous les jours 12 20-2 15-4 30-6 55-9 25
LES ROSEAUX SAUVAGES (G) DOLBY
Tous les jours 12 35-2 45-4 55-7 10-9 30
SUR LES TRACES DU PERE NOEL (G) DOLBY
Tous les jours 12 40-2 50-5 00-7 20-9 40
STAR TREK: GENERATIONS (V.F.) (G) DOLBY
Tous les jours 12 00-2 30-5 00-7 30-9 50
SOLEIL TROMPEUR (G) DOLBY 12 05-3 15-6 15-9 15

PALACE 698 Ste-Catherine O. 866-6991
CLERKS (16+) DOLBY Tous les jours 1 40-7 00
NATURAL BORN KILLERS (18+) DOLBY 4 30-9 15
CAMILLA (G) DOLBY 1 30-3 30-5 30-7 30-9 30
EXOTICA (13+) DOLBY 1 25-3 25-5 25-7 30-9 35
FASTER PUSSYCAT! KILL! KILL! (13+) DOLBY
dim-lun-mar-mer 7 30-9 25 jeu 9 25
dim-lun-mar-mer 1 45-3 40-5 35 jeu 1 45-3 40
PAR AMOUR POUR MAX (G) DOLB Tous les jours 1 35-7 00
LA REINE MARGOT (13+) DOLBY Tous les jours 3 30-9 00
DEADLY HEROS (SAC) DOLBY Tous les jours 1 30-5 30-9 30
SKI SCHOOL (13+) DOLBY Tous les jours 3 40-7 40

LOEWS 954 Ste-Catherine O. 861-7437
DISCLOSURE (13+) DOLBY 12 40-3 40-6 45-9 45
STAR TREK VII: GENERATIONS (G) DOLBY
Tous les jours 1 10-4 10-7 10-10 00
THE SANTA CLAUSE (G) DOLBY 12 25-2 40-4 50-7 00-9 15
STARGATE (G) DOLBY Tous les jours 1 30-4 30-7 20-9 55
FORREST GUMP (G) DOLBY 1 00-4 00-6 55-9 40

CENTRE EATON 705 Ste-Catherine O. 985-5730
LOW DOWN DIRTY SHAME (13+) DOLBY
Tous les jours 12 20-2 35-4 55-7 10-9 40
FLINSTONES (SPECIAL) (G) DOLBY dim 12 30
LES PIERRAFEU (SPECIAL) (G) DOLBY dim 12 30
DROP ZONE (13+) DOLBY 12 25-2 40-5 00-7 15-9 45
LION KING (G) DOLBY 12 15-2 30-4 50-7 00-9 30
INTERVIEW WITH THE VAMPIRE (16+) DOLBY
Tous les soirs 6 30-9 15 dim 3 30 lun-mar-mer-jeu 12 30-3 30
THE PAGEMASTER (G) DOLBY 12 50-2 45-4 45
INTERVIEW WITH THE VAMPIRE (16+) DOLBY 7 20-9 50
LA PORTE DES ETOILES (G) DOLBY
Tous les soirs 7 05-9 35 dim 4 00 lun-mar-mer-jeu 1 00-4 00

GREENFIELD PARK 519 boul. Täschereau 671-6129
DISCLOSURE (13+) DOLBY Tous les soirs 7 30-10 00
dim 1 15-4 15
SUR LES TRACES DU PERE NOEL (G) DOLBY
Tous les soirs 7 00-9 20 dim 1 35-4 00
STAR TREK VII: GENERATIONS (G) DOLBY
Tous les soirs 7 15-9 45 dim 1 45-4 30

DORVAL 260 ave. Dorval 631-8586
DISCLOSURE (13+) DOLBY
Tous les soirs 7 00-9 35 dim 1 45-4 30
STAR TREK: GENERATIONS (G) DOLBY Tous les soirs 7 10
dim 1 40
TRAPPED IN PARADISE (G) DOLBY Tous les soirs 9 30
dim 4 15
LION KING (G) DOLBY dim 1 30-3 20-5 15
INTERVIEW WITH THE VAMPIRE (16+) DOLBY 7 15-9 40
JUNIOR (G) DOLBY Tous les soirs 7 05-9 40 dim 1 45-4 00

CINÉ ENTREPRISE
LE MIRAGE 9480 boul. Lacordaire 324-CINE
THE SANTA CLAUSE (G) DOLBY Tous les soirs 7 30-9 30
dim 1 30-3 30-5 30
STAR TREK: GENERATIONS (G) DOLBY
Tous les soirs 7 05-9 35 dim 2 05-4 35
DROP ZONE (13+) DOLBY Tous les soirs 7 00-9 30
dim 2 00-4 30
LION KING (G) Tous les soirs 7 00 dim 1 00-3 00-5 00
STARGATE (G) DOLBY Tous les soirs 9 30

LAVAL 1600 Le Corbusier 688-7776
THE SANTA CLAUSE (G) DOLBY 12 10-2 30-4 45-7 00-9 20
LES PIERRAFEU (SPECIAL) (G) DOLBY dim 12 30
DISCLOSURE (13+) DOLBY 1 45-4 30-7 10-9 50
STARGATE (G) DOLBY Tous les soirs 7 05-9 40
dim 4 15 lun-mar-mer-jeu 1 30-4 15
LOW DOWN DIRTY SHAME (13+) DOLBY
Tous les jours 12 30-2 45-5 00-7 10-9 30
SUR LES TRACES DU PERE NOEL (G) DOLBY
Tous les jours 12 20-2 40-5 00-7 10-9 30
INTERVIEW WITH THE VAMPIRE (16+) DOLBY
Tous les jours 1 15-4 00-7 00-9 45
STAR TREK VII: GENERATIONS (V.F.) (G) DOLBY
Tous les jours 12 00-2 25-4 45-7 15-9 40
STAR TREK: GENERATIONS (G) DOLBY
Tous les jours 12 05-2 30-4 50-7 20-9 50
DROP ZONE (13+) DOLBY 12 30-2 45-5 00-7 10-9 30
LION KING (G) DOLBY Tous les jours 12 15-2 20-4 45
LA PORTE DES ETOILES (G) DOLBY 7 05-9 40
PAR AMOUR POUR MAX (G) DOLBY Tous les soirs 9 10
LE ROI LION (G) DOLBY 12 30-2 30-4 30-6 35

CAR. ANGRIGNON 7077 boul. Newman 366-CINE
INTERVIEW WITH THE VAMPIRE (16+) DOLBY
Tous les soirs 6 55-9 25 dim-mar 1 30-4 15
LE ROI LION (G) DOLBY Tous les soirs 7 00
dim 11 10-1 00-3 00-5 00 mar 1 00-3 00-5 00
STAR TREK: GENERATIONS (V.F.) (G) DOLBY 9 10
SUR LES TRACES DU PERE NOEL (G) DOLBY
Tous les soirs 6 55-9 15 dim 11 30-1 40-4 10 mar 1 40-4 10
LION KING (G) DOLBY dim 11 15-1 15-3 15-5 15
mar 1 15-3 15-5 15
ENTRETIEN AVEC UN VAMPIRE (16+) DOLBY 7 10-9 40
TRAPPED IN PARADISE (G) DOLBY Tous les soirs 7 00
dim-mar 2 30
STARGATE (G) DOLBY Tous les soirs 9 20
dim-mar 12 10-4 40
STAR TREK VII: GENERATIONS (G) DOLBY
Tous les soirs 7 05-9 30 dim-mar 12 15-2 30-4 45
DROP ZONE (13+) DOLBY Tous les soirs 7 00-9 20
dim-mar 12 10-2 20-4 30
JUNIOR (G) DOLBY Tous les soirs 6 55-9 25
dim 11 30-1 40-4 10 mar 1 40-4 10
THE SANTA CLAUSE (G) DOLBY Tous les soirs 6 45-9 10
dim 11 20-1 30-4 00 mar 1 30-4 00
DISCLOSURE (13+) DOLBY Tous les soirs 7 05-9 45
dim-mar 1 20-4 00

CINEMA DU PARC 3575 ave. du Parc 844-9470
DISCLOSURE (13+) DOLBY Tous les soirs 6 45-9 25
DROP ZONE (13+) DOLBY Tous les soirs 7 10-9 40
STAR TREK: GENERATIONS (G) DOLBY 7 00-9 30

VERSAILLES Place Versailles 353-7880
SUR LES TRACES DU PERE NOEL (G) DOLBY
Tous les soirs 7 05-9 15 dim-mar-mer 12 30-2 40-4 50
DISCLOSURE (13+) DOLBY Tous les soirs 7 00-9 40
dim-mar-mer 1 10-3 55
STAR TREK VII: GENERATIONS (G) DOLBY
Tous les soirs 7 20-9 50 dim-mar-mer 1 20-3 45
LE ROI LION (G) DOLBY Tous les soirs 7 00
dim-mar-mer 12 45-2 50-4 55
INTERVIEW WITH THE VAMPIRE (16+) DOLBY
Tous les soirs 9 10
LA PORTE DES ETOILES (G) DOLBY
Tous les soirs 7 10-9 45 dim-mar-mer 1 00-3 35
STAR TREK VII: GENERATIONS (V.F.) (G) DOLBY
Tous les soirs 7 15-9 55 dim-mar 1 30-4 00 mer 4 00

FAMOUS PLAYERS 8 185 boul. Hymus (Pointe-Claire) 697-8095
LOW DOWN DIRTY SHAME (13+) DOLBY
Tous les soirs 7 15-9 35 dim-mar 12 15-2 35-4 55
LION KING (G) DOLBY Tous les soirs 7 05
dim-mar 12 10-2 30-4 50
CAMILLA (G) DOLBY Tous les soirs 9 15
STAR TREK: GENERATIONS (G) DOLBY
Tous les soirs 7 30-10 00 dim-mar 12 00-2 30-5 00
THE SANTA CLAUSE (G) DOLBY Tous les soirs 7 00-9 20
dim-mar 12 05-2 25-4 45
DROP ZONE (13+) DOLBY Tous les soirs 7 25-9 50
dim-mar 12 10-2 35-5 00
STARGATE (G) DOLBY Tous les soirs 7 10
dim-mar 1 35-4 25
INTERVIEW WITH THE VAMPIRE (16+) DOLBY
Tous les soirs 9 55
DISCLOSURE (13+) DOLBY Tous les soirs 7 00-9 45
dim-mar 1 30-4 15

Certificats Cadeaux
EN VENTE DANS TOUS NOS CINÉMAS

matinée LA BAIE aujourd'hui à 12h30

LES PIERRAFEU THE FLINTSTONES
VERSION FRANÇAISE et VERSION ANGLAISE
CENTRE EATON 985-5730 705 Ste-Catherine O. ★♿
G
VERSION FRANÇAISE
CENTRE LAVAL 688-7776 1600 Le Corbusier ★♪♿

Votre soirée de télévision

La Presse

CHOIX D'ÉMISSIONS
par Louise Cousineau

11:30 (2) — FINANCES
Sujet : Québécor, une entreprise mondiale. Pierre Péladeau en parle.

18:10 (2) — DÉCOUVERTE
Il sera notamment question des otites à répétition chez les enfants.

18:30 (10) — J.E.
Si vous rêvez d'un condo de vacances à temps partagé, regardez d'abord le premier reportage de l'émission. Il devrait refroidir vos envies.

18:40 (33) — « THE AFRICAN QUEEN »
Le grand film de John Huston avec Humphrey Bogart et Katharine Hepburn qui voguent sur le Congo.

20:00 (25) — SONIA BENEZRA
Invitée : Johanne Blouin.

20:30 (2) — « PRIX DU GOUVERNEUR GÉNÉRAL »
Grande soirée faste pour nos artistes — on honore notamment Robert Charlebois, en faisant revivre *L'Osstid'show*, et Frédéric Back. Avec Gilles Vigneault, Mitsou, Jean-Guy Moreau, Marie Carmen, Louise Forestier et Angèle Dubeau.

	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
2	Téléjournal / Découverte		Beaux Dimanches: L'Odyssée baroque.			Prix du gouverneur général pour les arts de la scène 94			Téléjournal	Scully (22h20)	Sports (22h50)	Ciné-club (23h25)
3	Football (16h)		60 Minutes		Murder, She Wrote		Movie: Reunion.				CBS News / Space Precint	
5	Broadcast Neww York	NBC News	Earth 2		Seaquest DSV		Movie: National Lampoon's Christmas Vacation.				Sightings	
6	The Magical World of Disney		The Road To Avonlea		Rita MacNeil: Once Upon A Christmas		Kurt Browning: You Must Remember This		Sunday Report	Venture (22h25)	Sunday Night	Country Beat (23h44)
7	Le TVA	J.E.		Magie sur glace Banque Royale				Gens riches & célèbres	L'Événement		Le TVA / Sports	Lotto (23h39)
8t	Le TVA	J.E.		Magie sur glace Banque Royale				Gens riches & célèbres	L'Événement		Le TVA / Sports	Lotto (23h39)
8	Newsline	Homegrown cafe	A Bunsch of Munsch		Movie: Hook.						CTV News	Nightline
8	News 8 New England	ABC News	Am. Fun. Home Videos	On Our Own	Movie: Hook.						News 8	Crusaders
9	Téléjournal / Découverte		Beaux Dimanches: L'Odyssée baroque.			Prix du gouverneur général pour les arts de la scène 94			Téléjournal	Scully (22h20)	Sports (22h50)	Ciné-club (23h25)
10	Le TVA	J.E.		Magie sur glace Banque Royale				Gens riches & célèbres	L'Événement		Le TVA / Sports	Lotto (23h39)
12	Pulse	Travel, Travel	A Bunsch of Munsch		Movie: Hook.						CTV News	Pulse
13	Téléjournal / Découverte		Beaux Dimanches: L'Odyssée baroque.			Prix du gouverneur général pour les arts de la scène 94			Téléjournal	Scully (22h20)	Sports (22h50)	Ciné-club (23h25)
17	Zap		Animaux de toutes les Russies		Vivement dimanche: Miles and Friends.		Cinéma: L'Oeuvre au noir (21h05).				Points de vue: Rites de passage.	
22	ABC News	The Simpsons	Billy Graham Crusade		Movie: Hook.						Star Trek: Deep Space Nine	
24	Bisou	Volt	Dimanche classique: Le Lac des cygnes.				Ciné-nostalgie: L'Homme à la buick.				Panorama	
33	The In-Laws (16h30)	Movie: The African Queen (18h40)					Movie: Moonstruck.				Mystery! Poirot (23h15)	
35	Misez juste		Olivier (1re de 2, suite semaine prochaine)		Sonia Benezra. Inv.: Johanne Blouin.		Cinéma: Les dieux sont tombés sur la tête... la suite.				Le Journal (23h05)	Sports Plus (23h35)
57	Ghostwriter (17h40)	All Creatures Great

SPECTACLES

SUITE DE LA PAGE B 12

merc.: 13h40, 16h10. Pointe-Claire (3). Sam., dim., mar., merc.: 14h, 16h30, 19h, 21h20; ven., lun., jeu.: 19h, 21h20.

NATURAL BORN KILLERS
Palace: 16h30, 21h15.

OCTOBRE
Parisien: 19h, 21h10.

PAGEMASTER (THE)
Carrefour Laval (5). Sam., dim., mar., merc.: 13h30, 15h15, 17h15, 19h15; ven., lun., jeu.: 19h15. Centre Eaton: 12h50, 14h45, 16h45. Cinéma Châteauguay (3). Sam., dim., mar.: 13h, 15h15, 17h. Lacordaire (3): 17h30; sam., dim.: 13h, 14h45, 16h25. Plaza Côte-des-Neiges (7). Sam., dim., mar., merc.: 13h45, 15h25, 17h15. Pointe-Claire (1). Sam., dim., mar., merc.: 13h45, 15h30, 17h30, 19h15, 21h; ven., lun., jeu.: 19h15, 21h.

PAR AMOUR POUR MAX
Laval: 21h10. Palace: 13h35, 19h.

PARENTI SERPENTI
Nouvel Élysée (1): 16h, 19h15, 21h45; sam., dim.: 13h30, 16h, 19h15, 21h45.

PIERRAFEU (LES)
Centre Eaton. Sam., dim.: 12h30. Laval. Sam., dim.: 12h30.

PORTE DES ÉTOILES (LA)
Carrefour du Nord (1): 19h, 21h30. Centre Eaton: 19h05, 21h35; ven., lun., mar., merc., jeu.: 13h, 16h; sam., dim.: 16h. Dernier spectacle ven., sam.: 23h55. Cinéma Châteauguay (5): 19h05. Cinéma Joliette (3): 19h05, 21h30, sauf lun.; sam., dim.: 13h35, 16h05, 19h05, 21h30. Crémazie: 19h; sam., dim.: 13h50, 19h. Laval: 19h05, 21h40. Omega (3): 19h, 21h30; sam., dim.: 13h, 15h30, 19h, 21h30. Repentigny (5): 19h, 21h30; sam., dim.: 19h, 21h30. Dernier spectacle sam.: 23h45. St-Basile (3): 19h05, 21h35. Terrebonne (8): 18h50,21h10. Dernier spectacle ven., sam.: 23h30. Versailles: 19h10, 21h45; ven., sam., dim., mar., merc.: 13h, 15h35. Dernier spectacle sam.: minuit15.

PRINCESSE DES CYGNES (LA)
Berri (4): 13h, 15h, 17h. Brossard (2). Sam., dim.: 13h30, 15h20, 17h10. Capitol (St-Jean): 19h15; sam., dim.: 13h, 15h, 19h15. Carrefour du Nord (1). Sam., dim.: 13h, 15h, 17h. Carrefour Joliette (3). Sam., dim.: 13h35, 16h05. Cinéma 6 Boucherville (4). Sam., dim., mar., merc.: 13h, 15h, 17h. Cinéma Châteauguay (2). Sam., dim., mar.: 13h, 15h15, 17h. Galeries Laval (4). Sam., dim., mar., merc.: 13h05, 15h05, 17h05, 19h15, 21h10; ven., lun., jeu.: 19h15, 21h10. Langelier (4): 17h30; sam., dim.: 13h05, 14h50, 16h45. Repentigny (5). Sam., dim.: 13h10, 15h10, 17h10. St-Basile (3). Sam., dim.: 14h, 16h. Terrebonne (2)Sam., dim.: 13h, 14h50, 16h45.

PRISCILLA QUEEN OF THE DESERT
Cineplex Centre-Ville (9): 16h15, 19h, 21h30; sam., dim.: 13h15, 16h15, 19h, 21h30.

PROFESSIONAL (THE)
Cineplex Centre-Ville (8): 16h, 19h, 21h30; sam., dim.: 13h, 16h, 19h, 21h30. Galeries Laval (5). Sam., dim., mar., merc.: 14h10, 16h45, 19h10, 21h25; ven., lun., jeu.: 19h10, 21h25. Place Alexis Nihon (3): 14h, 16h30, 19h05, 21h20. Pointe-Claire (5). Sam., dim., mar., merc.: 14h, 16h30, 19h, 21h30; ven., lun., jeu.: 19h, 21h30.

PROFESSIONNEL (LE)
Brossard (2): 19h05, 21h25. Capitol (St-Jean): 21h. Carrefour du Nord (6): 21h30. Carrefour Joliette (4): 21h25; sam., dim.: 16h10, 21h25. Cinéma 6 Boucherville (6). Sam., dim., mar., merc.: 13h30, 16h15, 19h, 21h10; ven., lun., jeu.: 19h, 21h10. Cinéma Châteauguay (5): 21h30. Dernier spectacle ven., sam.: 23h45. Cineplex Centre-Ville (7): 16h05, 19h05, 21h30; sam., dim.: 13h05, 16h05, 19h05, 21h30. Crémazie: 21h20; sam., dim.: 16h30, 21h20. Langelier (2): 19h10, 21h20. Dernier spectacle ven., sam.: 23h30. Laval 2000 (1): 19h1 5, 21h25; sam., dim.: 13h40, 15h50, 19h15, 21h25. Nouvel Élysée (2): 16h10, 19h, 21h30; sam., dim.: 13h40, 16h10, 19h, 21h30. Omega (1): 21h. Repentigny (4): 21h15. Terrebonne (1): 19h20, 21h30. Dernier spectacle ven., sam.: 23h40.

PULP FICTION
Carrefour Laval (5): 20h50. Faubourg (1): 13h45, 17h, 20h10. Lacordaire (6): 20h20. Dernier spectacle ven., sam.: 23h15. Plaza Côte-des-Neiges (4). Sam., dim., mar., merc.: 18h30, 21h20; ven., lun., jeu.: 20h. Pointe-Claire (6): 20h.

REINE MARGOT (LA)
Palace: 15h30, 21h.

RICHARD ET LE SECRET DES LIVRES MAGIQUES
Berri (5): 13h15, 15h15, 17h15, 19h15; merc.: 13h15, 15h15, 17h15. Carrefour du Nord (4). Sam., dim.: 15h. Cinéma 6 Boucherville (5). Sam., dim., mar., merc.: 13h15, 15h15, 17h15. Cinéma Châteauguay (5). Sam., dim., mar.: 13h, 15h15, 17h. Cineplex Centre-Ville (1): 15h, 17h; sam., dim.: 13h, 15h, 17h. Galeries Laval (2). Sam., dim., mar., merc.: 13h10, 15h10, 17h10, 19h10; ven., lun., jeu.: 19h10. Langelier (2): 17h30; sam., dim.: 12h30, 14h10, 15h50, 17h30. Longueuil (2). Sam., dim.: 13h30, 15h15, 17h. Omega (4). Sam., dim.: 13h, 15h, 17h. Terrebonne (1): 17h40; sam., dim.: 12h30, 14h15, 16h, 17h40.

RIVIÈRE SAUVAGE
Cinéma 6 Boucherville (5): 19h10, 21h20. Laval 2000 (2): 19h; sam., dim.: 14h, 19h.

ROI LION (LE)
Angrignon: 19h; ven., mar.: 13h, 15h, 17h; sam., dim.: 11h10, 13h, 15h, 17h. Carrefour du Nord (6): 19h; sam., dim.: 13h, 15h, 17h, 19h. Châteauguay Encore (3). Sam., dim., mar.: 13h, 15h15, 17h, 19h15; ven., lun., merc., jeu.: 19h15. Lacordaire (6): 18h30; sam., dim.: 13h, 14h50, 16h40, 18h30. Laval: 12h30, 14h30, 16h30, 18h35. Parisien: 12h45, 14h45, 16h45. Omega (1): 19h15; sam., dim.: 13h, 15h15, 17h, 19h15. Repentigny (4): 19h; sam., dim.: 13h, 15h, 17h, 19h. St-Basile (4): 19h; sam., dim.: 13h, 15h, 17h, 19h. Terrebonne (4): 17h30; sam., dim.: 12h30, 14h10, 15h50, 17h30, 19h15. Versailles: 19h; ven., sam., dim., mar., merc.: 12h45, 14h50, 16h55.

ROSEAUX SAUVAGES
Parisien: 12h35, 14h45, 16h55, 19h10, 21h30.

ROUGE
Cineplex Centre-Ville (2): 16h, 19h10, 21h30; sam., dim.: 13h15, 16h, 19h10, 21h30.

SANTA CLAUSE (THE)
Angrignon: 18h45, 21h10; ven., mar.: 13h30, 16h; sam., dim.: 11h20, 13h30, 16h. Dernier spectacle sam.: 23h30. Famous 8: 19h, 21h20; ven., sam., dim., mar.: 12h05, 14h25, 16h45. Laval: 12h10, 14h30, 16h45, 19h, 21h20. Dernier spectacle sam.: 23h30. Le Mirage, St-Léonard (1): 19h30, 21h30; sam., dim.: 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30. Loews: 12h25, 14h40, 16h50, 19h, 21h15. Dernier spectacle ven., sam.: 23h30. Plaza Côte-des-Neiges (1). Sam., dim., mar., merc.: 13h30, 15h25, 17h35, 19h30, 21h35; ven., lun., jeu.: 19h30, 21h35.

SEXITALIE
L'Amour: 11h, 14h, 17h, 20h.

SHAWSHANK REDEMPTION
Faubourg (4): 18h35, 21h20; merc., jeu.: 21h20.

SKI SCHOOL
Palace: 15h40, 19h40.

SOLEIL TROMPEUR
Parisien: 12h05, 15h15, 18h15, 21h15.

SPECIALIST (THE)
Palace (1). Ven., sam., dim., lun., mar., jeu.: 19h; ven., sam., dim., lun., mar., merc., jeu.: 13h45.

SPÉCIALISTE (LE)
Cineplex Centre-Ville (5): 16h, 19h, 21h25; sam., dim.: 13h, 16h, 19h, 21h25. Langelier (1): 19h; sam., dim.: 13h, 15h, 17h, 19h. Laval 2000 (2): 21h05; sam., dim.: 16h10, 21h05. Longueuil (2): 19h, 21h25. Rex (1): 19h.

STARGATE
Angrignon: 21h20; ven., sam., dim., mar.: 12h10, 16h40. Dernier spectacle sam.: 23h40. Famous 8: 19h10; ven., sam., dim., mar.: 13h35, 16h25. Laval: 19h05, 21h40; ven., lun., mar., merc., jeu.: 13h30, 16h15; sam., dim.: 16h15. Dernier spectacle sam.: minuit 10. Le Mirage, St-Léonard (4): 21h30. Dernier spectacle ven., sam.: 23h40. Loews: 13h30, 16h30, 19h20, 21h55. Dernier spectacle ven., sam.: minuit15.

STAR TREK GÉNÉRATIONS
Angrignon: 21h10. Dernier spectacle sam.: 23h20. Carrefour Joliette (4): 19h10; sam., dim.: 13h40, 19h10. Lacordaire (4): 21h15; sam., dim.: 12h45, 17h05, 21h20. Dernier spectacle ven., sam.: 23h30. Omega (2): 19h, 21h30; sam., dim.: 13h, 15h30, 19h, 21h30. Parisien: 12h, 14h30, 17h, 19h30, 21h50. Laval: 12h, 14h25, 16h45, 19h15, 21h40. Dernier spectacle sam.: 23h55. Repentigny (6): 19h; sam., dim.: 16h15, 19h. Rex (2): 19h, 21h30. St-Basile (4): 21h; sam., dim.: 12h, 21h. Terrebonne (4): 19h1 5, 21h25. Dernier spectacle ven., sam.: 23h35. Versailles: 19h1 5, 21h55; ven., sam., dim., mar.: 13h30, 16h; merc.: 16h. Dernier spectacle sam.: minuit20.

STAR TREK: GENERATIONS
Angrignon: 19h05, 21h30; ven., sam., dim., mar.: 12h15, 14h30, 16h45. Dernier spectacle sam.: 23h50. Châteauguay Encore (1). Sam., dim., mar.: 13h, 15h30, 19h, 21h30; ven., lun., merc., jeu.: 19h, 21h30. Dernier spectacle ven., sam.: 23h45. Décarie (2): 19h, 21h20; sam., dim.: 13h30, 16h, 19h, 21h20. Dorval: 19h10; sam., dim.: 13h40. Du Parc: 19h, 21h30. Famous 8: 19h30, 22h; ven., sam., dim., mar.: 12h; 14h30, 17h. Greenfield Park: 19h15, 21h45; sam., dim.: 13h45, 16h30. Laval: 12h05, 14h30, 16h50, 19h20, 21h50. Dernier spectacle sam.: minuit15. Le Mirage, St-Léonard (2): 19h05, 21h35; sam., dim.: 14h05, 16h35, 19h05, 21h35. Dernier spectacle ven., sam.: 23h40. Loews: 13h10, 16h10, 19h10, 22h. Dernier spectacle ven., sam.: minuit20. Versailles: 19h20, 21h50; ven., sam., dim., mar., merc.: 13h20, 15h45. Dernier spectacle sam.: minuit15.

SUR LES TRACES DU PÈRE NOËL
Angrignon: 28h55, 21h15; ven., mar.: 13h40, 16h10; sam., dim.: 11h30, 13h40, 16h10. Dernier spectacle sam.: 23h30. Carrefour du Nord (3): 19h, 21h30; sam., dim.: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h30. Carrefour Joliette (2): 19h15, 21h25; sam., dim.: 13h45, 16h15, 19h15, 21h25. Cinéma Châteauguay (1). Sam., dim., mar.: 13h, 15h; , 17h, 19h10, 21h30; ven., lun., merc., jeu.: 19h10, 21h30. Dernier spectacle ven., sam.: 23h45. Dauphin (2): 19h30, 21h20; sam., dim.: 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h20. Greenfield Park: 19h, 21h20; sam., dim.: 13h35, 16h. Lacordaire (2): 19h, 21h; sam., dim.: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h. Dernier spectacle ven., sam.: 23h. Laval: 12h20, 14h40, 17h, 19h10, 21h30. Dernier spectacle sam.: 23h35. Parisien: 12h40, 14h50, 17h, 19h20, 21h40. Repentigny (3): 19h30, 21h30; sam., dim.: 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30. Dernier spectacle sam.: 23h30. St-Basile (5): 19h30, 21h30; sam., dim.: 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30. Terrebonne (7): 19h, 21h; sam., dim.: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h. Dernier spectacle ven., sam.: 23h. Versailles: 19h05, 21h15; ven., sam., dim., mar., merc.: 12h30, 14h40, 16h50. Dernier spectacle sam.: 23h20.

SWAN PRINCESS

V'LA L'CINÉMA
Cineplex Centre-Ville (1): 19h, 21h15.

SALLES DE RÉPERTOIRE

ANNA: 6-18
Cinema Parallèle: 13h, 15h, 17h, 19h15, 21h30.
BARAKA
Cinéma de Paris: 21h30.
CHÈVRE (LA)
Cinémathèque québécoise: 18h35.
FOUR WEDDINGS AND A FUNERAL
Cinéma de Paris: 16h30.
LIBERTÉ (LA) EN COLÈRE
Cinema ONF: 20h30.
NUIT (LA) DE VARENNES
Cinémathèque québécoise: 20h35.
PARSIFAL
Cinémathèque québécoise: 14h.
TIBETAN BOOK OF THE DEAD
Cinéma ONF: 18h30.

GUIDE HORAIRE CINEPLEX ODEON

*matinées à 4,99$ lun., jeu. et ven., mardis et mercredis à 4,99$ toute la journée, (excepté samedis et dimanches et jours fériés; Tarif Régulier)

MATINÉES À 4,99$*

Pour informations, appelez 849-FILM (3456) de 11h00 à 22h00

DU 9 AU 15 DÉCEMBRE 1994

BERRI 849-FILM
1280, rue St-Denis
JUNIOR (v. française) (G) ★ 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:30
MIRACLE DE LA 34e RUE (v. française) (G) ★ 1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:25
ENTRETIEN AVEC UN VAMPIRE (v. française) ★ 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:30
FICTION PULPEUSE (v. française) (16 ans) ★ 8:30
PRINCESSE DES CYGNES (LA) (v. française) (G) ★ / 1:00 - 3:00 - 5:00
FRANKENSTEIN (v. française) (13 ans) / 9:15 Exc. le 14 Déc.: 9:30
RICHARD ET LE SECRET DES LIVRES MAGIQUES (v. française) (G) 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 Exc. le 14 Déc.: 1:15 - 3:15 - 5:15

BROSSARD 849-FILM
Mail Champlain - 6600, boul. Taschereau
JUNIOR (v. française) (G) ★ Sam. et Dim.: 1:30 - 3:50 - 7:10 - 9:30 Sem.: 7:10 - 9:30
PROFESSIONNEL (LE) (v. française) (16 ans) 7:05 - 9:25
PRINCESSE DES CYGNES (LA) (v. française) (G) / Sam. et Dim.: 1:30 - 3:20 - 5:10
HARCÈLEMENT (v. française) (13 ans) ★ Sam. et Dim.: 1:40 - 4:10 - 7:00 - 9:30 Sem.: 7:00 - 9:30

CARREFOUR LAVAL
2330, boul. Le Carrefour 849-FILM
FILLE DE D'ARTAGNAN (LA) (v.o. française) (G) 7:00 - 9:20
SWAN PRINCESS (v.o. anglaise) (G) Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:30 - 3:20 - 5:10
TRAPPED IN PARADISE (v.o. anglaise) (G) ★ Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:45 - 4:20 - 7:10 - 9:30 Ven., Lun. et Jeu.: 7:10 - 9:30
JUNIOR (v.o. anglaise) ★ Sam., Dim., Mar. et Mer.: 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:25 Ven., Lun. et Jeu.: 7:00 - 9:25
MIRACLE ON 34th STREET (v.o. anglaise) (G) Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:50 - 4:15 - 7:05 - 9:25 Ven., Lun. et Jeu.: 7:05 - 9:25
PAGEMASTER (THE) (v.o. anglaise) (G) ★ Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:30 - 3:15 - 5:15 - 7:15 Ven., Lun. et Jeu.: 7:15
PULP FICTION (v.o. anglaise) (16 ans) ★ / 8:50
JUNIOR (v. française) (G) ✓ Sam., Dim., Mar. et Mer.: 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:25 Ven., Lun. et Jeu.: 7:00 - 9:25

BOUCHERVILLE 449-6404
Autoroute 20, sortie Boul. Mortagne
HARCÈLEMENT (v. française) (13 ans) ★ Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:30 Ven., Lun. et Jeu.: 7:00 - 9:30
JUNIOR (v. française) (G) ★ Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:30 - 9:45 / Ven., Lun. et Jeu.: 7:30 - 9:45
MIRACLE DE LA 34ième RUE (v. française) (G) ★ Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:30 - 4:30 - 7:00 - 9:15 Ven., Lun. et Jeu.: 7:00 - 9:15
PRINCESSE DES CYGNES (LA) (v. française) (G) ★ / Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:00 - 3:00 - 5:00
ENTRETIEN AVEC UN VAMPIRE (v. française) ★ 7:00 - 9:30
RICHARD ET LE SECRET DES LIVRES MAGIQUES (v. française) (G) ★ Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:15 - 3:15 - 5:15
RIVIÈRE SAUVAGE (v. française) (G) / 7:10 - 9:20
PROFESSIONNEL (LE) (v. française) (16 ans) ★ Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:10 Ven., Lun. et Jeu.: 7:00 - 9:10

CENTRE-VILLE 849-FILM
2001, Université, Station Métro McGill
RICHARD ET LE SECRET DES LIVRES MAGIQUES (v. française) (G) Sam. et Dim.: 1:00 - 3:00 - 5:00 / Sem.: 3:00 - 5:00
V'LA L'CINÉMA (v.o. française) / 7:00 - 9:15
ROUGE (v.o. s.t. anglais) (G) Sam. et Dim.: 1:15 - 4:00 - 7:10 - 9:30 Sem.: 4:00 - 7:10 - 9:30
ENTRETIEN AVEC UN VAMPIRE (v. française) Sam. et Dim.: 1:15 - 4:00 - 7:10 - 9:30 Sem.: 4:00 - 7:10 - 9:30
ENTRETIEN AVEC UN VAMPIRE (v. française) Sam. et Dim.: 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:35 Sem.: 4:15 - 7:00 - 9:35
GO FISH (v.o. anglaise) (16 ans) Sam. et Dim.: 1:05 - 3:05 - 5:05 - 7:05 - 9:10 Sem.: 3:05 - 5:05 - 7:05 - 9:10
SPÉCIALISTE (LE) (v. française) (13 ans) Sam. et Dim.: 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:25 Sem.: 4:00 - 7:00 - 9:25
JOURNAL INTIME (v. française) (G) Sam. et Dim.: 1:10 - 4:00 - 7:00 - 9:30 Sem.: 4:00 - 7:00 - 9:30
PROFESSIONNEL (LE) (v. française) (16 ans) Sam. et Dim.: 1:05 - 4:05 - 7:05 - 9:30 Sem.: 4:05 - 7:05 - 9:30
PROFESSIONAL (THE) (v.o. anglaise) (16 ans) ★ Sam. et Dim.: 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:30 Sem.: 4:00 - 7:00 - 9:30
PRISCILLA QUEEN OF THE DESERT (v.o anglaise) (13 ans) / Sam. et Dim.: 1:15 - 4:15 - 7:00 - 9:30 / Sem.: 4:15 - 7:00 - 9:30

GALERIES LAVAL 8 849-FILM
1545, boul. Corbusier
MIRACLE DE LA 34ième RUE (v. française) (G) ★ Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:30 - 4:15 - 7:00 -9:20 Ven., Lun. et Jeu.: 7:00 - 9:20
RICHARD ET LE SECRET DES LIVRES MAGIQUES (v. française) (G) ★ Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:10 Ven., Lun. et Jeu.: 7:10
FICTION PULPEUSE (v. française) (16 ans) ★ 9:00
ENTRETIEN AVEC UN VAMPIRE (v. française) ★ Sam., Dim., Mar. et Mer.: 2:00 - 4:30 - 7:05 - 9:35 Ven., Lun. et Jeu.: 7:05 - 9:35
PRINCESSE DES CYGNES (LA) (v. française) (G) ★ / Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:05 - 3:05 - 5:05 - 7:15 - 9:10 / Ven., Lun. et Jeu.: 7:15 - 9:10
PROFESSIONNAL (THE) (v.o. anglaise) (16 ans) ★ Sam., Dim., Mar. et Mer.: 2:10 - 4:45 - 7:10 - 9:25 Ven., Lun. et Jeu.: 7:10 - 9:25
GUERRE (LA) (v. française) (G) ★ Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:50 - 4:25 - 7:05 - 9:35 Ven., Lun. et Jeu.: 7:05 - 9:35
HARCÈLEMENT (v. française) (13 ans) ★ Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:45 - 4:20 - 7:00 - 9:30 Ven., Lun. et Jeu.: 7:00 - 9:30
HARCÈLEMENT (v. française) (13 ans) ★ Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:45 - 4:20 - 7:00 - 9:30 Ven., Lun. et Jeu.: 7:00 - 9:30
MASQUE (LE) (v. française.) (G) ★ Visionnement spécial les 10 et 11 Dec. à 10:00 a.m. (film gratuit)

COMPLEXE DESJARDINS Basiliaire 1 849-FILM
FILLE DE D'ARTAGNAN (LA) (v.o. française) (G)) ★ / 1:35 - 4:10 - 6:55 - 9:30
HARCÈLEMENT (v. française) (13 ans) ★ 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:35
FAMILLE FORMIDABLE (UNE) (v. française) 2:10 - 4:30 - 7:05 - 9:20
GUERRE (LA) (v. française) (G) 1:40 - 4:20 - 7:00 - 9:30

CRÉMAZIE 849-FILM
8610, rue St-Denis
PORTE DES ÉTOILES (LA) (v. française) (G) ★ Sam. et Dim.: 1:50 - 7:00 / Sem.: 7:00
PROFESSIONNEL (LE) (v. française) (16 ans) ★ Sam. et Dim.: 4:30 - 9:20 / Sem.: 9:20

LE DAUPHIN 849-FILM
2396 est, rue Beaubien
HARCÈLEMENT (v. française) (13 ans) ★ Sam. et Dim.: 1:45 - 4:15 - 7:00 - 9:30 Sem.: 7:00 - 9:30
SUR LES TRACES DU PÈRE NOËL (v. française) (G) ★ / Sam. et Dim.: 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:20 Sem.: 7:30 - 9:20

DÉCARIE 849-FILM
Décarie, coin Vezina
DISCLOSURE (v.o. anglaise) (13 ans) Sam. et Dim.: 1:30 - 4:10 - 7:00 - 9:30 Sem.: 7:00 - 9:30
STAR TREK: GENERATIONS (v.o. anglaise) Sam. et Dim.: 1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:20 Sem.: 7:00 - 9:20

EGYPTIEN 849-FILM
1455, rue Peel
JUNIOR (v.o. anglaise) ✓ 1:45 - 4:15 - 7:00 - 9:20
CARO DIARIO (v.o. s.t. anglais) (G) ★ 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:15 Exc. le 15 Déc.: 2:00 - 4:30 - 9:30
ADVOCATE (THE) (v.o. anglaise) (13 ans) ★ 2:00 - 4:30 - 7:05 - 9:30

LANGELIER 255-5551
Carrefour Langelier
SPÉCIALISTE (LE) (v. française) (13 ans) ★ Sam. et Dim.: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 Sem.: 7:00
FICTION PULPEUSE (v. française) (16 ans) ★ 9:00 / Couche tard: Ven. et Sam.: 11:45
RICHARD ET LE SECRET DES LIVRES MAGIQUES (v. française) (G) ★ Sam. et Dim.: 12:30 - 2:10 - 3:50 - 5:30 Sem.: 5:30
PROFESSIONNEL (LE) (v. française) (16 ans) ★ 7:10 - 9:20 / Couche tard: Ven. et Sam.: 11:30
MIRACLE DE LA 34ième RUE (v. française) (G) ★ Sam. et Dim.: 12:30 - 2:40 - 4:50 - 7:05 - 9:15 Sem.: 7:05 - 9:15 / Couche tard: Ven. et Sam.: 11:25
ENTRETIEN AVEC UN VAMPIRE (v. française) ★ 7:00 - 9:20 / Couche tard: Ven. et Sam.: 11:40
PRINCESSE DES CYGNES (LA) (v. française) (G) ★ / Sam. et Dim.: 1:05 - 2:50 - 4:45 Sem.: 5:30
JUNIOR (v. française) (G) ★ Sam. et Dim.: 1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:15 - 9:25 Sem.: 7:15 - 9:25 / Couche tard: Ven. et Sam.: 11:35
HARCÈLEMENT (v. française) (13 ans) ★ Sam. et Dim.: 1:10 - 3:40 - 6:45 - 9:10 / Sem.: 6:45 - 9:10 / Couche tard: Ven. et Sam.: 11:30

LACORDAIRE 7 327-3000
Coin Lacordaire et Des Grandes Prairies
DISCLOSURE (v.o. anglaise) (13 ans) Sam. et Dim.: 1:10 - 3:40 - 6:45 - 9:10 / Sem.: 6:45 - 9:10 / Couche tard: Ven. et Sam.: 11:30
SUR LES TRACES DU PÈRE NOËL (v. française) (G) ★ / Sam. et Dim.: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00 Sem.: 7:00 - 9:00 / Couche tard: Ven. et Sam.: 11:00
TRAPPED IN PARADISE (v.o. anglaise) (G) ★ 7:10 - 9:20 / Couche tard: Ven. et Sam.: 11:30
PAGEMASTER (THE) (v.o. anglaise) (G) ★ Sam. et Dim.: 1:00 - 2:45 - 4:25 / Sem.: 5:30
MIRACLE ON 34th STREET (v.o. anglaise) (G) ★ Sam. et Dim.: 2:55 - 7:10 / Sem.: 7:00
STAR TREK: GENERATIONS (v. française) ★ Sam. et Dim.: 12:45 - 5:05 - 9:20 Sem.: 9:15 / Couche tard: Ven. et Sam.: 11:30
INTERVIEW WITH THE VAMPIRE (v.o. anglaise) ★ Sam. et Dim.: 6:45 - 9:20 / Sem.: 7:15 - 9:30
SWAN PRINCESS (v.o. anglaise) (G) ★ Sam. et Dim.: 1:00 - 2:50 - 4:45 / Sem.: 5:30
ROI LION (LE) (v. française) (G) ★ Sam. et Dim.: 1:00 - 2:50 - 4:40 - 6:30 / Sem.: 6:30
PULP FICTION (v.o. anglaise) (16 ans) ★ 8:20 / Couche tard: Ven. et Sem.: 11:15
JUNIOR (v.o. anglaise) ★ Sam. et Dim.: 1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:15 - 9:25 Sem.: 7:15 - 9:25

Certificats-cadeaux maintenant disponibles

"★★★★!" -NEW YORK POST
La princesse des Cygnes v.f. de The Swan princess
NEST NEW LINE CINEMA
Présentement à l'affiche
CENTRE-VILLE 849-FILM 2001 Université, station Métro McGill

JEAN RENO dans un film de LUC BESSON
LE PROFESSIONNEL
version française de THE PROFESSIONAL
COLUMBIA PICTURES
16 ANS + VIOLENCE

CONSULTEZ LE CINÉ-HORAIRE LA PRESSE ET LES GUIDES-HORAIRES CINÉPLEX ODÉON ET FAMOUS PLAYERS

★ DOLBY STEREO | SDDS digital

LE FAUBOURG 849-FILM
1616 ouest, rue Ste-Catherine
PULP FICTION (v.o. anglaise) (16 ans) Dolby THX 1:45 - 5:00 - 8:10
IVAN & ABRAHAM (v.o. s.-t. anglais) (G) 2:00 - 4:15 - 7:00 - 9:15
BULLETS OVER BROADWAY (v.o. anglaise) ★ 7:00 - 9:05
MIRACLE ON 34th STREET (v.o. anglaise) (G) ★ 1:30 - 4:00
SHAWSHANK REDEMPTION (v.o. anglaise) (13 ans) ★ / 6:35 - 9:20 / Exc. le 14 et 15 Déc.: 9:20
SWAN PRINCESS (v.o. anglaise) (G) ★ 1:30 - 3:15 - 5:00

LAVAL 2000 849-FILM
Centre 2000, 3195 ouest, boul. St-Martin
PROFESSIONNEL (LE) (v. française) (16 ans) ★ Sam. et Dim.: 1:40 - 3:50 - 7:15 - 9:25 Sem.: 7:15 - 9:25
SPÉCIALISTE (LE) (v. française) (13 ans) Sam. et Dim.: 4:10 - 9:05 / Sem.: 9:05
RIVIÈRE SAUVAGE (v. française) (G) Sam. et Dim.: 2:00 - 7:00 / Sem.: 7:00

LONGUEUIL 849-FILM
Place Longueuil - 825 ouest, rue St-Laurent
MIRACLE DE LA 34ième RUE (v. française) (G) Sam. et Dim.: 1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:20 Sem.: 7:00 - 9:20
SPÉCIALISTE (LE) (v. française) (13 ans) 7:00 - 9:25
RICHARD ET LE SECRET DES LIVRES MAGIQUES (v. française) (G) Sam. et Dim.: 1:30 - 3:15 - 5:00

NOUVEL ÉLYSÉE 288 1857
35, rue Milton (angle Clark, une rue au nord de Sherbrooke)
PARENTI SERPENTI (v.o. sous-titres français) (G) Sam. et Dim.: 1:30 - 4:00 - 7:15 - 9:45 Sem.: 4:00 - 7:15 - 9:45
PROFESSIONNEL (LE) (v. française) (16 ans) ★ Sam. et Dim.: 1:40 - 4:10 - 7:00 - 9:30 Sem.: 4:10 - 7:00 - 9:30

PLACE ALEXIS NIHON Métro Atwater 849-FILM
JUNIOR (v.o. anglaise) ✓ 1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:15
TRAPPED IN PARADISE (v.o. anglaise) (G) ★ 1:35 - 4:10 -7:10 - 9:30 Exc. le 15 Déc.: 1:35 - 4:10 - 9:30
PROFESSIONAL (THE) (v.o. anglaise) (16 ans) ★ / 2:00 - 4:30 - 7:05 - 9:20

CÔTE-DES-NEIGES 6700 Côte-des-Neiges 849-FILM
SANTA CLAUSE (THE) (v.o. anglaise) (G) ★ Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:30 - 3:25 - 5:35 - 7:30 - 9:35 / Ven., Lun. et Jeu.: 7:30 - 9:35
TRAPPED IN PARADISE (v.o. anglaise) (G) ★ 7:10 - 9:25
SWAN PRINCESS (v.o. anglaise) (G) ★ Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:30 - 3:25 - 5:20
JUNIOR (v.o. anglaise) ★ Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:45 - 4:10 - 7:00 - 9:20 Ven., Lun. et Jeu.: 7:00 - 9:20
PULP FICTION (v.o. anglaise) (16 ans) ★ Sam., Dim., Mar. et Mer.: 6:30 - 9:20 Ven., Lun. et Jeu.: 8:00
MIRACLE ON 34th STREET (v.o. anglaise) (G) ★ Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:40 - 4:10
DROP ZONE (v.o. anglaise) (13 ans) ★ Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:40 / Ven., Lun. et Jeu.: 7:30 - 9:40
DISCLOSURE (v.o. anglaise) (13 ans) Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:35- 4:15 - 7:00 - 9:35 Ven., Lun. et Jeu.: 7:00 - 9:35
INTERVIEW WITH THE VAMPIRE (v.o. anglaise) ★ / 7:05 - 9:30
PAGEMASTER (THE) (v.o. anglaise) (G) ★ Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:45 - 3:25 - 5:15

POINTE-CLAIRE 849-FILM
6361, Trans-Canadienne
PAGEMASTER (THE) (v.o. anglaise) (G) ★ Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:45 - 3:30 - 5:30 - 7:15 - 9:00 / Ven., Lun. et Jeu.: 7:15 - 9:00
TRAPPED IN PARADISE (v.o. anglaise) (G) ★ Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:30 - 4:10 - 7:10 - 9:30 Ven., Lun. et Jeu.: 7:10 - 9:30
MIRACLE ON 34th STREET (v.o. anglaise) (G) ★ Sam., Dim., Mar. et Mer.: 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:20 / Ven., Lun. et Jeu.: 7:00 - 9:20
JUNIOR (v.o. anglaise) ✓ Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:30 - 4:00 - 7:05 - 9:30 Ven., Lun. et Jeu.: 7:05 - 9:30
PROFESSIONAL (THE) (v.o. anglaise) (16 ans) ★ Sam., Dim., Mar. et Mer.: 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:30 Ven., Lun. et Jeu.: 7:00 - 9:30
PULP FICTION (v.o. anglaise) (16 ans) ★ / 8:00
SWAN PRINCESS (v.o. anglaise) (G) ★ Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:45 - 3:45 - 5:45

V'LÀ L'CINÉMA
Présentement à l'affiche
CENTRE-VILLE 849-FILM 2001 Université, station Métro McGill

Geo présente
TAQUINONS 94
AVEC LES BLEU POUDRE
EN GEO METRO



Courez la chance de gagner une GEO METRO coupé, 3 portes

La Presse

SUR LA SCÈNE DE L'ACTUALITÉ

SEMAINE DU 11 DÉCEMBRE 1994

La personnalité de la semaine

Il n'est pas de succès qui se mérite
s'il n'est construit sur l'excellence

Phénomène unique dans le milieu artistique québécois, elle a vendu six millions d'exemplaires de son dernier album



CÉLINE DION

La cadette d'une famille de 14 enfants, qui a toujours rêvé et cru à ses rêves, est douée d'une détermination et d'un talent exceptionnels qui l'animent et la font réussir.

ANNE RICHER

Sa réussite est un phénomène unique dans le milieu artistique québécois francophone : des ventes de plus d'un million d'exemplaires de l'album *The Colour of my love*, plus de six millions dans le monde entier ! Il y a à peine 15 jours, ici à Montréal, Céline Dion recevait du président de Sony Musique Canada, Rick Camilleri, un disque de diamant. « C't'écoeurant ! Non, mais c'est grave, hein ! », s'est exclamé la chanteuse ravie. Elle lançait en même temps officiellement son dernier album : *Céline Dion à l'Olympia*, réalisé en septembre dernier à Paris. Cette étape de sa carrière marque un sommet.

Elle fait reculer les frontières ; sur les ailes de la chanson elle ravit les habitants des plus lointaines contrées qui fredonnent dans toutes les langues les chansons qu'elle a rendues célèbres.

Mais la réussite et la gloire ne transforment en rien la spontanéité légendaire de la star.

La Presse tient à s'associer à ses admirateurs nombreux en la nommant **Personnalité de la semaine**.

Au moment d'écrire ces lignes, Céline Dion est en tournée au Japon. Demain, elle rentre au pays et l'un de ses premiers engagements sera de donner un spectacle au profit de la recherche sur la fibrose kystique, le 14 décembre, au Palais des congrès. Et la semaine dernière elle a chanté devant le président américain Bill Clinton, à l'occasion d'une émission spéciale diffusée sur le réseau ABC et animée par Whoopi Goldberg.

L'étoile veut se poser

Tous les disques d'or, toutes les récompenses : l'Oscar de la meilleure chanson pour *The Beauty and the Beast*, des trophées Félix, des dizaines d'autres chansons qui font le tour du monde, une voix qui ne cesse d'émerveiller autant les rois et les présidents que le grand public. Ces résultats prodigieux sont le résultat d'un immense travail, joint à un talent unique et incontestable.

Cependant, le 17 décembre prochain Céline va baisser le ton et murmurer *oui* à René Angélil, son gérant, qui va devenir son mari. C'est une autre page de l'histoire d'amour du couple célèbre. Un peu comme un conte de fées qui n'aurait que d'heureux rebondissements. Les médias les ont mariés souvent au cours des dernières années, leur union semblait naturelle, inéluctable, comme un et un font deux.

La cadette d'une famille de 14 enfants, qui a toujours rêvé et cru à ses rêves, est douée d'une détermination et d'un talent exceptionnels qui l'animent et la font réussir. Appuyée par René Angélil qui la porte aux nues, Céline Dion est la plus forte. Mais au sommet de la gloire elle sait rester elle-même et privilégier les valeurs et l'affection familiales. Elle reconnaît qu'il existe dans sa vie un port d'attache qui est celui de ses amours.

La *colombe* est un peu fatiguée des vols et des missions, elle rêve au repos, à se poser dans un nid douillet, vivre sa vie de femme et qui sait ! faire un enfant. « Mon enfant va grandir avec moi, me suivre partout », assure-t-elle. Dans l'agenda chargé il y aura une trêve de quelques mois avant la sortie d'un nouvel album en français. Cette halte, sous forme de voyage de noces, se vivra vraisemblablement en Floride, dans la maison que le couple vient d'acheter.

Croire à ses rêves

Elle est née le 30 mars 1968. À la maison elle chante tout le temps la petite dernière ! C'est une manie, un appel. Même sous la douche ! Elle écoute et mesure les subtilités de sa voix. La chanson est une seconde nature.

Elle veut être artiste comme ses parents. Elle est artiste déjà, petite. Entière et passionnée, mais aussi disciplinée. Elle imagine la scène, le public, les applaudissements. Il y a peut-être dans sa petite chambre des fées qui veillent à ce qu'elle grandisse harmonieusement. Et devant le miroir elle apprend à saluer.

C'est une petite fille rêveuse, mais elle est aussi tenace et sait instinctivement que la seule façon de réussir est d'y mettre toutes ses forces, de la détermination et du travail, de s'y consacrer entièrement.

Elle a à peine 12 ans lorsqu'un jour froid de janvier 1981, Céline Dion chante la première fois devant René Angélil. Le gérant se cherche une muse et la muse un guide. La petite fille qui est devant lui émeut aux larmes celui qui avait été le gérant de Ginette Reno, l'héroïne de la petite chanteuse.

Céline possède instinctivement, au-delà de la voix, cette capacité unique de faire vibrer son auditoire. Une force qui est toujours présente. Angélil reconnaît dans cette voix légèrement nasillarde et sous les allures physiques un peu ingrates d'une préadolescente, un talent rare. Il saisit la chance extraordinaire que le destin lui offre. Son talent à lui sera d'y croire et d'entreprendre ce long bout de chemin, qui les mènera tous les deux à une sorte de symbiose totale.

Leur mariage sera relativement intime à la basilique Notre-Dame de Montréal. Les amis et la famille, le clan des neveux et nièces est déjà considérable, rempliront à eux seuls l'église. Ensuite, la star Céline Dion va enfin pouvoir vivre un peu comme elle l'entend : « Juste un tout petit peu faire autre chose que chanter. Vivre un peu ma vie de femme. »

Encore plus que du talent, de l'intelligence, même du génie,
l'excellence naît de l'effort.

Hydro-Québec
Le meilleur de nous-mêmes

ALCAN

tout yeux *tout oreilles*
À LA SRC

Nous recevons la personnalité de la semaine



► **Demain matin à la radio**
Un air de famille
Avec Lise, Sylvie et Dominique Payette
Du lundi au vendredi à 9 h 30
Réalisation : Louise Carrière

SRC CBF 690 Montréal



► **Mercredi après-midi à la télévision**
Les Temps modernes
Avec Isabelle Craig et Françoise Guénette
Du lundi au vendredi à 14 h 30
Réalisation : Nicole Messier

SRC Télévision